

CINÉMA LIÉGEOIS 40F

Comité du film ethnographique

CINÉMA 11^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS ETHNOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES REEL

DU 4 AU 12 MARS 1989

Bibliothèque publique d'information.

 Centre Georges Pompidou

CINÉMA DU RÉEL

**La Bibliothèque publique d'information (B.P.I.)
présente**

**au
Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou (C.N.A.C.-G.P.)**

**Cinéma du Réel
11^e Festival international
de films ethnographiques et sociologiques**

**avec la collaboration
du Comité du film ethnographique (C.F.E.)
du Centre national
de la recherche scientifique (C.N.R.S. / Image media)
et le soutien
du Centre national de la cinématographie (C.N.C.)
du Ministère des Affaires étrangères
et du Ministère de la Culture
et la participation de Canal +**

SOMMAIRE

Les amis du Cinéma du Réel	p. 6
Jurys	p. 7
Séances spéciales	p. 9
Compétition internationale	p. 15
Panorama français	p. 45
Regard sur l'U.R.S.S.	p. 59
Bilan du film ethnographique	p. 80
L'après-festival	p. 83
Index des titres	p. 85
Index des pays représentés	p. 87
Index des réalisateurs	p. 89
Programme	p. 96

Cinéma du Réel
Bibliothèque publique d'information
19, rue Beaubourg
75197 Paris Cedex 04
Tél. (1) 42 77 12 33, poste 45 16
Télex : CNAC GP 212 726
Télécopieur : (1) 42 77 29 49

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie AXIOM Graphic
Dépôt légal Mars 1989

CINÉMA DU RÉEL

En 1979, la B.P.I. créait au Centre Georges Pompidou le premier festival international de films ethnographiques et sociologiques **Cinéma du Réel**. Cette manifestation est depuis lors organisée avec le C.N.R.S. Image media et le C.F.E. Elle fait suite à des rencontres internationales de cinéma direct qui avaient eu lieu en 1978.

En 1983, un Bilan du film ethnographique était créé au Musée de l'Homme dans le prolongement du festival **Cinéma du Réel**.

JURYS

Depuis 1979, le festival a invité comme membres du jury international : Cosme Alves Netto (1981), Nurith Aviv (1988), Ahmed Bedjaoui (1982), Anne-Marie Bertrand (1988), Laura Betti (1987), Jürgen Böttcher (1986), Nella Banfi-Broussou (1983), Michel Brault (1980), Pascale Breugnot (1986), Freddy Buache (1983), Claire Devarieux (1987), Eric Dietlin (1984), Assia Djébar (1979), Alain Durand (1982), Judit Elek (1980), Sophie Ferchiou (1984), Claudine de France (1982), Ruy Guerra (1984), Mariama Hima (1986), Yasuki Ishioka (1984), Joris Ivens (1979), Zsolt Kézdi Kovács (1987), Parviz Kimiavi (1984), Georgette Kouamé (1985), Annick Lanoë (1981), Richard Leacock (1980), David Mac Dougall (1980), Edgar Morin (1980), Nagisa Oshima (1981), Idrissa Ouedraogo (1988), Inoussa Ousseini (1979), Flavia Paulon (1981), Nelson Pereira dos Santos (1985), Pierre Perrault (1983), Pedro Pimenta (1983), Claude-Eric Poiroux (1980), Roberto Pontual (1985), Helga Reidemeister (1981), Jean Rouch (1979), Helma Sanders (1982), Geraldo Sarno (1987), William Sloan (1982), Eckart Stein (1988), Peggy Stern (1985), Jean-Marie Teno (1987), Vincent Ward (1983), Peter Watkins (1988), Christian Wheeler (1983), Frederick Wiseman (1979), Colin Young (1979), Tian Zhuangzhuang (1986).

FILMS PRIMÉS

1979 : **Lorang's way**, réal. David et Judith Mac Dougall, Australie.
Nicaragua, septembre 1978, réal. Frank Diamand, Pays-Bas.
1980 : **My survival as an aboriginal**, réal. Essie Coffey, Australie.
Von Wegen Schicksal, réal. Helga Reidemeister, R.F.A.
1981 : **N !ai, the story of a !kung woman**, réal. John Marshall et Adrienne Miesmer, U.S.A.
Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple, réal. Patrice Chagnard, France.
Juliette du côté des hommes, réal. Claudine Bories, France.
1982 : **In spring one plants alone**, réal. Vincent Ward, Nouvelle-Zélande.
The Weavers, réal. James Brown, U.S.A.
1983 : **First contact**, réal. Bob Connolly et Robin Anderson, Australie.
Juan Felix Sanchez, réal. Calogero Salvo, Venezuela.
Terceiro Milenio, réal. Jorge Bodanzky et Wolf Gauer, Brésil.
De Berg, réal. Gerrard Verhage, Pays-Bas.
1984 : **Silver Valley**, réal. Michel Negroponte, Peggy Stern et Mark Erder, U.S.A.
Fala Manguera, réal. Federico Confalonieri, Brésil.
Canne amère, réal. Haïti Films, Haïti.
Tony's ground, réal. Nick Clark, Grande-Bretagne.
Mod att leva, réal. Ingela Romare, Suède.
1985 : **Cabra marcado para morrer**, réal. Eduardo Coutinho, Brésil.
Baabu Banza, réal. Mariama Hima, Niger.
Sacred hearts, réal. John Bonnano, U.S.A.
Les temps du pouvoir, réal. Eliane de Latour, France.
Auf der Suche nach El Dorado, réal. Olivier Herbrich, R.F.A.
1986 : **Eau / Ganga**, réal. Viswanadhan, Inde.
Hommage, réal. Jean-Marie Teno, Cameroun.
Bombay our city, réal. Anand Patwardhan, Inde.
Inughuit, réal. Staffan et Ylva Julen, Suède.
1987 : **Aqabat Jaber**, réal. Eyal Sivan, France.
El Kachach, réal. Awad Choukry, Egypte.
Histoire d'un sort, réal. Ilan Flammer, France.
Prezydent, réal. Andrzej Fidyk, Pologne.
1988 : **Beirut : the last home movie**, réal. Jennifer Fox, U.S.A.
Urząd, réal. Maria Zmarz-Koczanowicz, Pologne.
Yukiyukite Shingun, réal. Kazuo Hara, Japon.

HOMMAGES, RÉTROSPECTIVES, EXPOSITIONS, FILMS SURPRISES

1979 : **Cent ans de Cinéma du réel**, 150 films depuis 1879 présentés à la Cinémathèque française.

1980 : **Hommage au Festival des peuples (1959-1979)**, sur le thème « Sud et magie » et à partir du travail de E. de Martino.

Télévision et paysans. L'Institut national de l'audiovisuel présentait vingt ans de documents sur le monde rural.

1981 : **Hommage à Nagisa Oshima**.
Rétrospectives **James Blue** et **Jean Rouch**.
Première mondiale de **Reporters** de Raymond Depardon.

1982 : **America Revealed** présenté par William Sloan.
Hommage à **Jean Eustache**.

Pour un cinéma du réel plaisir par Jean-Michel Arnold.
Première en France de **Mit Starrem Blick aufs Geld** de Helga Reidemeister.

1983 : Carte blanche à **Freddy Buache**.
Rétrospective **Pierre Perrault** avec la Cinémathèque française.

Hong Kong par Marco Muller.

Vidéo du réel par J.-J. Henry.
Première mondiale de **Faits divers** de Raymond Depardon.

1984 : **Premiers mètres** par Jean-Michel Arnold.

Télévision du réel, vingt-cinq ans de magazines d'information, présenté par l'Institut national de l'audiovisuel.
Première mondiale de **Notre nazi** de Robert Kramer.

1985 : **Finlande, documents et tradition**, rétrospective 1904-1983 par Heimo Lappalainen.

Mémoire de la ville, Paris 1910-1984, par la Mission du patrimoine ethnologique.

Trompe l'œil (le réel tourné, détourné, contourné) par Jean-Michel Arnold.

Hommage à **Nelson Pereira dos Santos**.

1986 : **Hommage à Jürgen Böttcher**.

Mozambique : canal zéro.

Joseph : un autoethnologue (J. Morder).

1987 : **Brésil : Aux sources du réel**, par Paulo Paranaguá.
Free Cinema, par Louis Marcorelles.

1988 : Dans le cadre de l'**Année Européenne du Cinéma** : programmes **celtique, espagnol, grec, portugais** ; hommage à **Henri Storck**.

Comité de direction :
Jean-Michel Arnold, Président du CAMERA, Directeur
du C.N.R.S. Image Média
Michel Melot, Directeur de la B.P.I.
Jean Rouch, Président de la Cinémathèque française et
Président du C.I.F.H.

Déléguée générale :
Suzette Glénadel

Equipe de réalisation :
Bruno Caye
Christine Faure
Monique Laroze-Travers
Sylvie Muzas-Chetaille
Catherine Pozzo di Borgo

Comité de sélection :
Suzette Glénadel
Monique Laroze-Travers

Pré-sélection française :
Arlette Alliguié
Gisèle Burda
Isabelle Giannattasio
Elisabeth Meignien
Patrick Montbarbon
Sylvie Muzas-Chetaille
Gislaine Zanos

Catalogue :
Mathilde Cousin
Monique Gontcharenko
Sputnik Kilambi
Monique Laroze-Travers

Presse :
Véronique Deleuil
Dominique Reynier
Colette Timsit

Accueil :
Andreina Forieri
Bernadette Hennart

Diffusion :
Monique Laroze-Travers

Projections :
Hélène Amar
Claire Beneux
Dany Boireau
Marie-Christine Calot
Bernard David
Christian Saintagne

Régie des salles :
Maurice Lotte

Affiche, catalogue et graphisme :
Jérôme Oudin

Jury des bibliothèques :
Maria Manthoulis

Sont particulièrement remerciés :
Le **Centre national de la Cinématographie**
La **Direction du Livre et de la Lecture**
Intermédia – Ministère des Affaires Etrangères
La **Mission du Patrimoine ethnologique**
et tous les membres et correspondants de l'association **Les amis du Cinéma du Réel**, dont la liste figure p. 6

et
l'**Ambassade du Canada**
l'**Australian Film Commission**
Le **British Council**
Le **British Film Institute**
Le **Bureau canadien des festivals**
Le **Centre culturel suédois**
Channel 4
La **Cinémathèque française**

La **Cinémathèque du musée d'Art moderne de Rio de Janeiro**
La **D.E.F.A. Aussenhandel**
La **Direction générale des Douanes et M. Ajoux**
Le **Festival de Berlin**
Le **Festival de Nyon**
F.I.V.F.
Les **Films Cosmos**
Hungarofilm
L'I.C.A.I.C.
L'**Institut national de la Communication audiovisuelle**
Le **Musée d'Art moderne de New York**
La **National Film and Television School de Londres**
L'**Office national du Film du Canada**
Poltel
La **R.T.V.E.**
Les **Services culturels de l'Ambassade de France à Quito**
La **SEPT**
S.I.T.T.
Sovexport Film
Statens Film Central
Titra Film
TV-Mondes

Mesdames et Messieurs
Jane Balfour
Haroutioun Bezdjian
Doris Bollmann
M. Brussig
Maryvonne Deleau
Barbara Dent
Gilles Dinnematin
Claire Doutriaux
Rose-Marie Fer
Serge Fohr
Anna Glogowski
Hiroko Govaers
José Luis Gutierrez
Monique Hennebelle-Martineau
Esther Hoffenberg
Juras Homda
Jan Jirous
Jean Jouffret
M. Judde
Simone Kerkhoff
Katalin Kovacks
Patrice Kikoïne
Jean-Louis Manceau
Louis Marcorelles
Albert Mathieu
Nitschke
Huguette Parent
Miguel Pereira
Risto-Mikaël Pitkänen
Isabel Raphaël
Sylvie Rozenker
Werner Ruzicka
M. Schilling
Mary-Anne Scully
Fernando Serrano
Pavel Spirok
Godfried Talboom
June Teng
Carol Thomson
Nathalie Vega

Le **Président du Centre Georges Pompidou**
Le **Service Coordination des manifestations et gestion des espaces communs**
Le **Service Audiovisuel**

L'**Officiel des spectacles**
Pariscope
Revillon

Bande annonce Canal +
Voyages offerts par Intermédia

CINÉMA DU RÉEL

Est-ce grâce aux bougies soufflées l'an dernier sur le dixième anniversaire du Cinéma du Réel que s'est ranimée la flamme du documentaire ? Et ce serait la magie du cinéma !... De-ci, de-là, le mot réapparaît, il ne fait plus frémir, les médias s'en emparent. Le documentaire reprend sa place.

Certains l'avaient enterré... d'autres le ressuscitent ! Mais les documentaristes eux-mêmes n'oublieront pas ces longues années pendant lesquelles Cinéma du Réel n'a jamais cessé de soutenir, aider et promouvoir leurs œuvres.

Et remercions ceux qui nous y ont aidés : la Direction du Livre et de la Lecture et son réseau de bibliothèques, Intermédia / Ministère des Affaires Étrangères et sa diffusion à l'étranger, le C.N.C. et le réseau de correspondants en France et à l'étranger.

Le programme proposé cette année comporte une compétition internationale représentant vingt-trois pays, un panorama français, compétitif également puisque certains films peuvent concourir aux divers prix des Bibliothèques, du Patrimoine et d'Intermedia. Et, enfin, « Regard sur l'Union Soviétique », vaste panorama d'une trentaine de films, qui nous permettra de voir ou d'entrevoir le nouveau visage de l'Union soviétique aujourd'hui.

Si le rôle joué par La SEPT se remarquait déjà l'an dernier, la sélection 1989 met en évidence la qualité et la quantité de sa production et nous pousse même à penser qu'elle devient un stimulant pour la création documentaire. Canal + nous accompagne plus étroitement cette année et manifeste son soutien au festival. Les réseaux câblés, particulièrement TV-Mondes, s'associent également à Cinéma du Réel.

De tout cela, nous ne pouvons que nous réjouir... 1989, une année nouvelle donc et l'espoir de revoir le documentaire dans les salles de cinéma n'est peut-être plus une utopie... Vive le documentaire ressuscité !

Suzette Glénadel,
déléguée générale.

Is it thanks to the candles blown out last year at the tenth anniversary of Cinéma du Réel that the flame of documentary glows bright today? It is the magic of cinema !... Increasingly the word is reappearing, it no longer frightens, the media have taken it up. Documentary has found its place again.

Some had buried it... others are breathing new life into the documentary! But the filmmakers themselves will never forget these long years Cinéma du Réel has stood by them, encouraged and promoted their work. So let us thank all those who helped us, the Books and Reading Department and its network of libraries. The External Affairs Ministry's organization Intermedia in its distribution abroad, the C.N.C., and many others...

Twenty three countries are represented in this year's international competition; the programme also presents a French selection, also competitive, because some of the films are in the running for the various prizes offered by libraries, National Heritage and Intermedia. Finally, we also present "Focus on the U.S.S.R.", a vast panorama comprising some thirty films through which we can discern or glimpse the new face of the Soviet Union today.

If La SEPT played a visible role last year, the 1989 selection brings it all the more into focus, given the quality and quantity of its production, making us feel it will become a stimulus for documentary production. Canal + has also worked closely with us this year and shown its interest in the festival. Cable television networks and particularly TV-Mondes have associated themselves as well with Cinéma du Réel.

We can only be overjoyed at all this... 1989, a new year with the wish that it will no longer be utopic to be able to see documentaries in cinema halls once again. Here's to revitalised documentary!

Quelques notes sur la sélection

Sur les quelque deux cents films étrangers visionnés, nous en avons retenu trente-deux et avons dû à notre grand regret renoncer à présenter quelques films qu'une compétition plus restreinte que par le passé ne permettait pas de conserver.

De plus en plus de films soumis à la sélection correspondent à nos critères essentiels : réflexion en profondeur, recherche d'une écriture originale, ce qui témoigne d'une reconnaissance certaine du type de cinéma que nous défendons et d'une renaissance de la production.

Les films les plus forts sont ceux qui sont faits « à la première personne » ou qui manifestent une familiarité étroite entre le réalisateur et son sujet. Notons cette année une participation importante des films de femmes (une vingtaine) et, pour notre plus grand plaisir, une touche d'humour.

C'est encore une fois d'Europe du Nord (Suède, Allemagne) et d'Australie que nous sont venus les ensembles les plus intéressants. Nous avons, à regret, renoncé à présenter des films hongrois, malgré le regard nouveau sur l'histoire récente qui caractérise aujourd'hui la production de ce pays et qui justifierait à lui seul une programmation.

Encore une fois, Cinéma du Réel nous invite à une fantastique découverte, du Viêt-nam à la Patagonie !

Paradoxalement, à l'intérieur d'un panorama français de très haut niveau (seize films retenus sur cent cinquante environ et cinq autres en compétition internationale) nous remarquons la prédominance de films tournés à l'étranger.

Est-ce le goût de l'ailleurs ou, plus banalement, une plus grande facilité à trouver des financements ? Les films faits en France traduisent, eux, un certain repli sur le passé... Terminons sur le vœu d'une production un peu plus audacieuse qui s'attaque aux nombreux problèmes d'aujourd'hui, ici et maintenant.

Suzette Glénadel,
Monique Laroze-Travers.

A few remarks on the selection

Out of the some two hundred foreign films we saw, we could unfortunately select only thirty two, and the constraints imposed by the year's competition obliged us to refuse some of the films we would have liked to present.

An increasing number of film entries correspond to our basic criteria: an in depth reflection and the search for an original style, which testifies to better recognition of the kind of cinema we defend, and to a revival in film-production.

The strongest films are those made "in first person", that is those that reveal a close familiarity between the director and the subject. The number of women's films included in this year's selection is worth singling out (around twenty). To our immense joy, several films have a touch of humour.

The most interesting films this year come once again from northern Europe (Sweden, Germany) and Australia. Unfortunately, we had to opt against presenting Hungarian films, despite the new outlook on history visible in this country.

Once again, Cinéma du Réel invites us to a fantastic discovery, from Viet-nam to Patagonia.

Paradoxically, several films included in this year's high quality French selection (sixteen films chosen from some one hundred fifty, and five others in international competition) were shot abroad.

Is this due to the taste for the elsewhere, or simply because such films have a better chance of being financed? The films shot in France show tendency to fall back on the past... To conclude, we'd like to express our wish for more daring film productions, films ready to confront the numerous problems of today, here and now.

ASSOCIATION "LES AMIS DU CINÉMA DU RÉEL"

"Le documentaire ressuscité..."

Réjouissons-nous, car en cette année 1989 il est devenu de bon ton de parler du documentaire !

Le parent pauvre est à la mode, il fait la une des journaux et se voit même attribuer quelques-unes de ces fameuses cases télévisuelles. Des cinéastes redécouvrent soudain au contact de l'expérience du réel une liberté qu'ils avaient perdue dans la routine du cinéma romanesque et, un peu partout, à l'instar du "Cinéma du Réel", se créent des manifestations autour du documentaire.

Le temps des pionniers est révolu et nous ne pouvons que nous en réjouir, car le "Cinéma du Réel" ne sera plus seul à défendre et à promouvoir le cinéma direct, sa capacité et sa volonté d'aborder la réalité à travers l'observation, l'approche sociologique ou ethnographique.

Grâce au travail magnifique effectué depuis dix ans par l'équipe du Cinéma du Réel, au relais apporté à la diffusion des films par Intermédia, à l'engagement de la SEPT et de FR3 dans la production de documentaires et à l'ouverture de Canal +, le documentaire aujourd'hui, en France, n'est plus ni méprisé ni considéré comme une expression mineure. Mais il est toujours diffusé après 22 heures sur les chaînes de télévision !

Estimé trop culturel pour le "prime time"...

Réservé à quelques privilégiés, les "couche-tard"...

Exclu d'une diffusion de masse...

Alors le combat de "Cinéma du Réel" se dessine à nouveau pour les prochaines années : permettre au plus grand nombre d'avoir accès aux documentaires, en sous-traitant les films, en multipliant les séances, en aidant la circulation des copies, en mettant en contact public et créateurs... Ne soyons pas dupes de l'effet de mode et du souffle médiatique. Continuons, nous tous, amis du Cinéma du Réel, à chercher partout dans le monde ces films pour lesquels nous nous battons depuis si longtemps et dont l'ambition peut se résumer en un seul, et beau, mot : comprendre.

Bertrand van Effenterre,
Président.

"The documentary, come to life again..."

We can rejoice, because this year, 1989, it is fashionable to talk about documentary!

The poor relation is now all the rage, it hits the headlines and is even allotted time on television. Through the experience of the real, film-makers have rediscovered a certain liberty they had lost in feature films. And today, documentary related events crop up everywhere on the lines of Cinéma du Réel.

The pioneering days are over, and we can welcome the fact that Cinéma du Réel is no longer the only defender and promoter of direct cinema, of its capacity to explore reality through observation, and the sociological or ethnological approach.

Thanks to sterling efforts over the last ten years by the Cinéma du Réel team, to the distribution channels opened up by Intermédia, to the role the television channels, la SEPT and FR3 have begun playing in documentary film production, and thanks to the opening of Canal + to such films, the documentary in France today is no longer disdained nor considered a minor expression.

However, these films continue to be shown after 10 p.m. on television!

Considered "over-cultural" to fit into prime-time slots...

Reserved for only certain privileged people, the "late-nighters"...

Excluded from reaching the masses...

In this context, Cinéma du Réel has its work cut out for the next few years: substantially increase mass access to documentary through subtitling, multiply film projections, facilitate the distribution of copies, bring together the audience and film-makers...

But let's not allow ourselves to be duped by the current fashion and media-hype. As friends of Cinéma du Réel, let's continue our search for more such films, all over the world, the kind of film we've defended all these years, whose essential meaning is best expressed in just one word: understanding.

Membres d'honneur :

Joris Ivens, Président
Judit Elek
René Fillet
Nagisa Oshima
Nelson Pereira dos Santos
Pierre Perrault
Henri Storck
Frederick Wiseman

Membres fondateurs :

Bibliothèque Publique d'Information
Comité du Film Ethnographique
C.N.R.S. Audiovisuel

Membres de droit :

Le **Directeur Général du Centre National de la Cinématographie**
Le **Directeur du Livre et de la Lecture (Ministère de la Culture)**
Le **Directeur de l'Administration Générale et de l'Environnement Culturel**
Le **Directeur de la Communication (Ministère des Affaires Étrangères)**
Le **Président du Centre Georges Pompidou**
Le **Président de l'INA**
Le **Président de la FIPRESCI**
Le **Président de la Cinémathèque Française**
Le **Président de la F.E.M.I.S.**

Membres correspondants étrangers :

Cosme Alves Netto, Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de Rio (Brésil)
Freddy Buache, Cinémathèque de Lausanne (Suisse)
Helena Koder, réalisatrice (Yougoslavie)
Pedro Pimenta, Institut National du Cinéma (Mozambique)
Helga Reidemeister, réalisatrice (R.F.A.)
Manfred Salzgeber, Festival International du Film de Berlin (R.F.A.)
Mario Simondi, Festival dei Popoli de Florence (Italie)
William Sloan, Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de New York (U.S.A.)
Peter Stevens, National Film Television Archives Ottawa (Canada)
Junichi Ushiyama, Nippon Audiovisual Library (Japon)
Colin Young, National Film School (Grande-Bretagne)
Eckart Stein, Z.D.F. Mayence (R.F.A.)

Membres actifs :

— à titre personnel :

Nurith Aviv
Jean-Louis Berdot
Roger Caracache
Emma Cohn
Pascale Dauman
Marielle Delorme
Raymond Depardon
Gérard Desplanques
Bernard Dubois
Pascal Gallet
Nicole Gaudex
Michel Grunbaum
Gérard Guerin
Robert Kramer

Catherine Lamour
Bernard Latarget
Georges Luneau
Suzanne Mercier
Marco Muller
Marie-Pierre Muller
Christian Oddos
Jacques Poitrenaud
Solange Poulet
Catherine Pozzo di Borgo
Marie-Claire Quiquemelle
Carole Roussopoulos
Bertrand van Effenterre
Marie-Christine Welhoff

— au titre de leur institution :

Jean-Michel Arnold, C.N.R.S. Image Media
Alain Begramian, C.N.C.
Catherine Blangonnet, Direction du Livre et de la Lecture
Marcel Bonnaud, C.N.A.C. G.P.
Ariel Chadourne, MAE Intermédia
Danièle Chantereau, I.N.A.
Alain Donzel, Arcanal C.N.C.
Jean Dufour, I.M.A.
Dominique Follet, B.P.I.
Françoise Foucault, C.F.E.
Jack Gajos, F.E.M.I.S.
Thierry Garrel, La SEPT
Claude Guisard, INA
Suzette Glénadel, B.P.I.
Pascal Leclercq, Cinémathèque Française
Michel Melot, B.P.I.
Alain Morel, Mission du Patrimoine
Marie-Christine de Navacelle, MAE
Jean Rouch, C.F.E.
Jean Rozat, Direction des Programmes AV du CNC
Dominique Sentilhes, Médiathèque des Trois Mondes

Conseil d'administration :

Jean-Michel Arnold
Catherine Blangonnet, Vice-présidente
Ariel Chadourne, Vice-présidente
Danièle Chantereau
Alain Donzel
Dominique Follet, Trésorière
Françoise Foucault, Secrétaire Générale
Thierry Garrel
Suzette Glénadel
Pascal Leclercq
Michel Melot
Alain Morel
Marie-Christine de Navacelle
Jean Rouch
Bertrand van Effenterre, Président

JURY INTERNATIONAL

Antonio Campos (Portugal)
Mihaïl Jampolskij (U.R.S.S.)
Melissa Llewelyn-Davies (Grande-Bretagne)
Joëlle Miquel (France)
Andrea Traubner (Etats-Unis)

JURY DES BIBLIOTHÈQUES

Claire Doussot (Centre de coopération des bibliothèques publiques, Massy)
Cécile Franc (Bibliothèque municipale de Nice)
Jean Monod, poète, ethnologue et cinéaste
Philippe Russell (Bibliothèque municipale de Mulhouse)
Jacqueline Veuve, réalisatrice (Suisse)

Le jury international décernera :

- le prix **Cinéma du Réel** (50 000 F) .
- le prix du **Court métrage** (10 000 F) .

Le jury des bibliothèques décernera :

- le prix des **Bibliothèques** (30 000 F) ◇
attribué par la Direction du Livre et de la Lecture
A ce prix, s'ajoutent des propositions d'achat de droits
- le prix du **Patrimoine** (15 000 F) ◇
attribué à un film français et portant sur la France

Dans l'ensemble des films présentés, La SEPT décernera :

- le prix du **Film européen**

Dans l'ensemble des films de production française, Intermédia – Ministère des Affaires Etrangères offrira :

- le prix **Intermédia**
un voyage au festival de Yamagata (Japon)

TV-Mondes a apporté une aide au sous-titrage (deux films)

Antonio Campos

Cinéaste. Né en 1922, à Leiria.
A réalisé : **O Tesouro**, 1958 ; **O Senhor**, 1959 ;
A Aladraba Atuneira, 1960-61 ; **Leiria 1961**,
1961 ; **Chagall**, 1966 ; **Colagem**, 1967 ; **Vilarinho
das Furnas**, 1969-70 ; **Falamos de Rio de Onor**,
1974 ; **A Festa**, 1975 ; **Gente da Praia da Vieira**,
1975 ; **Ex-votos Portugueses**, 1977 ; **Historias
Selvagens**, 1978 ; **Ti Miséria**, 1978.

Mihaïl Jampolskij

Sémiologue, théoricien et critique de cinéma.
Né à Moscou, en 1949. Etudes littéraires. Chercheur à
l'institut d'Histoire et de Théorie du cinéma de Moscou.
Auteur de nombreuses publications sur le cinéma,
collaborateur de revues soviétiques, auteur de théâtre.
Certains de ses articles sont parus en français.
Co-organisateur du premier festival du Cinéma
indépendant de Riga en 1988.

Melissa Llewelyn-Davies

Cinéaste.
Née le 1^{er} juin 1945.
A réalisé : **Maasai women**, 1974 ; **Some women of
Marrakech**, 1977 ; **The women's Olamal**, 1984 ;
Diary of a Maasal village, 1984 ; **The team on
B-6**, 1987 ; **Scenes from the farm**, 1988.

Joëlle Miquel

Comédienne, écrivain, scénariste.
Auteur des **Rosiers blancs**. Actrice dans **Quatre
aventures de Reinette et Mirabelle**, d'Eric Rohmer
(personnage de Reinette), et au théâtre dans **Il faut
passer par les nuages**, de François Billetdoux.

Andrea Traubner

Née à New York. Responsable des coproductions et achats
de programmes à la télévision publique de New York
WNET/13.
Productrice des séries : **Channel crossings**, **Film on
film**, **India**, **The surreal eye**, **Vive la France**,
Memories of war...

Jean Monod

Poète, ethnologue et cinéaste. Né en 1941.
A publié : **Les barjots**, 1968 ; **Le fœtus astral**, avec
J.-P. Dumont, 1970 ; **Un riche cannibale**, 1972 ;
Pièces détachées, 1974 ; et, à partir de 1986, cinq
recueils de poèmes.
Acteur dans le **Dionysos**, de Jean Rouch, il a également
réalisé : **Histoire de Wahari**, avec V. Blanchet et
C. Poitevin ; **Draille**, 1975 ; **Moonfire funeral**, 1976 ;
Jaguar et les jumeaux, 1977 ; **The longest walk**,
1978.

Jacqueline Veuve

Cinéaste et ethnologue. A réalisé, entre autres : **Le panier
à viande**, 1966, avec Y. Yersin ; **La grève de 18** ; **Les
lettres de Stalingrad**, 1973 ; **No more fun no
more games**, 1974 ; **Swiss Graffiti** ; **Angèle
Stalder** ; **La mort du grand-père ou le sommeil
du juste**, 1978 ; **Parti sans laisser d'adresse**,
1982 ; **Simon et Nathalie**, 1985 ; **Parlez-moi
d'amour**, 1986 ; **Armand Roulier**, 1987 ; **Claude
Lebet, luthier**, 1988.



SÉANCES SPÉCIALES

OBRAZY STAREHO SVETA

IMAGES DU VIEUX MONDE

Tchécoslovaquie

74 mn – 1972
35 mm – noir et blanc
sous-titres français

Réalisation : **Dušan Hanák**
Images : Alojz Hanúsek
Photographies : Martin Martinček
Montage : Alfred Bencic
Production : **Slovenska Filmova Tvorba**
Brectanova 1
83314 Bratislava – Tchécoslovaquie
Tél. 7 43 431
Distribution : **Čekoslovensky Filmexport**
Václavské náměstí, 28
11145 Prague – Tchécoslovaquie
Tél. 263 398
Télex : 122 259 C FEX C

De vieux paysans des montagnes slovaques sont interrogés sur le sens de la vie.

« C'est un film sur la force morale et la beauté intérieure de nos grands-pères, des valeurs qui manquent souvent à l'homme d'aujourd'hui. On ne peut nier la civilisation et ses valeurs, mais on ne peut non plus ignorer les fausses valeurs qu'elle crée. Les hommes, dans la précipitation de tous les jours, ne savent pas s'arrêter. Ils s'éloignent d'eux-mêmes. Qu'est-ce qui a de la valeur dans la vie ? Il faut revenir aux sources – nous portons tous en nous aussi les ombres des ancêtres oubliés. »
(Dušan Hanák.)

Old peasants from Slovak mountains are asked about the meaning of life.

"The film is about the moral force and inner beauty of our grandfathers, about values our contemporaries often lack. One cannot deny civilization and its values, but neither can one ignore the false values it creates. Caught up in the hustle and bustle of daily life, men today don't know how to stop. They grow distant from themselves. What do values of life mean? It's essential to return to the sources – all of us, we bear within ourselves the shadows of our forgotten ancestors."
(Dušan Hanák.)

Dušan Hanák

Né en 1938, à Bratislava. Etudes à la F.A.M.U. de Prague. Egalement scénariste et réalisateur de film de fiction.

A réalisé :

- **L'étude**, 1965
- **Appel dans le silence**
- **Old Shatterhand est venu chez nous**, 1966
- **La messe**, 1967
- **322**, 1969
- **Rêves en rose**, 1976
- **J'aime, tu aimes**, 1980
- **La joie silencieuse**, 1985

Séance spéciale :
12 mars, 20 h 30 – Salle Garance

NANOOK OF THE NORTH

Etats-Unis

70 mn – 1922
35 mm – noir et blanc

Scénario, réalisation, images et montage : **Robert Flaherty**
Production : **Revillon Frères / Pathé**
Distribution : **Les Grands Films Classiques**
49, avenue Théophile-Gautier
75016 Paris
Tél. (1) 45 24 43 24

La vie des Esquimaux dans le Grand Nord canadien. Ce film reste dans l'histoire du cinéma comme l'invention du genre documentaire.

« Je me rendis compte que si je retenais un seul personnage qui serait un résumé des Esquimaux que je connaissais depuis bien longtemps et si bien, les résultats seraient bien supérieurs (...). Je repartis dans le Nord et, cette fois, uniquement pour tourner un film. J'emportais non seulement des caméras, du négatif et du matériel de développement, mais aussi un générateur électrique pour pouvoir tirer des copies et les visionner au fur et à mesure du tournage. Ainsi, je pouvais corriger les erreurs, tourner de nouvelles prises si nécessaire, et plus encore, mon personnage et sa famille, avec qui je vivais, purent comprendre et apprécier ce que je faisais. »
(Robert Flaherty.)

La première du film a eu lieu le 11 juin 1922 au Capitol Theater de New York.

The life of the Eskimos in the Great Canadian North. In the history of cinema, this film is considered the invention of documentary cinema.

Robert Flaherty

Né en 1884. De 1910 à 1916, il fait plusieurs expéditions dans le grand Nord, où il filme déjà en amateur et laisse son nom à l'une des îles Belcher. Grâce à Révillon Frères, il peut réaliser, en 1919 et 1921, le projet qui devient **Nanook**.

Ensuite, il a réalisé :

- **The lottery maker**, 1922
- **Moana**, 1926
- **The 24 dollar island**, 1927
- **White shadows**, 1928
- **Tabu** (avec F.W. Murnau), 1931
- **Industrial Britain**, 1933
- **Man of Aran**, 1932-1934
- **Elephant boy** (avec Z. Korda), 1937
- **The Land**, 1939-1942
- **Gift of green**, 1943
- **Guernica**, 1946
- **Louisiana story**, 1948

Séance spéciale :
12 mars, 14 h – Petite Salle

« SAUMIALUK » LE GRAND GAUCHER

France

70 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Claude Massot**

Auteurs : Claude Massot, Sébastien Regnier

Images : Lionel Cousin

Son : Claude Beauchemin

Montage : Brigitte Massot

Production : **I.M.A. Productions / La SEPT**

Distribution : **I.M.A. Productions**

11, rue Christiani

75018 Paris

Tél. (1) 42 23 01 01

Télex : 260 808 F

Télécopieur : (1) 46 06 44 14

Plus de soixante ans après le tournage de **Nanook**, une équipe de télévision retourne sur les lieux où fut tourné le célèbre film de Flaherty, recueillir les témoignages des anciens. Ceux-ci dévoilent les dessous du tournage et révèlent l'importance qu'il conserve dans la tradition orale locale. Parallèlement, ce « Flaherty revisité » permet d'apprécier l'évolution du mode de vie dans le grand Nord canadien depuis un demi-siècle.

*Sixty years after **Nanook**, a television team return to the areas where Flaherty's famous film was shot to collect the testimonies of the elders. They reveal the intricacies of the actual filming, and the importance they accord it in their oral tradition. At another level, this "Flaherty revisited" allows us to understand the changes in lifestyle over the last fifty years in the Great Canadian North.*

Claude Massot

Né en 1942.

A réalisé de nombreux films, parmi lesquels :

- **Chronique de quelques Indiens Wayana**
- **Danièle a disparu**
- **Sous une pluie d'or**
- **Loin des « sans-pareils »**
- **L'Alsace en mémoire**
- **Au prix d'une vie**
- **Entre ciel et terre, Jérusalem**
- **L'Afrique en noir et blanc**
- **Wayanas d'aujourd'hui**
- **Les chemins de Zouc**

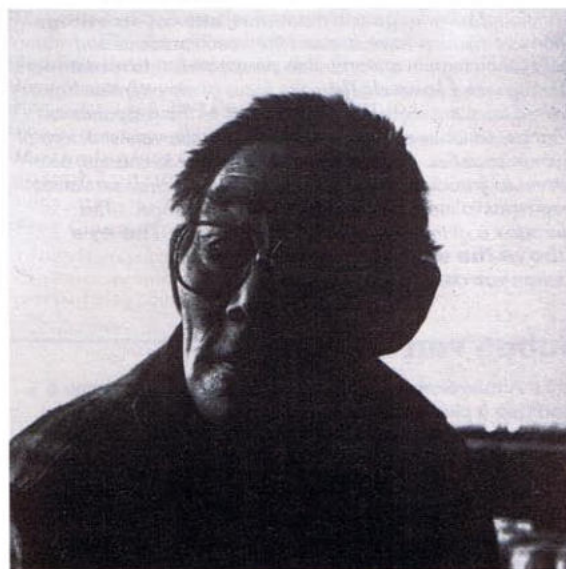
Séance spéciale :
12 mars, 14 h – Petite Salle



Obrazy stareho sveta (photo Vladimir Vamek)



Nanook of the North (D.R.)



« Saumialuk » le grand gaucher

HET OOG BOVEN DE PUT

L'ŒIL AU-DESSUS DU Puits

Pays-Bas

94 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et images : **Johan van der Keuken**
Son : Noshka van der Lely
Montage : Jan Dop, Johan van der Keuken
Production : **Dutch Film Fund / Ikon TV / Westdeutscher Rundfunk / COBO Fund**
Distribution : **Johan van der Keuken**
Prinseneiland 91 111
Amsterdam – Pays-Bas
Tél. (20) 230 354

Le cycle de la vie, mort et vie au Kerala, en Inde.
« Un des thèmes récurrents de mon œuvre est la tension entre le savoir traditionnel et la science et la technologie modernes. Nombre de mes films ont mis en lumière le besoin de changements sociaux et politiques dans une perspective mondiale. Récemment, à partir de **I love dollar**, le centre de mon attention s'est déplacé du simple besoin de changement à la résistance au changement, qui semble ancrée dans la structure même des sociétés humaines. L'éducation, préalable indispensable au changement, sert aussi à initier chaque nouvelle génération à une échelle de valeurs acquise et renforce la résistance à l'évolution. Ce paradoxe est au cœur même de mon dernier film **L'œil au-dessus du puits**. »
(Johan van der Keuken.)

*A cycle of life, death and life in Kerala, India.
"A recurring theme in my work is the tension between traditional knowledge and modern science and technology. Many of my films have stressed the need for social and political change in a world-wide perspective. In recent years, starting with **I love dollar**, the focus of my attention has shifted from the mere need for change to the resistance to change, which seems to be embedded in the very structure of human societies. Education, a prerequisite to change, also serves to introduce every new generation to their set values and helps to maintain their resistance to change. This paradox is at the very centre of my new film, **The eye above the well**."*
(Johan van der Keuken.)

Johan van der Keuken

Né à Amsterdam en 1938. Ce photographe bien connu a participé à plusieurs expositions et a publié des recueils de photos. En 1957, il obtient son diplôme de l'I.D.H.E.C. et réalise, avec James Blue et Deery Hall, son premier film : Paris à l'aube.

Il a depuis réalisé de nombreux films, dont :
– **Lucebert, peintre, poète**, 1962 – **L'enfant aveugle**, 1, 1964 – **Herman Slobbe / L'enfant aveugle**, 2, 1966 – **La vitesse**, 1970 – **Beauty**, 1970 – **Diary**, 1972 – **La forteresse blanche**, 1973 – **Bert Schierbeek**, 1973 – **Viêt-nam opéra**, 1973 – **Le mur**, 1973 – **La leçon de lecture**, 1973 – **Le nouvel âge glaciaire**, 1974 – **Les vacances du cinéaste**, 1974 – **Les Palestiniens**, 1975 – **Printemps**, 1976 – **La jungle plate**, 1978 – **Le maître et le géant**, 1980 – **Vers le sud**, 1980-81 – **Tempête d'images**, 1982 – **Jouets**, 1983 – **Le temps**, 1983 – **I love dollar**, 1986 – **The unanswered question**, 1987

Séance d'ouverture :
4 mars, 20 h – Salle Garance

REGI: ANDREI TARKOVSKY

MISE EN SCÈNE : ANDREI TARKOVSKY

Suède

101 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Michal Leszczykowski**
Images : Arne Carlsson
Son : Lars Ulander
Montage : Michal Leszczykowski, Lasse Summanen
Production : **Svenska Filminstitutet / Argos Films / Film Four**
Distribution : **Svenska Filminstitutet**
Borgvägen Box 27126
10252 Stockholm – Suède
Tél. (8) 665 11 00
Télex : 13326 FILMIN S
Télécopieur : (8) 61 18 20

« Joseph Conrad a écrit qu'à la base de toute œuvre d'art, il y a la volonté d'extraire du courant impitoyable de la vie un fragment du temps et de le rendre accessible aux autres. Les moments que j'ai passés avec Andrei Tarkovsky, alors que je travaillais sur **Le Sacrifice**, vont s'évanouir, comme tout se dissout dans nos mémoires. Je ne veux pas qu'il en soit ainsi. Peut-être est-ce la peur de tout perdre dans le dédale des souvenirs ou peut-être est-ce mon amitié pour lui qui m'a guidé, je l'ignore. Andrei m'a ouvert la porte sur d'autres horizons et m'a invité à les découvrir. Le temps que j'ai passé dans le monde de ses idées, de ses pensées et ses sentiments m'a enrichi. Je n'étais plus le même. Beaucoup de ceux qui ont travaillé sur ce film ont ressenti la même chose. Je me suis senti obligé de vous le rendre plus proche, de vous faire partager le temps qui a passé. »
(Michal Leszczykowski, Stockholm, le 27 avril 1988.)

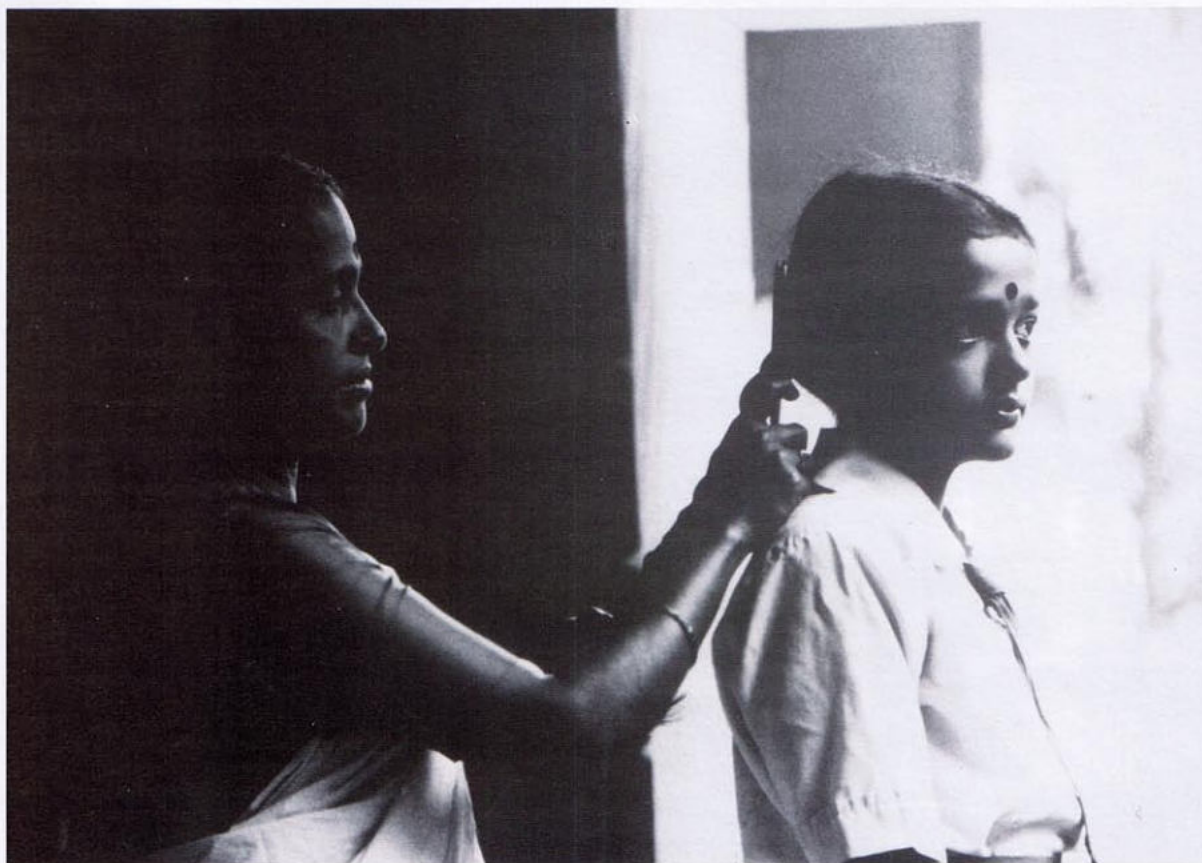
*"Joseph Conrad wrote that at the outset of every piece of art there is a will to break a part of time out of the unmerciful flow of life and make it available to others. The time I spent with Andrej Tarkovskij while working on **The Sacrifice** will vanish as everything else disappears in our memories. I do not want that to happen. Maybe I am afraid of such a loss in the labyrinth of remembrance or maybe it is my affection for him that drives me, I don't know. Andrej opened certain doors for me and let me in. The time I spent in the world of his ideas, thoughts and feelings enriched me. I was not the only one. Many of us who worked on the film felt the same way. I felt obliged to bring him closer to you, to share with you the time that passed."*
(Michal Leszczykowski, Stockholm, April 27, 1988.)

Michal Leszczykowski

Né à Lodz, en 1950. Monteur en Suède depuis 1974. En 1985-86, a travaillé avec Tarkovsky au montage du **Sacrifice**.

Regi : Andrei Tarkovsky est sa première réalisation.

Séance d'ouverture du programme Regard sur l'U.R.S.S. :
5 mars, 20 h – Salle Garance



Het oog boven de put (Photo Johan van der Keuken)



Regi : Andrei Tarkovsky (D.R.)



COMPÉTITION INTERNATIONALE

AMORS BILAR

LES VOITURES DE LA PASSION

Suède

65 mn – 1988
35 mm – couleur

Réalisation : **Ylva Floreman**
Images : Hans-Åke Lerin
Son : Peter Holthausen
Montage : Lisskulla Moltke-Hoff
Production : **Lystra / Ylva Floreman / Sveriges Television 1 / Svenska Filminstitutet**
Distribution : **Svenska Filminstitutet**
Borgvägen Box 27126
10252 Stockholm – Suède
Tél. (8) 665 11 00
Télex : 13326 FILMIN S
Télécopieur : (8) 61 18 20

Dans une petite ville du nord de la Suède, un groupe de jeunes passent tous leurs loisirs dans le garage où ils bricolent la voiture de leurs rêves. En observant leurs gestes, leurs occupations, leurs rapports avec les filles, le film propose une réflexion sur la culture de la classe ouvrière, sur la créativité et la passion.

In a small town in northern Sweden, a group of youngsters spend all their free time in a garage, working on the car of their dreams. Observing their gestures, activities, their relations with girls, the film reflects on working class culture, on creativity and passion.

Ylva Floreman

Journaliste. Ecole de cinéma de Stockholm de 1978 à 1980.

A réalisé :
– **Ovanlandet**, 1985

BAR PRZY PLACU

LE BAR PRÈS DE LA PLACE

Pologne

24 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Beata Postnikoff**
Images : Krzysztof Bozym
Son : Tadeusz Minor
Production et distribution : **Poltel**
Woronicza 17
00950 Varsovie – Pologne
Tél. 44 02 06 / 47 67 76
Télex : 815 331 RTV PL

Un milkbar dans un vieux quartier de Varsovie. Les habitués, retraités pour la plupart, y oublient leur solitude, y nouent des relations, y échangent leurs souvenirs.

A milkbar in old Warsaw. For the regulars, most of them retired, it is a place where they can forget their solitude, meet people and exchange memories.

Beata Postnikoff

Etudes de philosophie et sociologie à l'université de Varsovie. Réalisatrice de documentaires à la télévision polonaise depuis 1976.

A réalisé :
– **Equipe de nuit**, 1978
– **Le monde et moi**, 1979
– **Les femmes attendent**, 1980
– **Vu de la fenêtre**, 1981
– **Les adultes de demain**, 1982
– **Marathon**, 1983
– **Roméo et Juliette de notre quartier**, 1985

BOLJ

LA DOULEUR

U.R.S.S. – Biélorussie

80 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Sergej Luk'jančikov**

Scénario : Oleg Belusov, Sergej Luk'jančikov

Images : Feliks Kučar

Production : **Studio « Kadr » Bielarufilm**

Distribution : France : **Les Films Cosmos**

25, rue d'Astorg

75008 Paris

Tél. (1) 42 68 08 79

Télex : 642 676 COSFILM

Télécopieur : (1) 42 68 12 68

Autres territoires : **Sovexportfilm**, Moscou

L'univers des familles des jeunes appelés soviétiques, envoyés en Afghānistān et qui n'en sont pas revenus. La douleur insurmontable des mères, des sœurs, des épouses qui racontent leur calvaire depuis la disparition de l'être cher et expriment leur mal de vivre. Ceux qui sont rentrés, souvent mutilés, s'interrogent sur le rôle qu'on leur a fait jouer dans ce conflit et sur leur avenir. Un constat sans fard pour une guerre que les citoyens ne comprennent et ne reconnaissent pas.

The universe of the families of young Soviet conscripts who did not return from Afghanistan. The insurmountable pain of the mothers, sisters, wives, who express their trauma and problems of living since their loved ones' disappearance. Those who returned, often mutilated, ask themselves what role they were made to play in the conflict and what the future holds for them. An uncompromising statement on a war that the people neither understood nor identified with.

Sergej Luk'jančikov

Diplômé du V.G.I.K. en 1972. Egalement scénariste.

A réalisé une dizaine de documentaires, dont :

- **La chasse à l'or**
- **Les rives heureuses d'Olympia**
- **La technique du ski nautique**



Amors bilar (Photo Annika Hedman)



Bar przy placu (Photo P. Smolinski)



Bolj (d.r.)

• ♦

9 mars, 20 h 30 – Salle Garance
11 mars, 17 h – Petite Salle

LA CAPITALE: CHRONIQUE DE L'ORDINAIRE

Suisse

49 mn – 1988
Vidéo 3/4 pouce – couleur
sous-titres français

Réalisation, images, son et montage : **Luc Andrié,**
Denis Corminbœuf

Production et distribution : **ANCOR**

Luc Andrié, Denis Corminbœuf
C/o 24, rue de Zurich
1201 Genève – Suisse
Tél. (022) 32 50 46

« Nous avons tourné ce film en automne 1988, à Maputo, capitale de la République populaire du Mozambique (...). C'est sous l'angle de la situation dramatique que traverse ce pays que la réalité mozambicaine est transmise par les médias en Europe. Notre projet était d'en donner aussi une autre image, celle de la vie quotidienne, la banalité de tous les jours (...). Notre film raconte une ville par un ensemble de petits détails : la lutte pour la survie, le grouillement d'une ville ou encore les séquelles de la guerre, le silence... »

Où que nous allions, la réalité de tous les jours prenait des formes qui nous étaient complètement inattendues, que ce soit la manière de se nourrir, de s'habiller, de penser et de vivre la mort, le sort des enfants, la manière de commercer ou de passer son temps, tout, jour après jour, nous obligeait à nous réinterroger sur nos propres manières de vivre le quotidien. »
(Luc Andrié, Denis Corminbœuf.)

We made this film in autumn 1988 in Maputo, capital of the People's Republic of Mozambique (...). Mozambican reality is presented by European media in the context of the country's current crises. We wanted to project another vision, that of daily life, its sheer banality (...). Our film describes a city by filling in several details: the struggle for survival, the swarming city life, the after-effects of war, silence... »
(Luc Andrié, Denis Corminbœuf.)

Luc Andrié

Né au Mozambique, où il a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans.
Peintre et cinéaste.

Denis Corminbœuf

Etudes de cinéma à l'École supérieure d'arts visuels de Genève.

Ensemble, ils ont réalisé :

- **Conversation avec Edoh**, 1986
- **Journal d'une recherche, Rwanda**, 1987

CHUYEN TU TE

VIVRE COMME IL FAUT

Viêt-nam

43 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Trần văn Thủy**

Images : Do Duy Hung, Le Van Long

Son : Mai The Song

Montage : Phan Minh Huong

Production : **Studio Central du Film Documentaire**

122 Hoang Hoa tham

Hanoi – Viêt-nam

Distribution : **U.G.V.F.**

16, rue du Petit-Musc

75004 Paris

Tél. (1) 42 39 44 44

Avant de mourir d'un cancer, un cameraman demande à ses amis de faire un film sur « tu te » – les relations humaines, la bonté, la fraternité. C'est le point de départ d'un voyage à travers la société vietnamienne effectué par le réalisateur et son équipe. Une société en crise où les valeurs morales se dégradent gravement, un constat qui ne laisse personne indifférent.

Before dying of cancer, a cameraman asks his friends to make a film on the subject "tu te" – human relations, kindness, fraternity. This then is the point of departure for a journey the director and his team make through Vietnamese society. A society in crisis and a serious deterioration in moral values, a statement that leaves no one indifferent.

Trần văn Thủy

Né en 1940, à Nam dinh. Diplômé du V.G.I.K. de Moscou.

A réalisé entre autres :

- **Nhụi ng người dân quê tôi**, 1970

CIEN NIÑOS ESPERANDO UN TREN

Chili

57 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Ignacio Agüero**

Images : Jaime Reyes, Jorge Roth
Son : Ernesto Trujillo, Freddy Gonzalez, Mario Diaz
Montage : Fernando Valenzuela Quinteros

Production : **Ignacio Agüero / Channel 4**

Holanda 3648
Santiago – Chili
Tél. 461811

Télex : 24 0895 ZEUS CL

Distribution : **Médiathèque des trois mondes**

63 bis, rue du Cardinal-Lemoine
75005 Paris

Tél. (1) 43 54 33 38

Télécopieur : (1) 46 34 70 19

Le déroulement d'un atelier d'initiation au cinéma, animé par Alicia Vega pour une centaine d'enfants dans l'une des banlieues les plus déshéritées de Santiago. Des réactions des enfants au monde enchanté du cinéma, illustré par quelques séquences des grands classiques qui leur sont projetées (Les frères Lumière, Disney, Chaplin) et des portraits de leur famille, se dégage une vision poétique de la condition sociale des pauvres au Chili.

The film follows a workshop for filmmaking and cinema history, conducted by Prof. Alicia Vega for about one hundred children in one of the poorest slums in Santiago, Chile. It incorporates the clips from classical movies which are shown to the children (Lumière brothers, Chaplin and Disney). The intercutting between the joy of the fantasy world of cinema and the personal portraits of the children and their families make for a poetic comment on the social circumstances of the poor in Chile.

Ignacio Agüero

A réalisé :

- **No olvidar**
- **Como me da la gana**, 1985



La capitale (d.r.)



Cien niños esperando un tren (d.r.)

THE COFFEE BRIGADE

Grande-Bretagne

47 mn – 1989
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et images : **Georges Drion**
Son : Nick Godwin
Montage : Alan Moss
Production et distribution : **National Film and Television School**
Beaconsfield Studios
Station Rd
Beaconsfield Bucks HP9 1LG – Grande-Bretagne
Tél. (49) 46 712 34
Télex : 844 314
Télécopieur : (49) 467 40 42

Aventures et mésaventures de « dignes sujets de Sa Gracieuse Majesté », engagés dans l'aide au développement et la lutte contre l'impérialisme au Nicaragua. Mission de la « brigade Rosa Luxembourg » : remplacer, lors de la cueillette du café, les hommes partis au front.

The adventures and misfortunes of a group of British citizens, involved in development aid and in the fight against imperialism in Nicaragua. The "Rosa Luxemburg Brigade's" mission: replace the men who have left for the front during the coffee picking season.

Georges Drion

Né en 1948. Vit à Londres depuis 1980. Etudes à la N.F.T.S.

A co-réalisé ou collaboré aux films suivants :

- **Voice of Kurdistan**, 1980
- **Reclaiming the forest**, 1985
- **Cuyagua**, 1986
- **One day a war could start**, 1988

COMME DEUX GOUTTES D'EAU

Canada

55 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Diane Létourneau**
Images : André-Luc Dupont, Jean-Charles Tremblay
Son : Serge Beauchemin, Richard Nichols, Claude Beaugrand, Richard Besse, Esther Auger
Montage son : Robert Boire
Montage image : France Pilon
Production et distribution : **Office National du Film du Canada**
3155, côte de Liesse
Montréal, Québec H4 N 2N4 – Canada
Tél. (514) 283 9805 / (514) 283 9806
Télex : 05825680
Télécopieur : (514) 496 1895

« J'ai mis des années à comprendre que ce qui me troublait, ce qui me trouble encore chez les jumeaux identiques, c'est qu'ils nous forcent à réfléchir à ces questions fondamentales qui sont la trame même de nos vies. « Qui suis-je ? » « Suis-je libre d'être moi ? » « Est-ce que je n'existe que par le regard de l'autre ? » « Qu'est-ce que la fraternité ? » « Le partage ? » « L'amitié ? » « L'amour ? » « Qu'est-ce que le couple ? » Ces questions, je sais que nous nous les posons tous. Christine et Christiane, Alphonse et Louis, Jean et Luc apportent les réponses toutes simples, parfois désarmantes, de leurs vies. »
(Diane Létourneau.)

"It took me years to understand what was bothering me, what bothers me even today about identical twins is that it forces us to pose those fundamental questions that are the very basis of our lives. "Who am I?" "Am I free to be myself?" Do I not exist only because the other looks at me?" "What is fraternity?" "Sharing?" "Friendship?" "Love?" "What is a couple?" I know that we all ask these questions. Christine and Christiane, Alphonse and Louis, Jean and Luc give very simple answers, sometimes disarming ones, about their lives."
(Diane Létourneau.)

Diane Létourneau

Née à Sherbrooke. A été neuf ans infirmière avant de se tourner vers le cinéma en 1972.

A réalisé :

- **Les oiseaux blancs de l'île d'Orléans**, 1977
- **Les servantes du Bon Dieu**, 1978
- **Les statues de M. Basile**, 1979
- **Le plus beau jour de ma vie**, 1980
- **La passion de danser**, 1981
- **En scène**, 1982
- **Une guerre dans mon jardin**, 1985
- **A force de mourir**, 1986

DAVID ELLER GOLIATH

DAVID OU GOLIATH: LA PRESSE INTERNATIONALE À JÉRUSALEM

Danemark

110 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres danois

Réalisation : **Anne Wivel**
Images : Dan Lausten
Son : Morten Degnbol, Nanna Gravesen
Montage : Ghita Leavens Beckendorff
Production : **Hanne Høyberg Filmproduktion / Statens Filmcentral / Det Danske Filminstitutet**
Distribution : **Hanne Høyberg Filmproduktion**
Vesterbrograde 31
1620 Copenhague V – Danemark
Tél. (45-1) 11 16 11

Le fonctionnement de l'information à Jérusalem : les problèmes des journalistes internationaux pour recueillir des sources palestiniennes, leurs rapports avec l'agence de presse officielle israélienne, le dilemme des responsables de cette agence qui tentent de contrôler la communication des informations, tout en souhaitant préserver une image positive de leur pays.

The news business in Jerusalem: the problems faced by international journalists to accede to Palestinian sources, their relations with the official Israeli press agency, the dilemma of those heading the agency in trying to control news dissemination while wishing to project a positive image of their country.

Anne Wivel

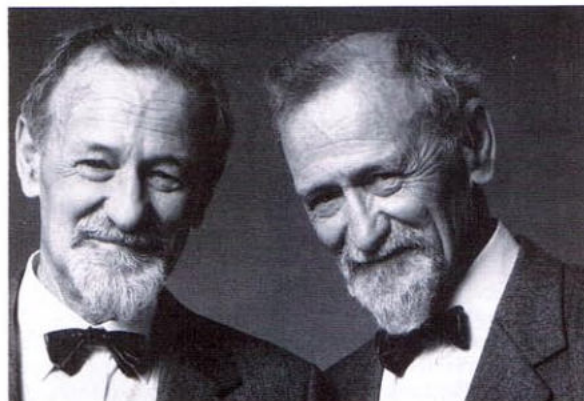
Poète, peintre et cinéaste. Etudes à l'Académie des beaux-arts, puis à l'École nationale du film du Danemark.

A réalisé :

- **Travail sans liberté**, 1980
- **Motivation**, 1983
- **Gorille, gorille**, 1984
- **Filles du silence**, 1985
- **La petite fille aux patins**, 1985
- **Face à face**, 1987
- **L'eau**, 1987



The coffee brigade (d.r.)



Comme deux gouttes d'eau (d.r.)



David eller Goliath (d.r.)

L'EAU DOUCE AMÈRE

France

26 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **François Chilowicz**

Images : Daniel Kleeman

Son : Roger Letellier

Montage : Mounhira Bhar, Hélène de Luze, Nathalie Hubert

Production : **Productions Lazennec**

3, rue de Nancy

75010 Paris

Tél. (1) 42 05 39 33

Paulette Guignot, éclusière de Corre, a pris sa retraite le 31 août dernier. Avec elle, c'est le livre de souvenirs qui se ferme doucement, souvenirs d'une femme de caractère, qui a accompagné le développement et l'évolution de la batellerie. Avec elle, présent et passé vont s'entremêler pendant 26 minutes sur la trame d'une de ses dernières journées de travail aux antipodes du pittoresque tapageur, en harmonie totale avec cet univers de solitude et de liberté caractéristique.

When Paulette Guignot, a canal lock-keeper from Corre, retired last August 31, a whole book of souvenirs gently folded. Memories of a woman with character, who lived through the development and evolution of the water transport industry. With her, past and present intermingle during 26 minutes. On one of her last days at work, we see her in perfect harmony with this universe of solitude and freedom typical of the profession, far removed from sensationalist and picturesque clichés.

François Chilowicz

Assistant monteur sur des longs métrages.

A réalisé :

– **Intérieurs**, 1985

FINE FOODS, FINE PASTRIES – OPEN 6 TO 9

Etats-Unis

28 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation et montage : **David Petersen**

Images : Reuben Aaronson, Zack Krieger

Son : O.J. Connell, John Fitzpatrick

Production et distribution : **David Petersen**

617, 8th Str., NE

Washington DC 20002 – Etats-Unis

Tél. (202) 546 39 64

Télécopieur : (202) 785 49 13

Le Sherrill's à Washington : un restaurant d'habitues à l'ambiance familiale, tenu par la même propriétaire depuis près de cinquante ans.

Sherrill's in Washington – a restaurant for those who hanker after a homely atmosphere, and run by the same proprietor for almost half a century.

David Petersen

Etudes de lettres et de cinéma. Monteur et réalisateur depuis 1980.

A réalisé différents documentaires pour des entreprises ou des institutions culturelles.



L'eau douce amère (d.r.)



Fine food, fine pastries (d.r.)

GREEN TEA AND CHERRY RIPE

Australie

56 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Solrun Hoas**
Images : Peter Zakharov
Son : Gretchen Thornburn
Montage : Stewart Young
Production : **Goshu Films**
Distribution : **Ronin Films**
P.O. Box 1005
Civic Square, A.C.T. 2608 – Australie
Tél. (062) 48 0851
Télex : AA 62238
Télécopieur : (062) 49 1640

Après la Seconde Guerre mondiale, près de six cents Japonaises ont quitté leur pays pour suivre leur mari, des soldats australiens rencontrés pendant l'occupation. Le film trace le portrait de six de ces femmes qui ont trouvé dans la création d'un restaurant japonais à Melbourne un moyen de rompre leur isolement. Difficultés d'adaptation, problèmes conjugaux, différences de culture, absence de communication sont abordés en demi-teintes, avec une grande sensibilité.

After the Second World War, some six hundred Japanese women left their country to join their husbands, Australian soldiers they had met during the occupation. The film portrays six of these women who set up a Japanese restaurant in Melbourne in a bid to break out of their isolation. Difficulties in adapting, conjugal problems, cultural differences and communication problems are highlighted with sensitivity and sympathy.

Solrun Hoas

Née en Norvège, en 1943. A passé son enfance et son adolescence au Japon. Etudes à l'université d'Oslo, puis d'Osaka et Kyoto. S'est établie en Australie en 1972. Diplômée de cinéma à Melbourne en 1980.

A réalisé :

- **Effacement**, 1980
- **In search of the Japanese**, 1980
- **Waiting for water**, 1981
- **There's nothing that doesn't take time**, 1981
- **At edge**, 1981
- **The priestess / The storekeeper**, 1983
- **Sacred vandals**, 1983
- **Pre-occupied**, 1985

IN DE SCHADUW VAN DE OORLOG

À L'OMBRE DE LA GUERRE

Pays-Bas

84 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres anglais

Réalisation : **Joost Verhey**
Images : Erika Stevenson
Son : Bart Eijgenhuijsen, Sylvie Heslot
Montage : Ton de Graaff
Production : **Studio Nieuwe Gronden**
Van Hallstraat, 52
1051 HH Amsterdam – Pays-Bas
Tél. (020) 867 837
Télex : 1 2682 SNGFP
Distribution : **Djon Spelbrink, Seventh Heaven Films**
Van Hallstraat, 52
1051 HH Amsterdam – Pays-Bas
Tél. (020) 86 78 37 / (020) 82 43 67
Télex : 1 2682 SNGFP
Télécopieur : (020) 82 43 67

La vie dans un petit village afghan. Le film traite des changements politiques et sociaux intervenus pendant la guerre. Le commerce s'est déplacé des villes aux villages et l'administration est aux mains de la résistance. Celle-ci, comme le gouvernement avant elle, doit faire face à la tension entre la tradition et l'évolution.

Life in a little village in Afghanistan during the war. The documentary deals with political and economic changes in village life under war circumstances in Afghanistan. The commerce has been transplanted from the cities to the villages and the administration taken over by the resistance. As the government before it, the resistance too had to deal with the friction between tradition and change.

Joost Verhey

Etudes d'anthropologie à l'université d'Amsterdam et de cinéma ethnographique à Leyde.

A réalisé :

- **L'entreprise ethnique à Amsterdam**, 1984
- **La sage-femme en fait plus**, 1985



Green tea and cherry ripe (d.r.)



Green tea and cherry ripe (d.r.)



In de schaduw van de oorlog (d.r.)

JOE LEAHY'S NEIGHBOURS

Australie

90 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Bob Connolly, Robin Anderson**
Images : Bob Connolly
Son : Robin Anderson
Montage : Ray Thomas, Bob Connolly
Production : **Arundel Productions**
20 Arundel St.
Glebe, N.S.W. 2037 – Australie
Tél. (2) 660 8306
Télex : C/o Australian Film Commission : 2515 Y FICOM

Fils de l'un des explorateurs australiens de la Papouasie Nouvelle-Guinée (aperçu dans **First Contact**) et d'une indigène, Joe Leahy dirige une plantation de café prospère et mène une vie à l'occidentale. Il doit son ascension sociale en partie à l'habileté avec laquelle il tire profit de ses voisins immédiats, les Ganiga, qui, près de cinquante ans après l'arrivée des Blancs, sont encore dépendants du système tribal traditionnel, mais également tentés par le bien-être matériel et la consommation. A travers l'observation des démêlés parfois cocasses de Joe Leahy et de ses voisins, se dessine de façon à la fois loufoque et explosive le problème de la colonisation.

*The son of an Australian explorer (appearing in **First Contact**) and a native Papua New Guinean woman, Joe Leahy runs a prosperous coffee plantation and lives in a Western life style. He owes his social status partly to his skill in profiting from his immediate neighbours, the Ganiga, who, fifty years after the whites landed, still depend on their traditional tribal system, but are also tempted by material well-being and consumer society. An observation of Joe Leahy's sometimes comical dealings with his neighbours, the film is simultaneously an eccentric and explosive description of the problem of colonialism.*

Bob Connolly

Etudes à l'université de Sydney. Journaliste et reporter à la télévision australienne jusqu'en 1979. A publié en 1980 son premier livre **The Fight for the Franklin**.

Robin Anderson

Etudes d'économie et de sociologie. Recherches et publications en économie. Depuis 1979, elle travaille avec Bob Connolly.

Ensemble, ils ont réalisé :
– **First Contact**, 1983

JOSEF HAUSER: KLANG UND RAUM

JOSEF HAUSER: SON ET ESPACE

Autriche

55 mn – 1988
16 mm – noir et blanc
sous-titres français

Réalisation, images, son et montage : **Othmar Schmiderer, Heinz Ebner**
Production et distribution : **Ebner, Schmiderer GesnBR.**
Rüdigergasse 8/6
1050 Vienne – Autriche
Tél. (222) 192 24 68 / (222) 58 70 567

Paysan et horloger, Josef Hauser, fasciné par les sons et les tours gothiques, travaille depuis vingt ans à la réalisation d'une « machine à sons ». En faisant alterner des images de son quotidien – travail aux champs, atelier, chambre où il construit l'œuvre de sa vie – avec l'évocation de ses voyages en taxi vers les cathédrales, le film tente une approche du monde intérieur de ce paysan visionnaire.

Peasant and clock-maker, Josef Hauser, fascinated by sound and Gothic towers, has been working for twenty years on a "sound machine". Alternating images of Hauser's daily life – working on the field, workshop, his room where he constructs his masterwork – and shots of his taxi trips to cathedrals, the film tries to penetrate the inner world of this visionary farmer.

Othmar Schmiderer

Né en 1954, à Salzbourg. Assistant metteur en scène de théâtre de 1977 à 1979. Travaille depuis 1981 comme photographe, cameraman et assistant réalisateur.

Josef Hauser est sa première réalisation.

Heinz Ebner

Né en 1958. Etudes de linguistique et de philosophie à Vienne. Travaille dans le cinéma depuis 1980, essentiellement comme technicien son.

Josef Hauser est sa première réalisation.

KAZENAJA DOROGA

VOYAGE EN QUATRIÈME CLASSE

U.R.S.S. – Russie

18 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Viktor Semenjuk**

Images : Viktor Mihalčenko

Son : Leonid Lerner

Production : **Studio de Films Documentaires
de Léningrad**

Distribution : France : **Les Films Cosmos**

25, rue d'Astorg

75008 Paris

Tél. (1) 42 68 08 79

Télex : 642 676 COSFILM

Télécopieur : (1) 42 68 12 68

Autres territoires : **Sovexportfilm**, Moscou

Un wagon de dernière classe et sa misère. Un train qui roule sans fin à travers le paysage monotone des steppes soviétiques.

The misery of a third class train compartment. A train moving endlessly through the monotonous landscape of the Soviet steppes.

Viktor Semenjuk

Né en 1940 en Extrême Orient soviétique. Etude à l'université de Harkov (Ukraine) et au V.G.I.K.

A réalisé environ quarante films, parmi lesquels :

- **Domicile**, 1986
- **Les fermiers**, 1987
- **La patrie en fumée**, 1988
- **Les entrepreneurs**, 1988
- **Au-delà du miroir**, 1989



Joe Leahy's neighbours (d.r.)



Josef Hauser (d.r.)



Kazenaja doroga (d.r.)

KID CHOCOLATE

Cuba

20 mn – 1987
35 mm – noir et blanc

Réalisation : **Gerardo Chijona**
Images : Julio Valdes
Son : Leonardo Sorrell
Montage : Gladys Cambre
Production et distribution : **I.C.A.I.C.**
Calle 23, n° 1155, Vedado
La Habana – Cuba
Tél. 70 1185 / 70 9594
Télex : 511419 ICAIC

« Se souvenir, c'est retourner à la vie, et moi je vis dans mes souvenirs », nous dit Kid Chocolate, à la veille de ses 80 ans, lorsqu'il évoque sa carrière météorique dans le monde de la boxe professionnelle en Amérique du Nord. Le plus célèbre boxeur cubain, disparu depuis, nous livre ses impressions sur le sport, la célébrité, l'amitié, l'argent, les femmes, et nous expose sa philosophie de la vie.

"Remembering is to return to life, and I, I live with my memories", says Kid Chocolate on the eve of his 80th birthday, recalling his dazzling career as a professional boxer in North America. Cuba's most famous boxer, now no longer alive, tells us his feelings about sports, fame, friendship, money, women, in short, his philosophy of life.

Gerardo Chijona

Né en 1949. Etudes de lettres. Critique de cinéma à l'I.C.A.I.C. depuis 1974. Parallèlement, depuis 1976, assistant réalisateur.

A réalisé :

- **Una vida para dos**, 1984
- **Los bebotes de bebote**, 1984
- **Cuando termina el baile**, 1985
- **Ella vendía coquitos**, 1986
- **El desayuno**, 1988

• ♦
5 mars, 14 h – Petite Salle
6 mars, 20 h 30 – Salle Garance

LI JIA SI SHI NIAN

RÉUNION DE FAMILLE

Hong Kong

23 mn – 1988
vidéo 3/4 pouce – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Kiang Kwan-Sang**
Images : Johnny NG, Ip Hon-Ming
Son : Hui Tak-Sang, Leung Yiu-Kwok, Yu Tin-Cheung
Montage : Stephen Lam
Production : **Television Broadcasts Ltd**
77 Broadcast Drive
Kowloon – Hong Kong
Tél. (3) 361 352
Télex : 34062 TVBNS HX / 43596 HKTVB HX
Télécopieur : (852) 3 380 525
Distribution : **TVB International Ltd**
1 Leighton Road – Hong Kong
Tél. 5 833 9112
Télex : 62770 TVE HX

Il y a près de quarante ans, Zhai Lainsheng laissait derrière lui toute sa famille sur le continent chinois pour se réfugier à Taïwan avec l'armée du Kuomintang. Grâce à la détente des relations entre les gouvernements de Chine et de Taïwan, il vient enfin d'obtenir l'autorisation de rendre visite aux siens. Une équipe de télévision de Hong Kong filme les retrouvailles. Mais, entre-temps, Zhai Lainsheng s'est remarié...

Almost forty years ago, Zhai Lainsheng abandoned his entire family on the Chinese mainland to join the Kuomintang army in Taiwan. Thanks to the easing of relations between the governments of China and Taiwan, he was finally authorised to visit his family. A Hong Kong television team films the meeting. Only in the meantime, Zhai Lainsheng married again...

Kiang Kwan-Sang

Diplômé de l'université de Hong Kong. Producteur à TVB News. Spécialisé dans le domaine politique et économique.

A réalisé entre autres :

- **China reforms**, 1985

•
8 mars, 18 h 30 – Salle Jean Renoir
9 mars, 17 h – Petite Salle

LIMITA ILI CETVERTYJ SON

LIMITA OU LE QUATRIÈME RÊVE

U.R.S.S. – Russie

92 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Collectif sous la direction de Evgenija Golovnia**

Production : **Studios de Films Documentaires de Moscou, Unité de création « Jeunesse »**

Distribution : France : **Les Films Cosmos**

25, rue d'Astorg

75008 Paris

Tél. (1) 42 68 08 79

Télex : 642 676 COSFILM

Télécopieur : (1) 42 68 12 68

Autres territoires : **Sovexportfilm**, Moscou

Des millions de « sans papier » survivent à Moscou dans des conditions de vie misérables et sont l'objet d'une véritable exclusion de la part des Moscovites. « Si les magasins sont vides, c'est parce que pendant que l'on travaille les "limita" raflent tout. »

Millions of people "without papers" survive in miserable conditions in Moscow, virtually excluded by the Moscovites. "If the shops are empty, it's because while we work, the "limitas" loot everything."

Evgenija Golovnia

Diplômée de chimie. Diplômée de réalisation en 1970.

A réalisé :

- **Jour où l'été a commencé**, 1974
- **Le dit sur Ivan**, 1975
- **La mode... pour et contre**
- **La parole à l'université**, 1980
- **Étude pour le domino au piano**, 1982
- **Les vacances à Moscou**, 1985



Li jia si shi nian (d.r.)



Limita (d.r.)

LOSING GROUND

Etats-Unis

57 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation, son et montage : **James Rutenbeck**
Images : Ned Johnston, John Bishop
Production : **James Rutenbeck**
106 Oliver Road
Waban, Mass. 02168 – U.S.A.
Tél. (617) 969 6533

La tragédie d'une famille d'agriculteurs de l'Iowa, au bord de la faillite.

« La société américaine a abandonné les petites villes du Midwest comme elle se débarrasse de tout, des mines aux boîtes de Coca Cola.

« Comme beaucoup d'autres petits fermiers, les Ferrari sont dans une situation dramatique. Ils ont cru un temps, pendant le tournage, que le salut était à leur portée. Leur ferme était choisie par un candidat aux présidentielles... Mais la promesse a fait long feu... **Losing ground** montre ce que ressentent les laissés pour compte. »
(James Rutenbeck.)

The plight of an Iowa family, whose farm is threatened by foreclosure.

"American society has discarded small towns in the Midwest as it has disposed of everything from mining camps to Coca Cola cans.

*"Like many other small farmers, the Ferraris are in deep financial trouble, but there was a time during the filmmaking when they clearly felt redemption was at hand. The farm had been chosen by a Presidential candidate... The promise faded quickly however... **Losing ground** is about how it feels to be left behind."*
(James Rutenbeck.)

James Rutenbeck

Né dans l'est de l'Iowa. Etudes de cinéma au M.I.T. avec Richard Leacock. Monteur.

A réalisé :

– **Company town**, 1983

NACHTJÄGER

CHASSEUR DE NUIT

R.F.A.

83 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Johann Feindt**
Images : Manfred Scheer, Johann Feindt
Son : Michael Loeken, Karl Siebig
Montage : Thomas Balkenhol, Wolfram Kohler
Production et distribution : **Journal Film KG**
Potsdamerstr. 18
1000 Berlin 45 – R.F.A.
Tél. (030) 833 66 03 / (030) 833 86 57
Télex : 182 833 JOUR D

En même temps qu'il observe le travail des journalistes et photographes chargés des faits divers dans un quotidien de Cologne, le film recrée le kaléidoscope de la vie d'une grande ville : au-delà du sensationnel auquel s'arrête trop souvent la presse, il montre à l'arrière-plan des drames quotidiens la solitude, la folie, la quête du bonheur.

Observing local news journalists and photographers at work in a Cologne local daily, the film also recreates the kaleidoscope of life in a big city: going beyond sensationalism which tends to be the usual preoccupation of the press, the film throws up the background of daily dramas, solitude, folly and the search for happiness.

Johann Feindt

Né en 1951, à Hambourg. Etudes de médecine, puis de cinéma à Berlin. Cameraman de nombreux longs métrages documentaires, certains présentés à Cinéma du Réel.

A réalisé ou co-réalisé :

- **Unversöhnliche Erinnerungen**, 1979
- **Henry Ford, oder was ist ein Mensch wert**, 1981
- **Die Hoffnung stirbt zuletzt**, 1982
- **Der Versuch zu leben**, 1983
- **Aufstehen und widersetzen**, 1983
- **Borgwards erben**, 1985

NO SENSE OF CRIME

Etats-Unis

30 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Julie Jacobs**

Images : Lisa Rinzler

Son : James Bond, Douglas Tourlet

Montage : Anne Stein

Production : **Julie Jacobs**

5000 South Cornell, # 9 B

Chicago – Illinois 60615 – U.S.A.

Portrait de deux femmes qui ont choisi d'être les compagnes de condamnés à mort.

Portrait of two women who chose to be the companions of men on death row.

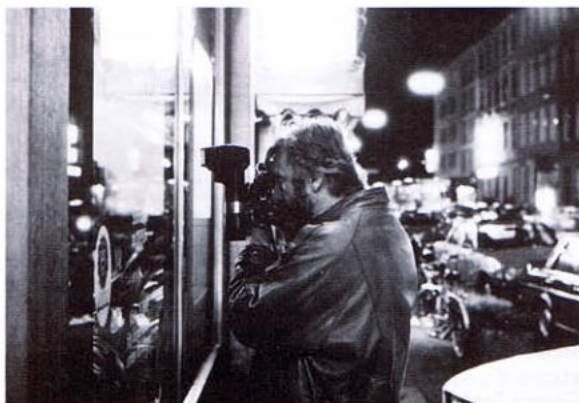
Julie Jacobs

Etudes de cinéma à New York. Photographe de presse de 1978 à 1980. Travaille dans la post-production à Chicago depuis 1981.

No sense of crime est sa première réalisation.



Losing ground (d.r.)



Nachtjäger (d.r.)

LE PETIT CHAT EST MORT

France

54 mn – 1988
vidéo 3/4 pouce – couleur

Réalisation et montage : **Gérard Patris**
Co-auteur : Colette Petonnet
Images : Simon Jeangirard
Son : Christophe Jousset
Production : **La Chesnaie Films / La SEPT**
Distribution : **La Chesnaie Films**
La Chesnaie
Chailles
41120 Les Montils
Tél. 54 79 41 71 / 54 79 42 55

« Prince, Milord, Velvet, Sissi et leurs maîtres. Dans la salle d'attente du vétérinaire se succèdent clients et bêtes, chats et pigeons malades, banlieusards et Parisiens, ouvriers et retraités, femmes du monde, femmes seules. L'animal favorise la conversation (...). Sacralisation de nos amis les bêtes, **Le petit chat est mort** ne se veut ni triste ni dramatique, mais un portrait sensible et parfois drôle des relations que nous entretenons avec les animaux domestiques dans la société urbaine d'aujourd'hui. »
(Gérard Patris.)

"Prince, Milord, Velvet, Sissi and their masters. In the veterinary's waiting room – clients and animals, cats and sick pigeons, suburbians and Parisians, workers and retired people, high society women, single women. Conversations are prompted by animals (...). A sacralisation of our animal friends, the film is neither sad nor dramatic, but rather a sensitive and sometimes funny portrait of the relationship we have with pets in today's urban society."
(Gérard Patris.)

Gérard Patris

Né en 1931. Réalise en 1962 son premier court métrage. Travaille régulièrement avec l'I.N.A. depuis 1975. Fonde en 1985 l'atelier de création audiovisuelle **La Chesnaie Films** avec le Dr Claude Jeangirard, directeur de la clinique de Chailles.

A réalisé :

- **Camélias souvenirs, dernier théâtre**, en collaboration avec C. Dupavillon, 1976
- **Le château et la chaumière**, 1977
- **Aux enfants de Colmar**, 1979
- **Musique muette**, 1983
- **Juste une image**, 1983
- **Journal intime**, 1985
- **Solitudes**, 1986
- **Arte maga**, 1986
- **Mediums**, 1987
- **Dialogue secret**, 1987

• ◇
5 mars, 18 h 30 – Salle Jean Renoir
10 mars, 20 h – Petite Salle

POINT ZÉRO

France

13 mn – 1988
vidéo 8 – couleur

Réalisation, images et son : **Nicolas Jouvin, Karine Loubet**
Montage : Nicolas Jouvin, Karine Loubet, Alain Troulet
Production : **Nicolas Jouvin, Karine Loubet**
5, rue Forest
75018 Paris
Tél. (1) 42 94 11 93

Point Zéro est au bout de la ligne avant le Point Central. De là, des bateaux partent pour l'Europe.

Point Zero is the end of the road before the Central Point, from where the boats leave for Europe.

Nicolas Jouvin

Né en 1956. Etudes à l'I.D.H.E.C.

A réalisé :

- **Godavari**, 1981
- **Porte Dorée**, 1982
- **Expulsion**, 1983

Karine Loubet

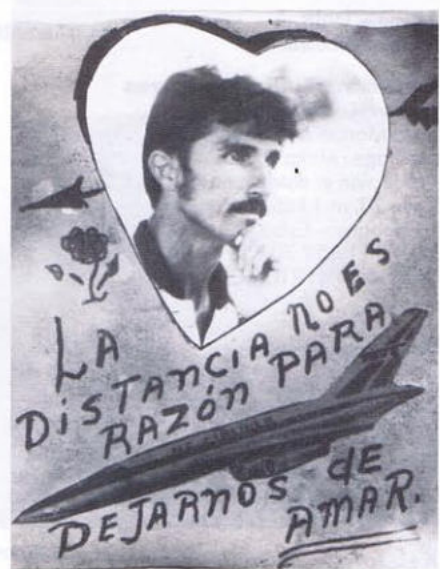
Photographe et co-réalisatrice de :

- **Week-end**, 1986

• ◇
5 mars, 18 h 30 – Salle Jean Renoir
10 mars, 20 h – Petite Salle



Point zéro (d.r.)



¡Quietos... ya! (d.r.)



Le petit chat est mort (d.r.)

¡QUIETOS... YA!

Cuba

10 mn – 1988
35 mm – couleur

Réalisation : **Guillermo Torres**
Images : Luis Garcia
Son : Marcos Madrigal
Montage : Mirita Lores
Production et distribution : **I.C.A.I.C.**
Calle 23, n° 1155, Vedado
La Habana – Cuba
Tél. 70 11 85 / 70 95 94
Télex : 511 419 ICAIC

Photographes de rues à La Havane.

Street photographers in Havana.

Guillermo Torres

Assistant réalisateur sur douze longs métrages de fiction.

A réalisé :

- **Quando el mar era un sueño**, 1986
- **Marcelo Pogolotti**

ROSE OU L'IVRAIE EN FAMILLE

France

60 mn – 1989
Super 16 mm gonflé 35 mm – couleur

Réalisation : **Gérard Frot-Coutaz**
Images : Jean-Bernard Menoud
Son : Philippe Lioret
Montage : Dominique Roy
Production : **Coût de cœur / La SEPT**
Distribution : **Coût de cœur**
14, rue de Provence
75008 Paris
Tél. (1) 47 70 20 72
Télex : 64348660
Télécopieur : (1) 42 46 93 79

« Rose est une vieille dame de 84 ans. Elle vit là où elle est née, là où elle a toujours vécu, en Bourgogne du Sud, dans une petite ville bordée par la rivière, Châlon-sur-Saône.

« Rose est une femme du passé. Autant par l'âge que par la mentalité. D'origine extrêmement pauvre, mère à 16 ans, mariée à 18 ans, ouvrière dès l'âge de 10 ans dans une fabrique de chocolat, puis cousette, elle a incarné toute sa vie les valeurs du petit peuple : sens aigu de l'économie, de la morale, du devoir, des joies simples.

« Rose est ma grand-mère. »
(Gérard Frot-Coutaz.)

"Rose is an old lady, aged 84. She lives where she was born, where she has always lived at Châlon-sur-Saône, a small town by the river, in South Burgundy.

"Rose is a woman of times gone-by. By age and by mentality. Born in a very poor family, she became a mother at 16, she got married at 18, she started working as young as 10 years old in a chocolate factory, and then as a seamstress. All her life she has identified herself with the values of simple people: a sense of thrift, morality, duty, simple joys.

"Rose is my grand-mother."
(Gérard Frot-Coutaz.)

Gérard Frot-Coutaz

Né en 1951, à Châlon-sur-Saône. Diplômé H.E.C. en 1974. Assistant réalisateur et réalisateur depuis 1974.

A réalisé :

- **Derniers remparts**, 1974
- **Transcontinental**, 1976
- **Jeux d'ombres**, 1980
- **Le goûter de Josette**, 1983
- **Le tiers providentiel**, 1985
- **Beau temps mais orageux en fin de journée**, 1986

THE SACRIFICE OF BABULAL BHUIYA

Inde

63 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres anglais

Réalisation : **Manjira Datta**
Images : Ranjan Palit
Son : Omesh Matta, Suresh Rajamani
Montage : Reena Mohan
Production : **Media Workshop**
L-1/16 Hauz Khas Enclave
New Delhi 110016 – Inde
Tél. 65 73 83
Télécopieur : (91) 11 332 5993
Distribution : **Jane Balfour Films**
110 Gloucester Avenue
London NW1 8JA – Grande-Bretagne
Tél. (01) 586 87 62
Télex : 91 76 32 JBFILM G

A l'est de l'Inde, dans le Bihar, des pauvres pour survivre récupèrent et revendent la poussière de charbon des mines. Le fil conducteur du film est l'investigation sur l'assassinat de l'un d'eux, Babulal Bhuiya, tué par les vigiles et devenu symbole d'espoir et de résistance.

In Bihar, eastern India, poor people sell coal dust they've salvaged from the mines in order to survive. The central point of the film is the investigation into the murder of one such person, Babulal Bhuiya, killed by vigilantes and now a symbol of hope and resistance.

Manjira Datta

Née à Calcutta. Etudes à Calcutta, Edimbourg et Londres.

Depuis 1981, elle a réalisé une série de films de formation pour les femmes et, entre autres :

– **All roads closed**, 1987



Rose ou l'ivraie en famille : Rose et Marcel (d.r.)



The sacrifice of Babulal Bhuiya (d.r.)

•
6 mars, 14 h – Petite Salle
10 mars, 17 h 30 – Salle Garance

SAGOLANDET

PAYS DE RÊVE

Suède

185 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres anglais

Réalisation, images et montage : **Jan Troell**
Production : **Bold Productions / Svenska Filminstitutet / Sveriges TV Malmö**
Distribution : **Svenska Filminstitutet**
P.O. Box 27126
10252 Stockholm – Suède
Tél. (8) 665 11 00
Télex : 13326 FILMIN S
Télécopieur : (8) 661 18 20

« Pour l'enfant, le mystère, l'énigme et le danger jouent un rôle décisif. Ils suscitent la curiosité, mettent l'imagination en branle et invitent à l'aventure. La vie peut-elle se définir sans ces trois composantes ? Ce qui m'inquiète le plus en Suède aujourd'hui, c'est la perte croissante du sens de la fatalité. Le paternalisme suédois est-il pris dans quelque tourbillon inexorable où s'effondrent l'imaginaire, l'aventure et le bonheur ? Armé d'une caméra et d'un magnétophone, je suis parti en quête de la réponse. »
(Jan Troell.)

"For the child, the mysterious, the enigmatic and the dangerous play a decisive role. They arouse curiosity, bring imagination into play and offer adventure. Can life be defined without these three components? What frightens me most in Sweden today is the increasing absence of fatality. Is Swedish paternalism caught in inexorable spiral movement at the center of which fantasy, adventure and joy are being stifled? Armed with camera and tape-recorder, I set off to seek the answer."
(Jan Troell.)

Jan Troell

Instituteur pendant neuf ans avant d'aborder le cinéma au début des années 60 comme opérateur, monteur et réalisateur de courts métrages. A travaillé en Suède et aux Etats-Unis.

A réalisé :

- **Här har du ditt liv**, 1971
- **Ole dole doff**
- **Utvandrarna** (Les émigrants), 1971
- **Nybyggarna** (Le nouveau monde), 1972
- **Zandy's Bride**, 1974
- **Bang !**, 1977
- **Hurricane**, 1979
- **Ingenjör Andrees luffärd** (Le vol de l'aigle), 1982

• ♦
8 mars, 20 h – Salle Garance
11 mars, 20 h – Petite Salle

SEULS

Belgique / France

12 mn – 1989
35 mm – noir et blanc
film sans paroles

Réalisation, images, son et montage : **Thierry Knauff, Olivier Smolders**
Production : **Productions du Sablier / La SEPT / Agat Films**
Distribution en France : **Agat Films**
12, rue Heinrich
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. (1) 46 08 19 19
Télex : 201 336 F CABLSER
Télécopieur : (1) 46 04 37 40
Distribution autres territoires : **Productions du Sablier**
2, rue Liétart
1150 Bruxelles – Belgique
Tél. (2) 762 58 10

Essai sur le monde intérieur d'enfants en institution psychiatrique.

An essay on the inner world of children in a psychiatric institution.

Thierry Knauff

Né en 1957 à Léopoldville. Etudes de lettres, puis de cinéma à l'I.N.S.A.S. de Bruxelles. Fondateur des Productions du Sablier.

A réalisé :

- **Fin octobre, début novembre**, 1983
- **Le sphinx**, 1986
- **Abattoirs**, 1987

Olivier Smolders

Etudes de lettres, puis de cinéma à l'I.N.S.A.S. de Bruxelles. Fondateur des Productions du Sablier.

A réalise :

- **Neuvaine**, 1984
- **L'art d'aimer**, 1985
- **Adoration**, 1986
- **Point de fuite**, 1987

•
5 mars, 14 h 30 – Salle Garance
9 mars, 20 h – Petite salle

TIDEN HAR INGET NAMN

LE TEMPS N'A PAS DE NOM

Suède

60 mn – 1989
super 16 mm gonflé 35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Stefan Jarl**
Images : Per Källberg
Son : Bengt Andersson, Per Carleson, Wille Pettersson-Berger
Montage : Anette Lykke Lundberg
Musique : Ulf Dageby
Production et distribution : **Stefan Jarl Film Produktion**
Klippgatan 20
116 35 Stockholm – Suède
Tél. (8) 41 41 07

Une journée ordinaire dans une ferme près de la mer. Gestes quotidiens, lenteur des rythmes paysans. Méditation nostalgique sur un mode de vie qui disparaît, en même temps qu'un essai filmique sur le temps.

An ordinary day on a farm by the sea. Routine gestures, the slow peasant rhythms. Nostalgic meditation on a disappearing life-style, as well as a filmic essay on time.

Stefan Jarl

Né en 1941. Il commence à travailler avec le réalisateur suédois Arne Suksdorf, puis il étudie à l'École suédoise de cinéma, avant de fonder Folkets Bio (le cinéma du peuple), circuit de distribution maintenant très actif en Suède.

A réalisé notamment :

- **Dom Kallar oss mods** (Ils nous appellent inadaptés), 1968
- **Vi har vår egen sång** (Nous avons notre propre chanson), 1976
- **Ett anständigt liv** (Une vie respectable), 1979
- **Naturens hämnd** (La revanche de la nature), 1983
- **Själen är större än världen** (L'âme est plus grande que le monde), 1985
- **Hotet** (La menace), 1986



Sagolandet (d.r.)



Seuls (d.r.)



Tiden har inget namn (d.r.)

TIDJANE OU LES VOIES D'ALLAH

France

60 mn – 1988
35 mm – couleur

Réalisation et images : **Eliane de Latour**
Son : Didier Sain
Montage : Evelyne Kavos
Production : **Aaton / C.N.R.S. Audiovisuel / La SEPT / A.D.L. / Eliane de Latour**
Distribution : **Eliane de Latour**
11, rue Pierre-Nicole
75005 Paris
Tél. (1) 43 29 15 97

Aux confins des déserts sahéliens, un homme masqué de blanc vit au milieu de ses fidèles. Chef religieux d'une confrérie au Niger, la Tijaniya, le Cheikh de Kiota est au centre de toutes les demandes : élever les connaissances spirituelles, conjurer le mauvais sort, pourvoir aux besoins de nourriture, d'école, de transport... Mais le Cheikh est aussi le maillon d'un réseau religieux qui le lie au monde islamique international.

On the edge of the Sahel desert, a man with a white veil lives amongst his disciples. Everything centres around the Sheikh of Kiota, religious leader of the Tijaniya brotherhood in Niger, improving spiritual knowledge, to exorcise curses, and use his magic to fulfill needs for food, schooling, transport, etc. But the Sheikh is also the link in a religious network connected to the world of Islam.

Eliane de Latour

Ethnologue au C.N.R.S.

A réalisé :
– **Les temps du pouvoir**, 1984

TIEMPO DE MUJERES

Equateur

30 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Monica Vasquez**
Images et montage : Jaime Cuesta
Son : Mauricio Galarza
Production : **Kirlichen-entwicklungsdienst**
Stuttgart – R.F.A.

Santa Rosa, petit bourg près de Cuenca, au sud de l'Equateur, est presque déserté. Ses habitants, les hommes surtout, émigrent aux Etats-Unis, à Chicago ou à New York. Les femmes sont restées, s'occupent des maisons, des enfants, des terres et de la municipalité. La séparation des familles, la nostalgie et l'absence font partie de la vie comme l'entraide et la lutte pour la survie.

Santa Rosa, a small market town near Cuenca, south Ecuador, is almost deserted. The inhabitants, especially the men, have emigrated to the United States, to Chicago or New York. The women stay in town, look after the homes, the children, the land and the town council. Division of families and nostalgia are part of everyday life, just as the struggle for survival through community organization.

Monica Vasquez

A réalisé :
– **Sueño verde**
– **Madre tierra**



Tidjane ou les voies d'Allah (d.r.)



Träume der Drachenkinder (d.r.)

TRÄUME DER DRACHENKINDER

RÊVES DES ENFANTS DU DRAGON

R.F.A.

117 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Pierre Hoffmann**
Images : Navroze Contractor
Son : Zhai Ming
Montage : Thomas Balkenhol
Production et distribution : **Faust Film**
Nördliche Auffahrtsallee, 29
8000 Munich 19 – R.F.A.
Tél. (89) 157 40 44

Un voyage depuis les montagnes de Shanbei, « berceau » de la Chine, jusqu'à Shen Zhen, ville phare de la croissance économique, qui est en même temps un voyage à travers les rêves et les aspirations de la jeunesse chinoise. Au hasard des rencontres, étudiants, bergers, ouvriers... parlent en toute franchise de leurs soucis et de leurs espoirs dans un pays en pleine mutation.

From the Shanbei mountains, the "cradle" of China to Shen Zhen, model city of economic growth, the film is also a journey that reflects the dreams and aspirations of China's youth. Students, shepherds, workers... talk frankly about their problems and hopes in a rapidly changing country.

Pierre Hoffmann

Né en 1939. Etudes de philosophie. A travaillé pour le théâtre. Producteur et réalisateur d'une quarantaine de documentaires pour la télévision et le cinéma.

A réalisé entre autres :

- **Lettres filmées**
- **Du côté des femmes**, série
- **La maison du monde**
- **Viva Rio viva**

VIVRE AVEC LES DIEUX: PROPHÈTES EN LEUR PAYS

Belgique / France

55 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Jean-Paul Colleyn**
Images : Roger Beeckmans
Son : Jean-Paul Geal
Montage : Edouard van Cutsem
Production : **Acme / RTBF / La SEPT**
Distribution : **Acme**
25, avenue d'Orbaix
1180 Bruxelles – Belgique
Tél. (2) 375 29 22

En Côte d'Ivoire existent nombre de prophètes qui tout à la fois luttent contre la sorcellerie et le « fétichisme », prêchent au nom de la Bible, affirment la nécessité de l'école et de l'écriture, prônent le développement et soignent les malades. Le film traite de ces nouveaux cultes, du Grand Papa Nouveau aux églises harristes, en montrant le rapport qui existe entre leur développement et celui de l'économie ivoirienne.

There are several prophets in the Ivory Coast who simultaneously fight against witchcraft and "fetichism", preach the Bible, stress the necessity of schooling and literacy, recommend development and attend to the sick. The film examines these new cults, from the Grand Papa Nouveau to "harrist" churches, by highlighting the connection between their development and that of the Ivorian economy.

Jean-Paul Colleyn

Anthropologue au C.N.R.S., responsable de la **Planète des hommes** à la télévision belge RTBF. Consultant de La SEPT.

A réalisé :

- **Sowow, masques bambara**, 1982
- **Les chemins de Nya**, 1983
- **N'kpiti, la rancune et le prophète**, 1984
- **Chronique d'une saison sèche**, 1987

WAR GENERATION – BEIRUT

LA GÉNÉRATION DE LA GUERRE – BEYROUTH

Grande-Bretagne / Liban

50 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Jean Chamoun, Mai Masri**

Images et montage : Mai Masri

Son : Jean Chamoun

Production : **B.B.C. / M.T.C. / I.B.T.**

9, rue Saint-Sabin

75011 Paris

Distribution : **Chamoun, Masri**

9, rue Saint-Sabin

75011 Paris

Tél. (1) 43 55 29 68

A Beyrouth, les enfants grandissent sur les barricades et c'est très tôt qu'ils troquent leurs fusils de bois pour de véritables armes de guerre. Le film raconte cette guerre depuis les rues dévastées et les immeubles détruits. C'est le reflet de trois générations qui ont traversé la guerre et l'ont vécue de façon différente.

In Beirut, the children grow up in the barricades and barter, very early on, their wooden rifles for real weapons. Devastated streets, destroyed buildings, the film is about the war seen through three generations who've experienced it, each in a different way.

Jean Chamoun, Mai Masri

Jean Chamoun, Libanais, et Mai Masri, Palestinienne.

Ont réalisé ensemble :

- **Sous les décombres**, 1982
- **Fleur d'ajonc**, 1986



Vivre avec les dieux (d.r.)



War generation – Beirut (d.r.)

WINTER ADE

ADIEU L'HIVER

R.D.A.

115 mn – 1988
35 mm – noir et blanc

Réalisation : **Helke Misselwitz**
Scénario : Helke Misselwitz, Gudrun Plenert
Images : Thomas Plenert
Montage : Gudrun Plenert
Production : **DEFA Studio für Dokumentarfilme**
Otto-Nuschkestrasse, 27-32
1086 Berlin – R.D.A.
Tél. 224 3292
Télex : 112 015
Distribution : **DEFA Aussenhandel**
Milastrasse, 2
1058 Berlin – R.D.A.
Tél. 440 0801
Télex : 114 511 DEFA DD

Depuis le lieu de son enfance, la réalisatrice entreprend, par une fin d'hiver, un voyage en train à travers l'Allemagne de l'Est. C'est le fil conducteur d'une série de rencontres avec des femmes de professions et d'âges différents, à la campagne et à la ville, d'où se dégage en demi-teintes une réflexion sur l'évolution de la vie quotidienne et la place des femmes dans ce pays.

One winter's end, the director boards a train at the place where she spent her childhood and travels through East Germany. The journey is the connecting link between a series of meeting with women from different professional and age groups, in the city and the country. Encounters that reflect the changes in daily life and the status of women in East Germany.

Helke Misselwitz

Née à Zwickau en 1947. Etudes secondaires, puis professionnelles d'ébéniste et de kinésithérapeute. Assistante de réalisation à la télévision est-allemande de 1969 à 1978. Etudes de réalisation à l'École de cinéma et de télévision de R.D.A. de 1978 à 1982. Travaille depuis 1988 au studio de documentaires DEFA.

A réalisé :

- **Ein leben**, 1980
- **Haus Frauen**, 1981
- **Die Fidele Bäckerin**, 1982
- **Aktfotografie**, 1983
- **Stilleben – eine Reise zu den Dingen**, 1984
- **Tangotraum**, 1985

•
5 mars, 14 h 30 – Salle Garance
9 mars 20 h – Petite Salle

XOCHIMILCO

Mexique

85 mn – 1987
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et montage : **Eduardo Maldonado**
Images : Francisco Bojorruéz
Son : Jesús Sánchez, Eduardo Herrera
Production et distribution : **Instituto Nacional Indigenista**
Av. Revolucion 1227, 4° piso
Mexico – Mexique
Tél. 680 16 43 / 680 02 50

Xochimilco est un village horticole de la banlieue de Mexico, célèbre pour son paysage de canaux, où fut tourné **Maria Candelaria**. Le film évoque les moments forts de la vie traditionnelle à Xochimilco, les fêtes, les rites, fortement marqués de syncrétisme religieux. Il aborde aussi les problèmes actuels que posent au village le développement du tourisme, la modernisation et la pollution.

*Xochimilco is a horticultural village in the suburbs of Mexico, famous for its landscape of canals, where **Maria Candelaria** was filmed. The film evokes the main aspects of traditional life in Xochimilco, festivals and rites strongly marked by religious syncretism. It also touches on the village's current problems, the development of tourism, modernisation and pollution.*

Eduardo Maldonado

Né à Mexico, en 1941. Etudes de journalisme, puis de cinéma en Angleterre et Irlande. Réalisateur de documentaires, particulièrement sur des sujets ruraux et sociaux. Depuis 1983, directeur du Centro de Capacitación Cinematográfica, école de cinéma, à Mexico.

A réalisé :

- **Reflexiones**, 1972
- **Atencingo**, 1972
- **Una y otra vez**, 1975
- **Jornaleros**, 1977
- **Laguna de dos tiempos**, 1982

•
4 mars, 14 h 30 – Salle Garance
8 mars, 14 h – Petite Salle



Winter Ade (photo M. Læwenberg)



Xochimilco (d.r.)



PANORAMA FRANÇAIS

À LA RECHERCHE DE TADZIO

9 mn – 1988
vidéo 3/4 pouce – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Etienne Faure**
Images, son et montage : Yann Moaligou
Production et distribution : **Etienne Faure**
74, rond point du Pont-de-Sèvres
92100 Boulogne
Tél. (1) 46 21 17 21

Le jeune adolescent de **Mort à Venise** a mûri. Devenu acteur de théâtre, Björn Andresen accepte d'évoquer ses souvenirs du film de Visconti.

*The young adolescent in **Death in Venice** has matured. Now a theatre actor, Björn Andresen is persuaded to evoke his souvenirs of Visconti's film.*

Etienne Faure

Ancien élève de l'E.S.R.A. Assistant réalisateur de films publicitaires.

A réalisé :

- **Impasse**, 1985
- **Mariage blanc**, 1986
- **Mourir jeune**, 1986
- **La fille sur la plage**, 1988

ANGANO... ANGANO NOUVELLES DE MADAGASCAR

65 mn – 1989
Vidéo 1 pouce – couleur
sous-titres français

Réalisation, images et montage : **César Paes**
Son : Raoul Fruhauf
Production et distribution : **Laterit Productions**
13, rue de la Tour-des-Dames
75009 Paris
Tél. (1) 42 80 69 38 / (1) 42 81 30 94
Télex : 206 509 F

« Contes, contes, sornettes, sornettes, ce n'est pas moi qui mens mais les gens d'autrefois et leurs mensonges n'ont cessé de grandir. »

« Prendre le parti de la tradition orale et faire raconter Madagascar, parler malgache : un voyage en images à travers les contes, les mythes et les légendes. »
(César Paes.)

"Tales and falsehood, tales and falsehood, it's not me who's lying but the people from earlier times, and their lies haven't stopped growing."

"To opt for oral tradition and let Madagascar talk, to speak Malgache: a journey in image through folk-tales, myths and legends."
(Cesar Paes.)

César Paes

Né à Rio, en 1955. Vit à Paris depuis 1979.

Angano... angano est sa première réalisation.

ARTÉMISE PORTRAIT D'UNE FEMME ORDINAIRE

52 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation et montage : **Joële van Effenterre**

Images : Pierre-Laurent Chénieux, Edwin Bailly

Son : Daniel Ollivier

Production et distribution : **Mallia Films**

20, rue des Champs-Élysées

94250 Gentilly

Tél. (1) 45 46 11 66

Télécopieur : (1) 47 40 31 52

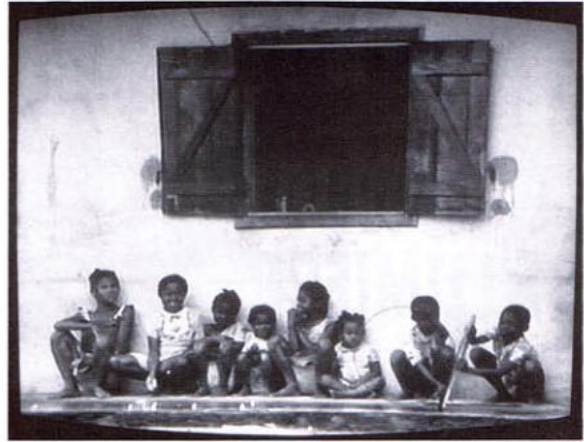
« Artémise est née en 1900, à Albi, et elle voit arriver l'an 2000 toujours à Albi et dans la même maison où elle vit seule et quasiment aveugle. Parce que sa mémoire n'est pas la mienne, parce qu'elle a quelque chose à dire, de la vie, de l'amour, de la maternité, de la souffrance, du temps qui passe... parce qu'elle est ma grand-mère aussi... j'ai eu envie qu'elle soit quelqu'un le temps d'un film. »
(Joële van Effenterre.)

"Artemise was born in Albi in 1900 and now watches the year 2000 approaching in the same house in Albi where she lives alone, and almost blind, now. Because her memory is not mine, because she has something to say, about life, love, motherhood, suffering, about passing time... because she is my grandmother also... I wanted her to be somebody, at least during the length of a film."
(Joële van Effenterre.)

Joële van Effenterre

Née à Albi, après la guerre. Licenciée ès lettres, diplômée I.D.H.E.C. De 1969 à 1975, monteuse de reportages au service de l'information T.V. Suisse Romande. Depuis, chef monteuse d'environ quarante longs métrages, parmi lesquels des films de C. Goretti, M. Soutter, D. Kurys, A. Varda, B. van Effenterre, F. Reichenbach.

Artémise est sa première réalisation.



Angano, angano... (d.r.)



Angano, angano...



Artémise (d.r.)

LE CARRÉ DE LUMIÈRE

52 mn – 1988
35 mm – couleur

Réalisation : **Benoît Ferreux**
Images : Daniel Leterrier
Son : Adrien Nataf
Montage : Yann Dedet
Production : **Satellite Productions**
9, rue de la Bastille
75004 Paris
Tél. (1) 43 43 82 04
Télécopieur : (1) 43 43 79 85

La boxe par ceux qui la font. Neuf portraits d'hommes, d'âges et d'horizons différents : boxeurs, anciens boxeurs, managers et entraîneur. Chacun parle de sa vie et de ses passions à travers la boxe. Des témoignages rares, loin de l'imagerie populaire du boxeur sonné, manipulé par un manager véreux, un nouvel éclairage sur un monde méconnu.

Boxing through boxers' eyes. Nine portraits of men from different horizons and age groups: boxers, ex-boxers, managers and trainer. Each one speaks about his life and passions through boxing. Rare testimonies, a world apart from the usual clichés of a knocked out boxer, manipulated by a corrupt manager, new light on a little known world.

Benoît Ferreux

Après une vingtaine de films comme comédien, il se dirige en 1982 vers la mise en scène. Passionné de boxe, il continue à s'entraîner régulièrement.

A réalisé :
– **Terminus**
– **Feu**

◇
6 mars, 18 h – Studio 5
11 mars, 21 h – Studio 5

LES CERCUEILS DE M. KANE KWEI

43 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Thierry Secrétan**
Images : Jean Clavé
Son : Bob Nater
Montage : Jacqueline Brossard
Production et distribution : **La Générale de Production**
9, rue de la Pierre-Levée
75011 Paris
Tél. (1) 47 00 44 00
Télex : 613 557

M. Kane Kwei règne sur une prospère entreprise de fabrication de cercueils : le raffinement suprême pour les riches Ghanéens est en effet de se choisir un cercueil symbolisant leur statut : Mercedes, animal, légume, etc.

Mr Kane Kwei heads a prosperous company specialized in producing coffins: for rich Ghanaians, the height of luxury is to choose a coffin that reflects their social status: Mercedes, animals, vegetables...

Thierry Secrétan

Fondateur de Gamma T.V. en 1983. Grand reporter à Sygma T.V. de 1985 à 1987. Réalisateur indépendant depuis 1987. Spécialiste de l'Afrique, sur laquelle il a déjà réalisé sept documentaires.

◇
5 mars, 18 h – Studio 5
12 mars, 18 h – Studio 5

CHRONIQUE PYGMÉE: LES DENTS SCULPTÉES

13 mn – 1988
vidéo 3/4 pouce – couleur

Réalisation, images, son et montage: **Alain Epelboin, François Gaulier**

Production: **Lacito / La Cathode Vidéo / C.N.R.S. Audiovisuel**

Distribution: **C.N.R.S. Audiovisuel**

1, place Aristide-Briand

92195 Meudon Cedex

Tél. (1) 45 34 75 50

Télex: 204 135 F

Télécopieur: (1) 45 34 46 96

Au campement pygmée de Kpetenye, en Centrafrique, une matinée ordinaire est marquée par deux « événements »: la préparation d'un rat palmiste et le « soulignage », taille des dents de deux adolescents désireux de séduire les filles.

An ordinary morning at a pygmee settlement in Kpetenye, Central Africa, is marked by two "events": the preparation of an edible rat and the sculpting of teeth of two adolescents who wish to seduce the girls.

François Gaulier

Né en 1955.

A réalisé:

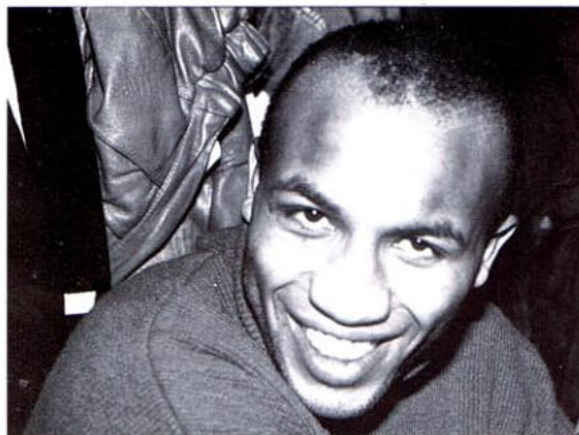
- **L'abaque de Régnier**
- **L'état des lieux**
- **Paris Genève Stuttgart**
- **45 tours de jazz**
- **Banlieues enceintes**
- **Attention chantier**
- **Chronique pygmée : berceuse aka, 1987**

Alain Epelboin

Né en 1952. Médecin ethnologue

A réalisé:

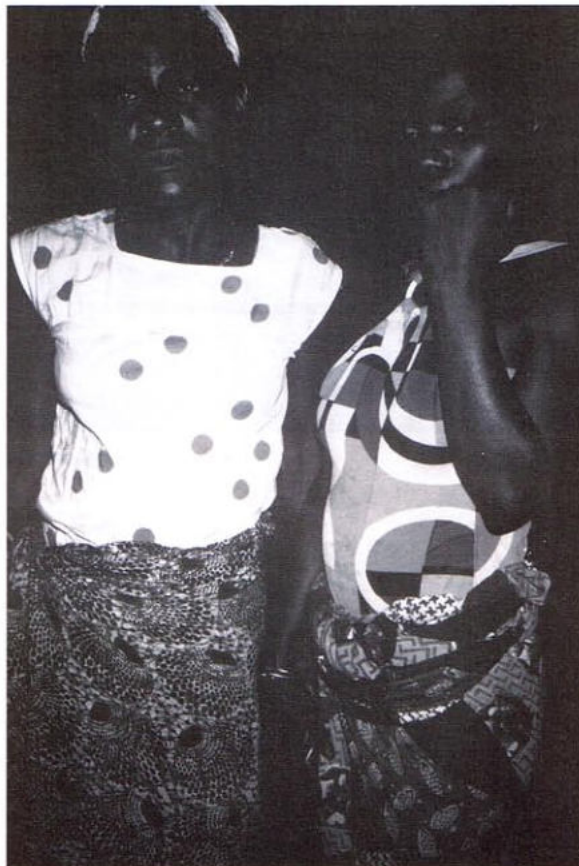
- **Awa a 7 mois**
- **Une matinée à Malicka**
- **La parole muette de Yacine**
- **Chronique pygmée : berceuse aka, 1987**



Le carré de lumière (d.r.)



M. Kane Kwei
devant cinq cercueils de sa fabrication
(photo Thierry Secrétan)



Chronique pygmée (d.r.)

4 mars, 18 h 30 – Salle Jean Renoir
10 mars, 16 h 30 – Salle Jean Renoir

IRISH WAYS

53 mn – 1989
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Arthur Mac Caig**
Images : Jean-Marie Pillas
Son : Frédéric Grémeaux
Montage : Dominique Greussay
Production : **Télé Concept / F. Productions**
Distribution : **F. Productions**
41, rue d'Alleray
75014 Paris
Tél. (1) 48 42 23 22
Télex : 203 309 F PROD
Télécopieur : (1) 48 28 65 12

Voix irlandaises : Voyage au cœur d'une guerre en Europe, le conflit d'Irlande du Nord qui, depuis vingt ans, oppose les nationalistes irlandais aux forces britanniques. Une guerre vécue de l'intérieur, au travers des émotions, des interrogations, du regard quotidien d'hommes et de femmes représentant différents points de vue. Ici, pour la première fois, des membres de l'I.R.A. témoignent à visage découvert.

Irish ways is a voyage into a European war: the conflict in the North of Ireland which has opposed Irish nationalists and the British army for the past twenty years now. It is a war seen from the interior, through the eyes and the emotions of various protagonists, men and women, directly implicated in the Irish troubles. Here for the first time, members of the I.R.A., past and present, and unmasked, talk of their experiences.

Arthur Mac Caig

Né dans le New Jersey (U.S.A.), en 1948. Etudes d'anthropologie à l'université de Hawaï, puis de cinéma à l'I.D.H.E.C.

A réalisé plusieurs documentaires, dont deux longs métrages :
– **Patriot Game**, 1979
– **Euskadi hors d'état**, 1984

JE NE DIRAI RIEN

France / R.F.A.

44 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Claire Doutriaux**
Images : Jacques Bouquin
Son : Xavier Vauthrin
Montage : Renate Merck, Vivienne Cayula
Production : **I.N.A. / La SEPT / W.D.R.**
Distribution : **I.N.A.**
193, rue de Bercy
75582 Paris Cedex 12
Tél. (1) 40 04 64 00 / (1) 40 04 64 69
Télex : 21 4 422 INADIR
Télécopieur : (1) 40 04 64 50

« C'est une petite histoire de la grande Histoire de la Seconde Guerre mondiale, non c'est une histoire d'aujourd'hui dont l'origine remonte à la guerre.

« Dans une crise de nostalgie, deux soldats allemands peignent leurs villes natales sur les murs d'un café d'un village occupé dans le Nord de la France. Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, les images sont encore là. L'histoire de ces images est le fil conducteur du film (...).

« Le souvenir, le ressentiment, la tristesse, l'émotion, la joie : c'est de ces moments qu'est faite l'Histoire pour chacun d'entre nous. »

(Claire Doutriaux.)

"This is a small anecdote taken from the vast history of the Second World War, no actually, it's a contemporary story whose origin lies in the war.

"In a fit of nostalgia, two German soldiers paint their native towns on the walls of a café in an occupied village in northern France. Fifty years later, the pictures are still there. The story of these pictures is the main thread of the film.

"Memory, resentment, sadness, emotion, joy: it's on moments like these that history gets made for each one of us."

(Claire Doutriaux.)

Claire Doutriaux

Née à Valenciennes, en 1954. Etudes d'économie et d'allemand. Vit en R.F.A. depuis 1975. Correspondante de la SEPT à Hambourg.

A réalisé :

- **Auf den Dreh Kommen**, 1983
- **Spargelfelder**, 1985
- **Nie wieder Laufmaschen**, 1987

KAFR QAR'A, ISRAËL

France / R.F.A.

66 mn – 1988
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et images : **Nurith Aviv**
Auteurs : Nurith Aviv, Eglal Errera
Son : Daniel Ollivier
Montage : Sabine Mamou
Production : **Cineteve / Z.D.F. / La SEPT**
Distribution : **Cineteve**
150, rue d'Alésia
75014 Paris
Tél. (1) 45 41 1011
Télex : 215 392 F
Télécopieur : (1) 45 41 03 59

Les Arabes israéliens restent cette partie mal connue du peuple palestinien et cette autre partie de la société israélienne dont on parle peu, depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948 – ils sont aujourd'hui quelque 750 000 musulmans, chrétiens et Druzes, qui représentent 17 % de la population totale d'Israël. Citoyens israéliens, la plupart d'entre eux entendent le rester, même dans l'hypothèse de la création d'un Etat palestinien à côté de l'Etat d'Israël.

Les images de la vie quotidienne d'un village, Kafr Qar'a (8 500 habitants musulmans – situé à une soixantaine de kilomètres de Tel Aviv), alternent avec le récit des personnages de générations différentes. Ainsi a-t-on essayé de présenter une esquisse de ce que pourrait être l'identité Arabe Israélienne.

Israeli Arabs remain an ill known component of the Palestinian people as well as being the rarely mentioned other side of Israeli society, since the creation of the state of Israel in 1948 – today, they number around 750,000 Muslims, Christians and Druze and represent 17 % of Israel's total population. The majority of them Israeli citizens, they want to remain Israeli even in the context of an independent Palestinian state neighbouring Israel.

Images of daily life in the village of Kafr Qar'a (8,500 Muslims, and some 60 km from Tel Aviv), alternate with conversations with people of different generations. A tentative portrait of what the Arab-Israeli identity could be.

Nurith Aviv

Née en 1945, à Tel Aviv. Diplômée de l'I.D.H.E.C. Vit en France. Directeur de la photo sur une cinquantaine de longs métrages, autant fictions que documentaires. Travaille dans de nombreux pays (Allemagne, Italie, Espagne, Autriche) avec des réalisateurs très divers comme Agnès Varda, René Allio, Amos Gitai...

Kafr Qar'a, Israël est sa première réalisation.



Irish ways (d.r.)



Je ne dirai rien
(photo Jacques Bouquin, Daniel Benkinoun)



Kafr Qar'a, Israël (d.r.)

LANCHAS CHILOTAS

26 mn - 1988
16 mm - couleur
sous-titres français

Réalisation : **Pierre-Laurent Chénieux, Jim Damour**
Images : Pierre-Laurent Chénieux
Son : Véronique Aubouy
Montage : Dominique Martin
Production et distribution : **Square Productions**
117, rue Notre-Dame-des-Champs
75006 Paris
Tél. (1) 46 34 75 95
Télécopieur : (1) 47 40 31 52

A 1 200 km au sud de Santiago du Chili, dans cette poussière d'îlots qui se découpent au pied de la Cordillère, les « lanchas », bateaux hérités des conquistadors, sont à la fois outils de travail, bêtes de somme, moyens de transport. Les marins qui les mènent sont également paysans, bûcherons, pêcheurs, charpentiers. Ce film est le premier d'une série intitulée : **Les derniers voiliers de travail.**

1,200 kilometres south of Santiago de Chile, in a cluster of islets at the foot of the Cordillera, the "lanchas", boats inherited from the conquistadores are simultaneously tools, beasts of burden and means of transport. The sailors at the helm are themselves peasants, woodcutters, fishermen and carpenters.

**Pierre-Laurent Chénieux,
Jim Damour**

Lanchas Chilotas est leur première réalisation.

LIVE

JAPON / GUATEMALA

France

60 mn - 1988
Vidéo 8 - couleur

Réalisation, images et son : **Philippe Grandrieux / Daniele Incalcaterra**
Production : **Prony Production / La SEPT, Unité de programme Thierry Garrel**
Distribution : **La SEPT**

Le Cosmos
35, quai André-Citroën
75015 Paris
Tél. (1) 40 59 39 77
Télex : 204 102
Télécopieur : (1) 45 78 09 27
Contact : **Prony Production**
2, rue Curnonsky
75017 Paris
Tél. (1) 45 54 15 49
Télex : 612 833
Télécopieur : (1) 47 38 18 17

LIVE

Ici... ailleurs... au même instant...

Un atelier conçu et animé par Philippe Grandrieux.

Prélever un fragment de vie en durée réelle, simultanément en plusieurs lieux, à des milliers de kilomètres de distance, c'est percevoir presque physiquement le continuum du temps : une expérience que seule permet la télévision :
mardi 1^{er} novembre 1988, à 23 h G.M.T...
- il est 8 heures, heure locale, au Japon,
- il est 17 heures, heure locale, au Guatemala.

Au petit matin, dans la banlieue de Tokyo, une foule de petits employés se presse vers le métro qui les transportera vers leurs lieux de travail.

Au même instant, le jour décline à Todos Santos, village d'altitude du Guatemala, où se rassemblent les campesinos pour célébrer la fête des Morts.

Une confrontation sans commentaires de mondes antagonistes : une société d'abondance, une société de misère.

Ce programme marque la création de l'**Atelier Live** dont l'ambition est de donner à ressentir notre identité appartenant à l'espèce humaine dans ce travail d'anthropologie simultanée qui se traduit par le tournage en solitaire de plans séquences d'une heure sur des réalités différentes.

LIVE

Here... elsewhere... simultaneously.

A workshop conceived and run by Philippe Grandrieux.

Philippe Grandrieux

Né à Saint-Etienne, en 1954.

Daniele Incalcaterra

Né à Rome, en 1954.

Séance spéciale :
9 mars, 18 h 30 - Salle Jean Renoir
suivie d'un débat

MÉMOIRES D'EN BROUSSE

53 mn — 1988
16 mm — couleur
sous-titres français

Réalisation : **Laurent Carcélès**
Images : Maurice Giraud
Son : Patricia Delasalle
Montage : Annick Bally
Production et distribution : **Films Tiberiad**
2, square H. Regnault
92400 Courbevoie
Tél. (1) 47 76 16 33

Qui sont les missionnaires en 1988 ? En extrême nord Cameroun, neuf missionnaires témoignent de leur travail, de leur vie et de leur relation avec les Africains. Dans un pays où tout le monde croit déjà en Dieu, que sont-ils donc venus apporter ?

Who are the missionaries in 1988? In the extreme north of Cameroon, nine missionaries describe their work, their life and their relations with the Africans. But what exactly are these proposing in a country where everybody already believes in God?

Laurent Carcélès

A réalisé :
— **La piste Malibe**, 1985
— **Murundi**, 1986
— **La légende de Julien le chasseur** (fiction), 1986



Live (d.r.)



Mémoires d'en brousse (d.r.)



Lanchas chilotas (photo Jim Damour)

LA MORT DU BOULANGER

26 mn – 1989
16 mm – couleur

Réalisation : **Frédéric Sabouraud**
Images : Philippe Ros
Son : Didier Pêcheur
Montage : Alberto Yaccellini
Production : **La SEPT / Frouma Films / Canal +**
Distribution : **Frouma Films**
21, rue de la Roquette
75011 Paris
Tél. (1) 43 57 44 98

Le jour de Noël 1987, le boulanger de l'île aux Moines – petite île bretonne – s'est suicidé à l'âge de 25 ans. Huit mois après, les mots se font plus rares, la vie « continue ». Pour tenter de cerner l'impossible pourquoi, les mots difficiles se confrontent et parfois prolongent les instants de vie, de travail et de joie. De cet assemblage entre ces images et ces mots, le non-dit, le silence surgissent comme seule réponse à la mystérieuse absence.

On Christmas day 1987, the baker of the Ile aux Moines – a small island in Brittany – committed suicide at the age of 25. Eight months later, words had become rare, life "continued". In an attempt to understand the impossible whys and wherefores, inarticulate words confront each other, and sometimes extend moments of life, of work and joy. From this blending of images and words, the unsaid, the silence surges forth as the only possible answer to this mysterious absence.

Frédéric Sabouraud

Critique de cinéma.

La mort du boulanger est sa première réalisation.

UN PETIT MONASTÈRE EN TOSCANE

53 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Otar Iosseliani**
Images : Lionel Cousin, Raphaël O'Byrne
Son : Martin Boissau
Montage : Otar Iosseliani, Marie-Ange Blum, Annie Chevally
Production : **La SEPT / Sodaperaga / FR3**
Distribution : **Sodaperaga**
8, place Boulnois
75017 Paris
Tél. (1) 47 54 03 36

Castelnuovo del Abate, village de Toscane où cinq moines français font revivre un monastère. Le contraste est fort de leur univers austère à celui des paysans ou des nobles du Chianti. « On peut considérer ce documentaire comme le journal de voyage d'un étranger en Italie, composé d'impressions qui rappellent celles de son passé, sans aucune prétention à l'objectivité. J'ai beaucoup aimé la Toscane et je crois qu'un premier regard sur un pays est toujours intéressant. Je ne pourrais pas faire un documentaire sur mon pays. Je le connais trop. »
(Otar Iosseliani.)

Castelnuovo del Abate, a village in Tuscany where five French monks rebring life into a monastery. Their austere universe contrasts strongly with that of the farmers and nobles in Chianti. "The documentary can be seen as the travel diary of a foreigner in Italy, of impressions that remind him of his past, without any pretence at being objective. I liked Tuscany very much, and feel that first impressions of a country are always interesting. I couldn't make a documentary about my own country. I know it too well."
(Otar Iosseliani.)

Otar Iosseliani

Né en Géorgie, en 1934.

A réalisé :

- **La chute des feuilles**, 1967
- **Il était une fois un merle chanteur**, 1970
- **Pastoral**, 1977
- **Euskadi**, 1982
- **Les favoris de la lune**, 1984



La mort du boulanger (d.r.)



Un petit monastère en Toscane (d.r.)



Un petit monastère en Toscane (d.r.)

RETOUR AUX SOURCES: YEHUDI MENUHIN EN UNION SOVIÉTIQUE

52 mn – 1988
vidéo 3/4 pouce – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Bruno Monsaingeon**
Images : Bruno Cusa
Son : Jacques Pietri
Montage : Stéphane Breton
Production : **Erato Films / S.F.P.**
Distribution : **Erato Films**
50, rue des Tournelles
75003 Paris
Tél. (1) 48 04 93 63
Télex : 21 4 196
Télécopieur : (1) 48 04 95 43

« Après une année de silence désespérant, arrive un beau jour de la mi-août 1987 la réponse tant attendue en provenance des plus hautes autorités soviétiques : Yehudi Menuhin était invité en U.R.S.S. (...).

« Tout restait à organiser (...).

« Il ne me fallait enfin songer qu'à ce que j'allais faire, à la façon dont j'allais lui donner forme solide, construction dramatique, émotion et expression cinématographiques (...). »
(Bruno Monsaingeon, octobre 1988.)

Ce film, le premier de trois épisodes, relate la rencontre musicale de Yehudi Menuhin et du chef Guennadi Rojdestvensky.

"One fine day in mid-August 1987, after a year of agonizing silence, came the long awaited reply from the highest Soviet authorities: Yehudi Menuhin was invited to the Soviet Union. Everything had to be organized (...)

I had to think about what I was going to do, how I was going to give the film solid form, dramatic construction, emotion and cinematographic expression (...)."

(Bruno Monsaingeon, October 1988.)

The film, the first in three episodes, describes the musical encounter between Yehudi Menuhin and conductor Guennadi Rojdestvensky.

Bruno Monsaingeon

Producteur et réalisateur de télévision. Depuis 1971, a réalisé une cinquantaine de films sur la musique avec les plus grands artistes, notamment Yehudi Menuhin, Glenn Gould, Barbara Hendricks. Il est également l'auteur de divers ouvrages de critique musicale.

RYTHMES DE MARRAKECH

France / Maroc

26 mn – 1989
16 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Izza Genini**
Images : Arnaud Duboisberanger, Abdelkrim Derkaoui
Son : Antoine Rodet
Montage : Marie-Catherine Miqueau
Production et distribution : **Ohra**
16 bis, rue Lauriston
75116 Paris
Tél. (1) 45 49 92 30
Télex : 250 302 PUBLI PARIS
Télécopieur : (1) 45 44 00 40

A Marrakech, la fête de Achoura est le temps privilégié de la musique. Promenade au rythme des tambourins à travers médina et jardins.

Music has a privileged place during the Achoura festival in Marrakech. A promenade through the medina and gardens to the rhythm of tambourines.

Izza Genini

Née au Maroc, en 1942. Installée en France depuis 1960. Etudes de langues à la Sorbonne et à l'École des langues orientales. Auteur d'un ouvrage sur le Maroc. Produit et distribue des films en France et en Afrique. Depuis 1987, produit et réalise une série de documentaires sur la musique marocaine, intitulée **Maroc corps et âmes**, dont ce film fait partie.

TOUS POUR UN

120 mn – 1988
vidéo 1 pouce – couleur

Réalisation : **Jean-Louis Comolli**
Images : Philippe Lubliner
Son : Henri Maïkoff
Montage : Anne Baudry
Production : **Méli-Mélo Productions**
123, rue du Faubourg-Poissonnière
75009 Paris
Tél. (1) 48 78 03 22
Télécopieur : (1) 42 66 32 33

Epoque : Contemporaine. Avril / mai 1988. Deuxième tour des présidentielles en France.
Personnages : Simples. Des militants ordinaires. Ceux qu'on appelle la base. Ceux qui sont restés pour le second tour : socialistes, R.P.R., Front National, syndicalistes.
Lieux : Paris, banlieue. Une section socialiste. Une section R.P.R. Le meeting à Bercy. Le 1^{er} mai à l'Opéra et à la Bastille.

*Period: Contemporary. April / May 1988. Second round of voting in the French Presidential elections.
Characters: Simple. Ordinary militants. What one calls the base. Those who've stayed in the fray for the second round: Socialists, R.P.R., National Front, Trade Unionists.
Setting: Paris and suburbs. A socialist section. An R.P.R. section. The Bercy meeting. May 1 at the Opera and the Bastille.*

Jean-Louis Comolli

Réalisateur de longs métrages pour le cinéma et la télévision.

A réalisé :

- **La Cécilia**
- **L'ombre rouge**
- **Balles perdues**
- **Le bal d'Irène**
- **Dîners en France**
- **Tabarka 42-87**

◇
6 mars, 16 h 30 – Salle Jean Renoir
12 mars, 16 h 30 – Salle Jean Renoir



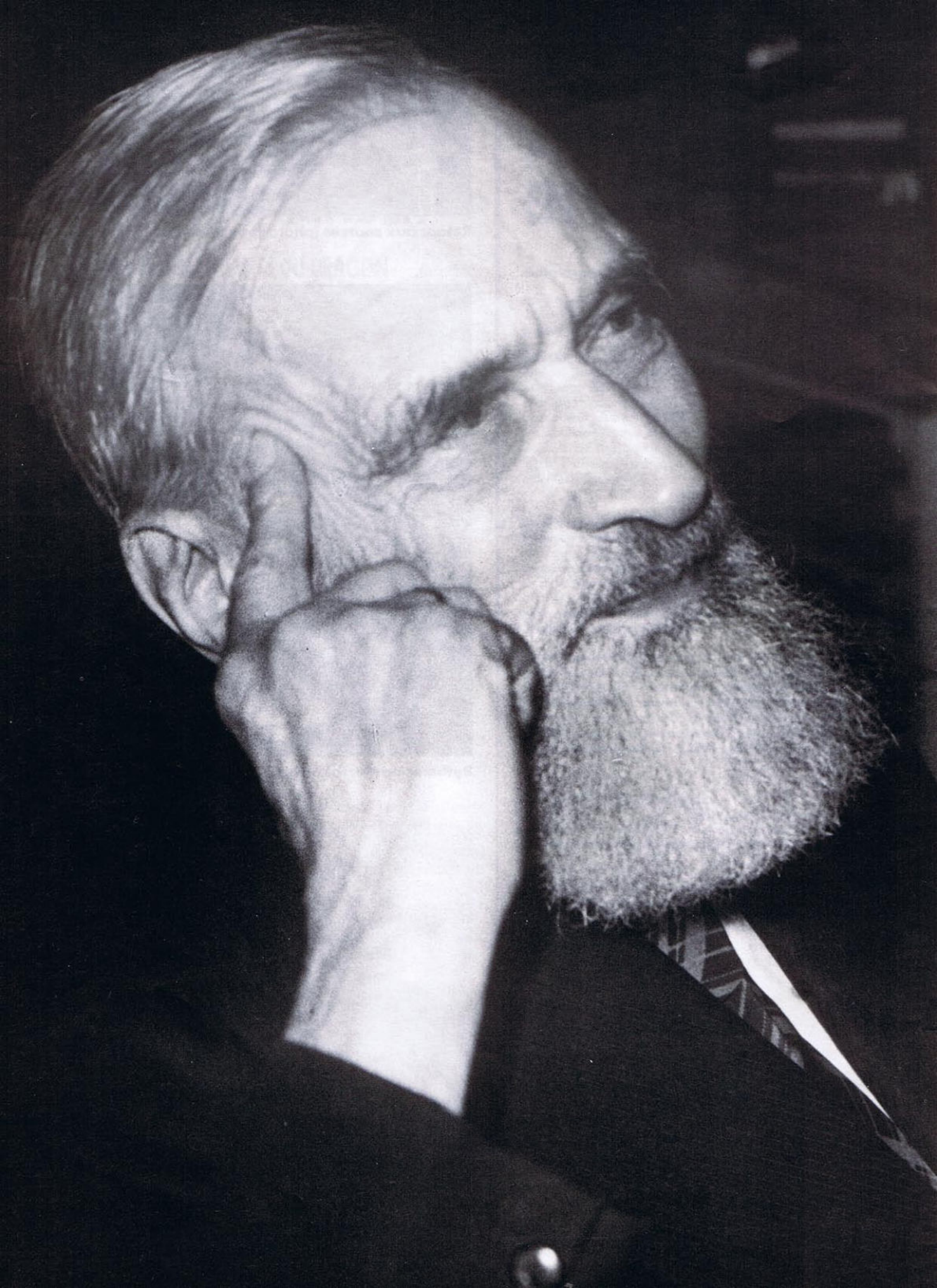
Retour aux sources (photo Jean Pimentel / Kipa)



Rythmes de Marrakech (d.r.)



Tous pour un (d.r.)



REGARD SUR L'U.R.S.S.

En collaboration avec
Goskino, l'Union des Cinéastes à Moscou
et les Films Cosmos à Paris.

Le nom de « Cinéma du Réel » convient on ne peut mieux au caractère des films soviétiques programmés au festival. Il convient d'ailleurs d'une façon générale aux nouvelles tendances du cinéma documentaire soviétique.

Sans exagérer, on peut dire que jamais, depuis les années 20, depuis l'époque de Dziga Vertov, les documentaires soviétiques n'ont manifesté un intérêt aussi net pour la vie réelle, ses conflits et ses drames. Ainsi, l'activité sociale cinématographique revêt-elle actuellement un caractère nettement critique, critique par rapport aux nombreux phénomènes de société en U.R.S.S. hier et aujourd'hui.

Le droit de regarder le monde autrement qu'avec des lunettes roses n'a pas été pour les cinéastes un don du ciel : malgré la pérestroïka, il leur faut lutter contre diverses formes de censure. En un temps où le système de distribution des documentaires est en crise, les films qui critiquent les ministères et les directions générales, les autorités du parti, des régions et des républiques sont particulièrement exposés. Il leur arrive souvent d'être interdits de projection précisément dans les régions sur lesquelles ils portent. Un grand nombre de documentaires « brûlants » n'ont pu sortir sur les écrans que grâce à l'aide de la commission des conflits de l'Union des cinéastes de l'U.R.S.S.

En trois ans, malgré ces difficultés, le documentaire soviétique a nettement étendu le champ de la glasnost à l'écran. L'héritage du stalinisme et l'analyse de la catastrophe de Tchernobyl, les problèmes d'écologie et de justice sociale, la tragédie de l'Afghanistan et la crise des relations nationales, tous ces thèmes sont devenus l'argument des meilleures œuvres documentaires de ces dernières années.

Une partie considérable de ces films est consacrée aux problèmes des jeunes. Sur les traces du célèbre film de Juris Podnieks, **Est-il facile d'être jeune ?**, a surgi toute une vague de documentaires sur les drogués, rockers, prostituées et même sur les groupements d'écoliers se réclamant de l'idéologie et du symbolisme nazis. Le film de Nadejda Hvorova, **Irez-vous au bal ?**, soulève un autre aspect des problèmes des jeunes. Il s'agit de destins dramatiques de jeunes sportives, de « recordmanie » dans le sport de haut niveau qui mutilent leur nature humaine et leur féminité.

Depuis longtemps, il est admis en Union soviétique que les écoles de cinéma documentaire de Leningrad et de Riga (Lettonie) sont les meilleures. Le réalisateur Nikolaï Obuhovič s'est rendu célèbre dans les milieux professionnels grâce à son film **Notre mère est un héros** où, analysant la vie publique et la vie privée d'une tisseuse « stakhanoviste », il montrait l'envers du décor du système brejnevien, une vraie farce. Son nouveau film **Le quatrième rêve d'Anna Andreevna** est également traité en farce tragique. Le destin de cette femme, victime de la répression sous Staline, et à présent possédée par la manie de créer le modèle d'une société idéale, est à la fois réel et absurde. L'action de **Voyage en quatrième classe**, de Viktor Semenjok, autre réalisateur de Leningrad, se déroule dans le wagon de dernière classe d'un train de passagers et le film est intéressant tant par le contenu des conversations ordinaires que par la métaphore créée par le contexte du film : la Russie qui fonce à travers l'obscurité des difficultés et des contradictions.

Au cours des deux dernières années, le cinéma documentaire des républiques baltes soviétiques a bénéficié d'une reconnaissance internationale. Son chef de file incontestable est Herz Frank qui a commencé son activité créatrice dès les années 60 et qui a récemment achevé une de ses œuvres les plus fortes : **Le jugement suprême**. C'est la transcription documentaire de la renaissance morale d'un criminel condamné à mort. L'évolution même des relations entre le réalisateur et cet homme ouvre un champ extraordinairement puissant à l'effet émotionnel et

appelle à réfléchir sur le prix d'une vie humaine et sur le droit de l'anéantir par la force. Les films de Herz Frank contiennent des méditations philosophiques sur le thème de la victime, les liens psychologiques entre la victime et le criminel déterminés par l'environnement social et spirituel. Juris Podnieks mais aussi d'autres jeunes documentaristes ont constitué les traditions de l'école lettone ; parmi eux, Augusts Sukuts. Il y a quelques années déjà, il tournait **Une place au soleil**, où il montrait comment le processus de la migration et de l'industrialisation irréfléchie de certaines régions de Lettonie entraînait des problèmes sociaux et moraux extrêmement complexes. Le film n'est pas sorti sur les écrans à l'époque, mais aujourd'hui les problèmes qu'il soulève sont discutés dans la presse et jusque dans les bureaux du gouvernement. Le nouveau film de Sukuts, **La voix**, est consacré au destin d'un commentateur en voix off des documentaires tournés pendant des dizaines d'années par les studios de Riga. Cet homme (à propos, c'est le père du réalisateur Podnieks) a été l'incarnation involontaire de ces documentaires officiels qui allaient à l'encontre de la vérité et mythifiaient la réalité pour satisfaire aux dogmes et au conformisme. Sukuts propose un essai cinématographique intéressant sur le thème de l'exactitude de la vérité du « cinéma du réel ».

Cette nouvelle étape du développement du documentaire soviétique se caractérise par l'expansion géographique de ses réalisations. Maintenant, il ne s'agit plus seulement de Leningrad et Riga, mais aussi de l'Ukraine, de la Biélorussie, de l'Arménie, des studios de la région de la Volga, de la Sibérie et de l'Oural. C'est de Moscou que vient le premier documentaire honnête sur les conséquences sociales, morales, psychologiques de la guerre d'Afghanistan. Il s'appelle **Le retour** et est l'œuvre d'une jeune réalisatrice, Tatjana Čubakova. L'impression principale qui se dégage de ce film c'est la destruction du psychisme des jeunes gens qui ont traversé l'horreur de la guerre et de la violence. Le film s'oppose aux tentations toujours existantes de transformer cette guerre en mythe héroïque. Peu de temps après, le réalisateur biélorusse Sergej Luk'jančikov tournait **La douleur**, où le même sujet est analysé d'une manière encore plus grave et dramatique.

La réalisatrice Evgenija Golovnia s'est tournée vers les problèmes de la plus grande ville du pays. Le titre de son film, **Limita**, est intraduisible. Il s'agit des immigrants de l'intérieur, venus travailler à Moscou « sous le régime de la limite » : sur contrat spécial avec des entreprises qui, pour leur avoir donné le droit de vivre dans la capitale (le flux d'immigrés y est sévèrement limité) et la perspective d'y obtenir dans quelques années leur propre appartement, asservissent littéralement ces nouveaux venus, jeunes gens et jeunes filles, venus habituellement de la campagne. Ils sont privés d'un statut social élémentaire. Souvent, ils sont méprisés par les Moscovites de souche et, dans tous les cas, alimentent le malaise social.

Pour conclure ce tableau d'ensemble du cinéma documentaire, disons qu'il démonte des couches entières de problèmes extrêmement complexes et que sa raison d'être est de leur trouver une solution concrète.

Andrei Plakhov,
critique de cinéma,
membre de l'Union des cinéastes
et membre de la commission des conflits
de l'Union des cinéastes.

En France,
tous les films du programme sont distribués par :

Les Films Cosmos

25, rue d'Astorg
75008 Paris
Tél. (1) 42 68 08 79
Télex : 642 676 COSFILM
Télécopieur : (1) 42 68 12 68

Pour les autres pays :
Sovexportfilm – Moscou

"Cinéma du Réel" is aptly suited to the kind of Soviet films programmed for the festival. In fact, the festival is a perfect backdrop for the new tendencies in Soviet documentary cinema.

Without exaggerating, one can say that never since the 20's, the heyday of Dziga Vertov, has Soviet documentary shown such a decisive interest in real life, its conflicts and dramas. Today, Soviet cinematography has taken a more critical view, critical regarding the various phenomena in the Soviet Union yesterday and today.

The right to look at the world other than with rose coloured glasses was not given freely: despite perestroika filmmakers must struggle against various forms of censorship. The distribution network of documentary films is in crisis, and films that criticize ministries and officials, party authorities from the regions and the republics, are particularly vulnerable. Such films are often banned, particularly in the very regions they have criticized. Several controversial documentaries were shown only after the intervention of the arbitration committee of the Soviet Cinematographers' Union.

Soviet documentary has managed to surmount many of these difficulties and in three years, has broadened the limits of glasnost on the screen. Stalin's heritage, the Chernobyl catastrophe, ecological problems and social justice, the Afghan tragedy and nationalist movements, all these subjects have been the inspiration for the best documentaries in recent years.

A lot of the films look at youth problems. In the wake of Juris Podnieks' well-known film **Is it easy to be young?**, has come a wave of documentaries on drugs, rockers, prostitutes, and even on student groups who defend Nazi ideology and symbolism. Nadejda Hvorova's film **Will you go to the ball?** raises another aspect of young people's problems. It's about the dramatic destinies of young athletes, the "recordmania" in top level sport which mutilates their humanity and femininity.

In the Soviet Union, the documentary cinema schools at Leningrad and Riga (Latvia) are considered the best. Director Nikolai Obuhovič became famous thanks to his film **Our mother is a hero**, where analysing the public and private life of a "stakhanovist" weaver woman, it shows the reverse side of the Brezhnevian set-up. His latest film, **The fourth dream of Anna Andreevna** is also treated as a tragic farce. The destiny of this woman, victim of Stalinist repression and obsessed with creating a model of the ideal society is at the same time real and absurd. **Travel in Fourth class** by another Leningrad director Viktor Semenzuk, takes place in a last class train compartment, and is interesting, not only for its ordinary conversations, but also for the metaphors thrown up by the film's context: Russia on wheels, hurtling through the obscurity of difficulties and contradictions.

During the last two years, documentaries from the Baltic republics have gained international recognition. The uncontested leader is Herz Frank who began his creative career during the 60's and who recently finished one of his strongest works: **The supreme judgement**. It's a documentary essay on the moral rebirth of a death row prisoner. The development of relations between the director and this man creates an extraordinarily powerful, emotional effect, and demands reflection on the price of a human life and the right to kill by force. Herz Frank's films contain philosophical meditations on the theme of the victim, the psychological links between the victim and the criminal as determined by the social and spiritual environment.

Juris Podnieks and other young documentary filmmakers have formed the foundation of the Latvian school. A few years ago, Augusts Sukuts made **A place in the sun** where he showed how the process of unplanned migration and industrialization in certain regions of Latvia had led to

extremely complex social and moral problems. The film did not appear on the screens at the time, but today the problems it discusses, are also raised in the press, and even considered in government circles. Sukuts' new film **The voice** is devoted to the fate of a commentator of documentary films shot over the years by the Riga studios. This man (who is, by the way, Podnieks' father) was the involuntary symbol of official documentaries which distorted the truth in the name of conformism and dogma. Sukuts proposes an interesting cinematographic essay on the nature of the truth in "cinéma du réel".

This new development in Soviet documentary cinema is characterized by its geographic expansion. No longer are they the product of Leningrad and Riga, but also of the Ukraine, Byelorussia, Armenia studios in the Volga region, Siberia and the Urals. The first honest documentary on the social, moral and psychological consequences of the Afghanistan war comes from Moscow. It's called **The return** and was made by the young director Tatjana Čubakova. The main impression left by the film is the destruction of the young people who came through the horror of war and violence. The film resists temptations to transform this war into a heroic myth. Shortly after, Byelorussian director Sergej Luk'jančikov filmed **The pain** where the same subject is analysed in a more serious and dramatic manner.

The director Evgenia Golovnia turned to the problems of the country's biggest city. The title of her film **Limita** is untranslatable. It's about immigrants from the interior, who have come to work in Moscow and live there under severe restrictions. A special contract with businesses gives them the right to live in the capital (the influx of immigrants is severely limited) and prospects of obtaining their own apartment in a few years, but these young newcomers from the country are literally enslaved. They are deprived of even the most basic social status. Often they are disdained by born and bred Moscovites, and in any case, they contribute to social ill-feeling.

To conclude this overview of Soviet documentary, one can say it highlights whole strata of extremely complex problems, and that its "raison d'être" is to find a concrete solution to them.

DÉBAT

VENDREDI 10 MARS

17 h – Petite Salle

LE DOCUMENTAIRE EN UNION SOVIÉTIQUE
AUJOURD'HUI

Avec François Albéra, Jacques Baynac, Serge Daney,
Laurent Daniélou, Mihail Jampolskij
et les réalisateurs soviétiques présents au Festival.

La sélection des films a été assurée par **Suzette Glénadel**.

Les organisateurs de la manifestation remercient particulièrement tous ceux qui les ont aidés pour ce programme : **Marie-Catherine Marchetti, Monique Gontcharenko, Svetlana Delmotte, Sovexportfilm à Paris, l'Ambassade de France à Moscou, François Laurent et Laurent Daniélou, le Festival de Riga, François Albera, le Ministère des Affaires Étrangères et Intermédia, et tous celles et ceux qui ont facilité les contacts en Union soviétique.**

Reprise du programme soviétique du 29 mars au 4 avril au cinéma Le Triomphe, 92, Champs-Élysées, 75008 Paris.

AUGSTAKA TIESA

LE JUGEMENT SUPRÊME

Lettonie

69 mn – 1987
35 mm – noir et blanc
doublage français

Réalisation : **Herz Frank**
Images : Andreis Seletkis
Son : Alfred Višņevskis, Aleksej Pugačev
Montage : Maja Seletskaja
Décors : Vilem Mihailovskij
Production : **Studio de Riga**

Depuis sa cellule de condamné à mort, un homme qui a commis un double meurtre raconte sa vie. Le réalisateur du film s'est intéressé à l'histoire et à la personnalité de ce jeune meurtrier pendant plus d'un an, du procès (dont on voit les principaux moments) jusqu'à l'exécution (en novembre 87). Il s'est attaché à révéler les failles et les troubles de la personnalité du jeune homme et les excès qui l'ont conduit à l'irréparable. Ce film constitue un réquisitoire passionné contre la peine de mort.

From his prison cell, a man awaiting the death penalty for committing a double murder, talks about his life. The filmmaker focuses on the story and personality of the young murderer whom he followed for a year until his execution in November 87. The film also presents extracts from his trial and throws up the weaknesses and troubles in the murderer's personality that led to such drastic consequences. The film is an eloquent plea against the death penalty.

Herz Frank

Né en 1926. Après des études de droit, a travaillé comme photographe et journaliste, puis comme scénariste et réalisateur. Auteur du livre **La carte de Ptolémée** (notes d'un cinéaste de documentaires), Moscou, 1975.

A réalisé :

- **Le jugement**, 1965
- **Le chemin qui mène au voisin**, 1969
- **Le quatrième président**, 1969
- **Le juge**, 1970
- **Le jour de ta paie**, 1971
- **Une vie**, 1972
- **Le centaure**, 1973
- **La joie de l'existence**, 1974
- **Zone interdite**, 1975
- **Son billet**, 1976
- **La garde grise**, 1977
- **Dix minutes de vie**, 1978
- **L'éveil**, 1979
- **Le dernier anniversaire d'Edgar Laukins**, 1980
- **Bottes, escarpins, bottes**, 1981
- **Cheval vapeur**, 1982
- **Jusqu'à la frontière dangereuse**, 1984
- **Un fer à cheval porte-bonheur**, 1985

BALSS

LA VOIX

Lettonie

20 mn – 1986
35 mm – noir et blanc
sous-titres français

Réalisation et scénario : **Augusts Sukuts**
Images : Gunars Bandēns
Son : Alexsejs Pugačovs, Gunārs Rācenājs
Montage : Renāte Odineca
Production : **Studio de Riga**

Boris Podnieks était, à l'époque stalinienne, un célèbre speaker de radio, à la voix exceptionnelle.

During the Stalin period, Boris Podnieks was one of the most wellknown radio announcers, thanks to his exceptional voice.

Augusts Sukuts

Né en 1947. En 1973, il décide de se tourner vers la réalisation de films. En 1985, il termine les cours supérieurs de scénariste et réalisation (dans l'atelier de Nikita Mikhalkov) et devient rédacteur principal du Centre Vidéo de Riga.

A réalisé :

- **Consolation**, 1971
- **Valentina Zeile**, 1972
- **Trente jours avant le serment**, 1975
- **Ton époque**, 1976
- **Le palais de Rundale : restauration et musée**, 1976
- **Le dernier jour**, 1976
- **Riga**, 1976
- **La halte**, 1977
- **La famille**, 1979
- **Ces femmes imprévisibles**, 1979
- **Le chemin vers la fête**, 1979
- **Solo**, 1980
- **Une place au soleil**, 1981
- **Bottes, escarpins, bottes**, 1981
- **Apparele**, 1983
- **Pour sauver un cochon**, 1984
- **Prix Nobel pour un meurtrier**, 1986

BOLJSE SVETA

DAVANTAGE DE LUMIÈRE

Russie

90 mn – 1987
35 mm – couleur et noir et blanc

Réalisation : **Marina Babak**
Scénario : Marina Babak, I. Ickov
Images : Ivan Filatov
Son : Ju. Ignatov, V. Brus
Montage : L. Timošina
Production : **Studio Central de Films Documentaires de Moscou**

Montage d'archives, qui met au grand jour tout ce que les dirigeants soviétiques précédents avaient cherché à occulter depuis soixante-dix ans : une « remise à l'heure » des pendules de l'histoire, sans concession pour Staline ou Brejnev, qui réhabilite des personnages maudits tels que Trotsky ou Boukharine.

Documentary constructed on archive material that highlights issues concealed for seventy years by Soviet leaders: a settling of scores without any concessions to Stalin and Brezhnev, and a reinstatement of banned leaders such as Trotsky and Bukharine.

Marina Babak

Née en 1939. A étudié à l'Institut national du cinéma (V.G.I.K.) jusqu'en 1971 (section réalisation).

A réalisé :

- **Maréchal Jukov : pages d'une biographie**
- **Récit sur l'Albanie**
- **L'U.R.S.S. et la révolution chinoise**



Augstaka tiesa (d.r.)



Boljse sveta (d.r.)



Boljse sveta (d.r.)

ČELOVEK MOŽET VSE

L'HOMME PEUT TOUT

Russie

50 mn – 1986
16 mm – couleur

Réalisation : **A. Šuvikov**
Scénario : Julia Nekrasova
Images : M. Gluhov, V. Erkin
Production : **Gosteleradio**

Thérapie de groupe, hypnose, expression corporelle... les méthodes utilisées par Julia Borisovna Nekrasova pour rééduquer les personnes atteintes de bégaiement donnent des résultats extraordinaires. C'est à cette thérapeute qu'on fait actuellement appel pour la réinsertion des soldats d'Afghānistān.

Group therapy, hypnosis, body expression... methods used by Julia Borisovna Nekrasova with tremendous success to re-educate people afflicted by stammering. This therapist's services are used today towards the reintegration of soldiers back from Afghānistān.

A. Šuvikov

Né en 1947. Diplômé du V.G.I.K. en 1979. A travaillé pour les studios de Sverdlovsk et pour la télévision à Moscou. A surmonté son bégaiement grâce au traitement de J. Nekrasova.

- A réalisé :
- **Les potiers de Skopinsk**, 1982
 - **Chaumière sur la colline**, 1983
 - **Vladimir Kokkonaki**, 1985
 - **Camarade Kirov**, 1986
 - **L'homme sans cible**, 1987
 - **Le glas du soir**, 1988

4-IJ SON ANNY ANDREEVNY

LE QUATRIÈME RÊVE D'ANNA ANDREEVNA

Russie

28 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Nikolas Obuhovič**
Images : Sergei Skvorcov
Son : Leonid Lerner
Musique : Marat Kamylov
Production : **Studios de Films Documentaires de Léningrad**

Malgré les épreuves qu'elle a subies, la guerre, la prison, Anna, infirmière de village, a gardé la foi dans les idéaux démocratiques de son pays.

Despite the hardships she experienced, during the war and in prison, Anna, the village nurse, still believes in her country's democratic ideals.

Nikolas Obuhovič

Voir p. 67.

EPILOG

ÉPILOGUE

Russie

21 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Sergej Hovenko**
Scénario : P. Dunin
Images : I. Savsenko
Production : **Studio Central de Films Documentaires de Moscou**

La douleur, les plaies, les séquelles de la guerre d'Afghanistan et les réflexions qu'elle suscite.
Le film est dédié au poète internationaliste Aleksandr Stovbe, mort au combat.

Film dedicated to the internationalist poet Aleksandr Stovbe, who died in combat in Afghanistan.

Sergej Hovenko

Né en 1962. Diplômé du VGIK en 1985.

A réalisé :

- **Madanykh**, 1985
- **Une ile dans les montagnes**, 1988
- **L'heure X**
- **En attendant la fête**



Čelovek mozet vse



4-ij son Anny Andreevny (d.r.)



4-ij son Anny Andreevny (d.r.)

GRUPA RISKÁ

GROUPES À RISQUE

Russie

60 mn – 1988
vidéo – couleur

Réalisation : **A. Nikišín**
Scénario : **L. Zagal'skij, A. Nikišín**
Images : A. Goremykin
Son : A. Pugačev
Montage vidéo : G. Ševčenko
Musique : Ju. Kasparov
Production : **Vidéofilm Moscou**

Pour la première fois, le président de l'Académie des Sciences reconnaît officiellement que la société soviétique doit faire face à l'épidémie du SIDA et qu'il faut se prémunir contre le mal et son extension. Les groupes sociaux les plus exposés : prostituées, homosexuels, drogués, parlent – certains à visage découvert – de leurs problèmes, de leur vie et de leurs aspirations.

For the first time, the president of the Academy of Sciences officially admits that Soviet society has to confront the killer disease AIDS and take preventive measures. The high risk groups: prostitutes, homosexuals and drug addicts, speak, some openly, about their problems, their lives and their dreams.

HRAM

LE TEMPLE

Russie

60 mn – 1988
35 mm – couleur

Réalisation : **Vladimir Djakonov**
Scénario : Anatolij Nikiforov
Images : Edouard Sokolov
Son : Leonid Lerner
Montage : I. Dmitrieva
Musique : V. Titov, P. Česnokov
Production : **Studio de Films Documentaires de Léningrad / Gosteleradio**

A l'occasion du millénaire du « Baptême de la Russie », cette émission télévisée reconstitue l'esprit et l'histoire de l'Eglise orthodoxe russe. Des images de l'époque athée stalinienne, quand les églises furent fermées et détruites, et des témoignages de la forme et de l'esprit actuels de l'Eglise orthodoxe font de ce document un produit de la « nouvelle pensée » soviétique.

To commemorate the millennium of the "Christening of Russia", this TV program rebuilds the spirit and history of the Russian Orthodox Church. Pictures of the stalinian atheistic era, when churches were closed and destroyed, and testimonies on the shape and spirit of today's Orthodox Church have given birth to this product of the Soviet "new way of thinking".

HRONIKA OSTANOVLENOGO VREMENI

CHRONIQUE D'UN TEMPS RÉVOLU

Uzbékistân

70 mn – 1988
16 mm – couleur

Réalisation : **Ravšan Otkirov**
Scénario : E. Dubrovskij, V. Spivak
Images : M. Hamidov
Son : S. Alihodžaev
Montage : V. Jakimova, R. Latifhodžaev
Production : **Studio Uzbektelefilm**

Au mois d'août 1984, le directeur d'un combinat agricole d'Uzbékistân est arrêté pour avoir commis de graves malversations pendant trente ans. Le film recueille les témoignages accablants des victimes et dénonce la propagande officielle qui l'avait présenté comme un gestionnaire intègre.

August 1984, the director of an agricultural combine in Uzbekistân is arrested on charges of committing serious fraudulent actions during thirty years. The film brings together heartrending testimonies of victims and denounces official propaganda claiming the official was a man of integrity.

Ravšan Otkirov

Né en 1947, à Tachkent. Termine en 1971 l'école de théâtre de Tachkent. Assistant cameraman à la télévision uezbèque depuis 1973, puis opérateur et réalisateur.

A réalisé quarante films, dont sept longs métrages.

- **The third truth**
- **Rehearsal**, 1971
- **Cherish lace**, 1973
- **Eternal lace**, 1976
- **Palaces above the city**, 1978
- **The bitter autumn of Bakhshullo**, 1981
- **Enter my orchard**, 1985

Projeté en vidéo.
10 mars, 18 h 30 – Salle Jean Renoir

IZ SEMEJNOGO ALBOMA

L'ALBUM DE FAMILLE

Russie

18 mn – 1984
35 mm – couleur
film sans paroles

Réalisation : **Nikolas Obuhovič**
Images : Dmitri Mas
Son : Mihail Podtakuj
Musique : Marat Kamylov
Production : **Studio de Films Documentaires de Léninegrad**

Le portrait de la mère de Gagarine dans un petit village, lors de son dernier anniversaire.

A portrait of Gagarine's mother, in a little village, on her last birthday.

Nikolas Obuhovič

Né en 1936, à Léninegrad. Etudes à l'École des beaux-arts et à l'Institut théâtral.

A réalisé trente-sept films, parmi lesquels :

- **Le rapide Moscou – Léninegrad**
- **Le trente-huitième kilomètre**
- **Le train**
- **Que fais-tu le soir ?**
- **Notre mère est un héros**
- **Le quatrième rêve d'Anna Andreevna**
- **Les dialogues**
- **Le disque d'or** (série de trois films)

6 mars, 18 h – Studio 5

JERTVA VECERNAJA

OFFRANDE DU SOIR

Russie

18 mn – 1987
35 mm – couleur
film sans paroles

Réalisation et scénario : **Aleksandr Sokurov**
Images : A. Burov, A. Jakubovskij, L. Rojin, S. Jurizditskij,
A. Degtjarev, L. Krasnova
Son : Mihail Podtakuj
Musique : P. Česnokov (1877-1944)
Montage : L. Solovcova
Production : **Studio de Films Documentaires
de Léninegrad**

Montage sur des visages et des mouvements d'une foule de jeunes lors d'une manifestation nationale dans une grande ville soviétique.

Images and movements of a crowd of young people during a national demonstration in a big soviet city.

Aleksandr Sokurov

Né en 1951. Entre 1969 et 1975, assistant réalisateur à la télévision de la ville de Gorki. Etudes d'histoire à l'université de Gorki, puis à la faculté de réalisateurs du V.G.I.K. Travaille aux studios Lenfilm.

A réalisé :

Fiction :

- **La voix solitaire d'un homme**, 1979
- **Le dégradé**, 1980
- **Indifférence affligeante**, 1987
- **Empire**, 1987
- **Le jour de l'éclipse**, 1988

Documentaires :

- **Sonate pour alto**, 1981
- **Sonate pour Hitler**, 1982
- **Rien de plus**, 1982
- **Les alliés**, 1982
- **Sacrifice du soir**, 1984
- **Élégie**, 1985
- **Motifs sur glace**, 1985
- **Patience et travail**, 1986
- **Élégie de Moscou**, 1987
- **Maria**, 1978-1988

JIZN' PO LIMITU

LA VIE CONTINGENTÉE

Russie

18 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Nikolas Obuhovič**
Images : Mihail Mas
Son : Leonid Lerner
Musique : Marat Kamylov
Production : **Studio de Films Documentaires
de Léninegrad**

Tandis qu'elle nettoie les rails de tramways à Léninegrad, une vieille paysanne, « montée » à la ville après la guerre, raconte sa vie.

As she cleans Leningrad's tramway tracks, an old peasant woman who moved to the city after the war, talks about her life.

Nikolas Obuhovič

Voir p. 67.

KAMO GRJADESI

QUO VADIS

Russie

30 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Boris Kustov, Aleksandr Iromov**
Images : Boris Kustov, V. Erskov
Son : Anatoli Iromov
Montage : Boris Kustov, Anatoli Iromov
Production : **Studio de Sverdlovsk**

Réunis dans un village abandonné de l'Oural, un groupe d'« enthousiastes » décident de créer un modèle de commune. En dépit de tous leurs efforts pour réaliser leur idéal de société, le projet échoue.

In an abandoned village in the Urals, a group of "enthusiastic" people decide to create a model commune. But despite all their efforts to build their ideal society, the project fizzles out.

Boris Kustov

A étudié à l'Institut National du Cinéma (V.G.I.K.).

A réalisé :

- **Grounia**, 1985
- **La Concorde**, 1987
- **L'ermite, confession d'un homme âgé**, 1987
(Cinéma du réel, 1988)
- **Le vote par bulletins**, 1988

Aleksandr Iromov

A réalisé :

- **Jeux d'ordinateurs**, 1986 (TV)
- **Il suffit de tirer à l'arc**, 1987
- **Le tireur sans cible**, 1987
- **L'appartement étrange**, 1988



Jizn' po limitu (d.r.)



Jertva vecernaja (d.r.)



Kamo grjadesi (d.r.)

KOND

KOND: UN QUARTIER D'EREVAN

Arménie

36 mn – 1987
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et scénario : **Harutjun Hačatrjan**
Images : Armen Mirakjan
Son : A. Kesajan
Musique : V. Zakarjan
Production : **Studio Armenfilm, Section de Films Documentaires**

La vie quotidienne d'un quartier pauvre d'Erevan, oublié de tous, bien que situé en plein centre de la ville, tout près des itinéraires touristiques.

Everyday life in a poor area of Yerevan, which though situated in the heart of the city, close to all the tourist spots, is still forgotten by everybody.

Harutjun Hačatrjan

Né en 1955, à Ahalkalaki (Géorgie). Étudie à la faculté de Cinéma d'Erevan jusqu'en 1981.

A réalisé :
– **Chroniques d'un événement**, 1985
– **La ville blanche**, 1988

MARIJA

MARIA

Russie

38 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et images : **Aleksandr Sokurov**
Son : Mihail Podtakuj
Production : **Studio de Films Documentaires de Léningrad**

Chronique paysanne autour de Maria en 1978. La vie magnifiée du travail aux champs. Dix ans plus tard, Sokurov retourne sur les lieux, dans la famille. Maria s'est suicidée dans l'intervalle.

Documentary about a peasant woman, Maria in 1978. An idealised vision of life in the country. Ten years later Sokurov returns to visit the family, but finds Maria has killed herself in the meantime.

Aleksandr Sokurov

Voir p. 68.

OLEN'KA

OLENKA

Géorgie

40 mn – 1985
35 mm – couleur

Réalisation : **Georgi Gabelia**
Scénario : D. Ivanov
Images : R. Odiselidze
Production : **Studio Géorgien de Téléfilms**

Les diverses activités, au rythme des saisons, d'Olen'ka, octogénaire dans les montagnes de Géorgie... ou le pays où l'on devient centenaire.

In the mountains of Georgia, the land where one lives a century, eighty year old Olen'ka, whose activities reflect the rhythm of the seasons.

Georgi Gabelia

Né en 1947. Parallèlement à des études de piano, débute en 1969 aux studios de la télévision géorgienne comme assistant ingénieur du son. Devient assistant à la réalisation en 1972, puis réalisateur en 1985. Est membre de l'Union des Cinéastes d'U.R.S.S. depuis 1987.

A réalisé des documentaires et des films musicaux :

- **La palette des rêves**, 1977
- **Le trio** (film musical), 1977
- **Avant le début du tournage**, 1978
- **Cinquante années consacrées à la santé**, 1978
- **Chantent les étudiants** (film musical), 1979
- **Le saut**, 1979
- **Les gorges de Borjomi**, 1981
- **Esquisses de Borjomi**, 1982
- **Portrait**, 1986
- **Il était une fois**, 1987
- **Gagra**, 1988

8 mars, 17 h – Petite Salle

OT PЕРVOГО ЛИКА

À LA PREMIÈRE PERSONNE

Russie

10 mn – 1987
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation et images : **Konstantin Ardeulov, Genadij Popov**
Son : I. Maraev
Montage : Galina Musinova
Production : **Studio Central de Films Documentaires de Moscou**

Le destin tragique de Lev Razgon, écrivain pour enfants, interné pendant les années de terreur stalinienne.

The tragic destiny of children's author Lev Razgon, imprisoned for years during Stalin's dictatorship.

Konstantin Ardeulov, Genadij Popov

Ont réalisé :

- **Chœur en solo**
- **Le vainqueur**
- **Break dance**

9 mars, 16 h – Studio 5

SKORO LETO

BIENTÔT VIENDRA L'ÉTÉ

Russie

20 mn – 1987
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Pavel' Kogan**
Scénario : Aron Kanevskij
Images : Sergej Skvorzov, Naum Avrunin
Son : Sergej Litvjakov
Montage : L. Sturman
Production : **Studio de Films Documentaires de Léninegrad**

Sous une forme proche de la tragi-comédie, le réalisateur nous entraîne dans une usine de confiserie à Léninegrad et dépeint le déséquilibre qui existe entre la réalité et les nouvelles formes imposées par la pérestroïka. Un plaidoyer pour des réformes concrètes.

In a style close to tragi-comedy, the filmmaker takes us to a sweet factory in Leningrad and describes the imbalances between reality and the changes imposed by perestroïka. A plea for concrete reforms.

Pavel' Kogan

Né en 1931, à Léninegrad. Étudie à l'université de Léninegrad et à l'Institut Théâtral de Moscou. Depuis 1959, travaille aux Studios documentaires de Léninegrad.

A réalisé :

- **Une soumission orgueilleuse**, 1965
- **Regardez attentivement ce visage**, 1966
- **Orchestre de musique militaire**, 1968
- **La ville assiégée**, 1969
- **Les premiers**, 1971 (long métrage)
- **Le vol**, 1972
- **La maison en construction**, 1978
- **Commande secrète**, 1981
- **La limite du possible**, 1984 (long métrage de fiction pour la télévision)
- **Profession cameraman**, 1987

SMENA GODA

LA VEILLE DU NOUVEL AN

Russie

10 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Tatjana Skabard**
Scénario : H. Aleksandrova, G. Molokin
Images : S. Voroncov
Production : **Studio Central de Films Documentaires de Moscou**

Un regard sur la fête traditionnelle de la fin de l'année, du 25 décembre au 5 janvier.

A look at the traditional end-of-year festival, December 25 to January 5.

Tatjana Skabard

Née en 1953. Études de critique théâtrale à Kiev, puis diplôme de réalisation en 1970. A travaillé aux studios de Kiev, puis de Moscou.

A réalisé :

- **Le parcours**, 1985
- **La limite**, 1986
- **L'histoire d'Ouejsk**, 1987
- **La malédiction**, 1988
- **Changement de saison**
- **Le jour et l'heure**

TAK I JIVEM

C'EST AINSI QUE NOUS VIVONS

Ukraine

20 mn – 1987
35 mm – couleur

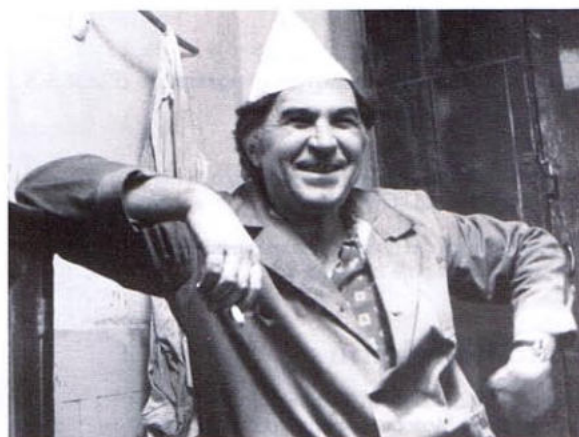
Réalisation et scénario : **Vladimir Oseledčik**
Images : Nilokaï Gresko
Production : **Studio de Films Documentaires d'Ukraine**

Portraits de jeunes soviétiques punks qui rejettent en bloc l'expérience des générations antérieures, néo-nazis, qui revendiquent une éthique « nouvelle » qui reprend toutes les théories du fascisme hitlérien et, enfin, jeunes komsomols qui s'impliquent dans la pérestroïka et soutiennent Gorbatchev.

Portraits of young Soviet punks: those who reject outright the experience of preceding generations, neo-nazis who base their "new" ethics on fascist hitlerian theories and, finally, the Gorbatchev backers, young Komsomols who believe in perestroika.



Skoro leto (d.r.)



Skoro leto (d.r.)

UN

ET

Lettonie

45 mn – 1988
35 mm – noir et blanc

Réalisation : **Laila Pakalnina**
Images : Juris Garjāns
Son : Oleg Polisonov
Montage : Antonina Romanovskaja
Production : **Institut de Cinématographie d'U.R.S.S. (V.G.I.K.)**

Le réveil national en Lettonie se heurte à la bureaucratie, toute puissante, de l'État soviétique.

The emergence of Latvian nationalism confronted with the all powerful Soviet state bureaucracy.

Laila Pakalnina

Née en 1962, à Liepāja (Lettonie). Journaliste. Diplômée de l'université de Moscou, elle entre à l'Institut de Cinéma.

Un est son premier film.

V VOSKRESENIE
RANO

TÔT LE DIMANCHE

Ukraine

16 mn – 1988
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation, scénario et images : **Murat Mamedov**
Son : Lev Rezjancev
Montage :
Production : **Studios Ukrkinohronika, Kiev**

La vie et le témoignage de femmes à la retraite qui vivent à la campagne.

The life and testimony of retired women who live in the country.

Murat Mamedov

Né en 1939, en Ossétie. A terminé le V.G.I.K. en 1969.

A réalisé cinquante films, parmi lesquels :

- **La blessure**, 1988
- **La zone**, 1988
- **Le maître**

VECĀKS PAR 10 MINŪTĒM

DIX MINUTES DE VIE

Lettonie

10 mn – 1978
35 mm – noir et blanc
film sans paroles

Réalisation : **Herz Frank**
Images : Juris Podnieks
Son : Alfred Višnevskis
Musique : Irji Pauer, L. Gedravičus
Décors : Gunar Kondrats
Production : **Studio de Riga**

Une caméra observe, en un plan unique, des visages d'enfants spectateurs d'une pièce de théâtre.

In just one sequence shot, the camera observes the faces of children watching a play.

Herz Frank

Voir p. 62.



Vecāks par 10 Minūtēm (d.r.)



V voskresenie rano (d.r.)



V voskresenie rano (d.r.)

VIETA ZEM SAULES

UNE PLACE AU SOLEIL

Lettonie

10 mn – 1981
35 mm – noir et blanc
sous-titres français

Réalisation, scénario et montage : **Augusts Sukuts**
Images : Ralf Krumin
Son : Alfred Višnevskis
Production : **Studios de Riga**

La russification d'une petite ville de Lettonie.

The "russianising" of a small town in Latvia.

Augusts Sukuts

Voir p. 62.

VLAST' SOLOVECKAJA

LE POUVOIR DE SOLOVKI

Russie

93 mn – 1988
35 mm – couleur et noir et blanc

Réalisation et images : **Marina Goldovskaja**
Scénario : Viktor Listov, Dmitri Cukovskij
Son : A. Hasi
Montage : M. Kareva
Production : **Studios Mosfilm**

Le camp de travail spécial de Solovki : ancien monastère reconverti en bagne en 1923 puis en sinistre « prison spéciale » en 1937. Quelques-uns des rares survivants racontent, sur fond d'images d'archives, leur long séjour à Solovki et les traitements terribles qui leur étaient infligés par les gardes et les responsables du camp. Tout nouvel interné était en effet prévenu : au camp, la loi des soviets était remplacé par la loi de Solovki.

A very special labour camp in Solovki : an ancient monastery first converted into a convict prison camp in 1923 and then into a sinister "special prison" in 1937. Against a backdrop of archive images, some rare survivors relate their long sejour in Solovki and the terrible treatment meted out to them by prison guards and authorities. As every new internee was warned: at the camp, Soviet law was replaced by Solovki law.

Marina Goldovskaja

Née en 1941. Elle sort diplômée de l'académie du Film de Moscou en 1963 et, depuis, est l'une des réalisatrices attirées du studio « Ecran » de Gosteleradio.

A réalisé :

- **Le chirurgien Vishnevsky**, 1969
- **Le metteur en scène de théâtre Juri Zadavsky**, 1971
- **L'acteur Arcady Raikin**, 1975
- **L'écrivain Alexandr Tvardvosky**, 1976
- **Le procès**, 1978
- **Pouchkine et Pouchtchino**, 1980
- **Bonjour Bedoulya vous parle**, 1985
- **Le Moujik d'Arkhangelsk**, 1986



Vieta zem saules (d.r.)



Vlast' Soloveckaja (d.r.)

VOZVRASENIE

LE RETOUR

Russie

18 mn – 1987
35 mm – noir et blanc
sous-titres français

Réalisation : **Tatjana Čubakova**
Scénario : Sergeï Bobrov
Images : Vladimir Golovnja, Sergeï Gusev
Son : Lev Vereninov
Montage : Anna Pankratova
Avec les témoignages de : Sergeï Sidorenko, Denis Jukov, Rostilav Prokopochin, Klodja Ilina
Production : **Studio Central de Films Documentaires de Moscou**

De jeunes soldats, fortement marqués par l'expérience tragique qu'ils ont vécue en Afghānistān, expriment leur mal de vivre dans une société qui ne les reconnaît pas et dans laquelle ils ne peuvent plus s'intégrer.

Young soldiers, profoundly affected by their tragic experiences in Afghānistān, express their difficulties in reintegrating themselves and living in a society that does not recognise them anymore.

Tatjana Čubakova

Née en 1958. A terminé ses études à l'Institut national du cinéma (V.G.I.K.) en 1971.

A réalisé :

- **Ton monde, ta terre**, 1982
- **Et tout recommence chaque fois**, 1985
- **Ce dérangement Turubara**, 1986
- **La clé des songes afghans**, (en cours)

VY POEDETE NA BAL?

IREZ-VOUS AU BAL ?

Russie

30 mn – 1987
35 mm – couleur
sous-titres français

Réalisation : **Nadejda Hvorova**
Images : Evgenij Kokusev
Son : Igor Mazaev
Montage : Ljudmila Aleksenko
Production : **Studio Central de films documentaires « Jeunesse »**

« La gymnastique m'a tout apporté : argent, succès, voyage », annonce une ex-championne au début du film. Mais l'entraînement et la discipline de fer auxquels sont soumises, en très bas âge, les futures championnes, révèlent parfois des résultats moins idylliques.

"Gymnastics gave me everything: money, success, travel", says an ex-champion at the beginning of the film. However, the tough training and iron discipline imposed on the future champions at a very tender age, throw up less idyllic aspects.

Nadejda Hvorova

Née en 1956. Diplômée du V.G.I.K. en 1988, après avoir été monteuse.

Irez-vous au bal ? est son film de fin d'études.

A aussi réalisé :

- **La chasse aux pigeons**, 1988



Vy poedete na bal ? (d.r.)



Vy poedete na bal ? (d.r.)

HUITIÈME BILAN DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

13 AU 17 MARS 1989

POUR UN « MAÎTRE D'ŒUVRE » DE LA CULTURE

C'est à **Enrico Fulchignoni**, « mort à Venise » à la fin du mois d'août 1988, que nous dédions ce **Huitième Bilan du Film Ethnographique**.

Il disait : « Oui, je suis un personnage pirandellien... Mais comment me présenter... metteur en scène, réalisateur, critique ou professeur, etc. » C'est surtout le « et cætera » qui était important pour lui : le biais inimitable jusqu'à la mort.

Il fut, pendant sept ans, le fidèle compagnon de route de ce bilan et, si nous décidons cette année de décerner un prix « Enrico Fulchignoni », c'est pour l'associer à nos « ancêtres totémiques » : Robert Flaherty, André Leroi-Gourhan, Mario Ruspoli et Claude Jutra.

Celui qui a proposé à l'U.N.E.S.C.O. l'idée du film **Les routes de la soie, dialogue de la culture** aurait particulièrement aimé ce programme 1989 où il n'y a plus d'Orient ni d'Occident, plus de Nord, plus de Sud, mais, sur le même écran, les mêmes témoignages de cultures différentes.

Si les rituels occuperont, cette année, une place privilégiée, c'est sans doute parce que leur mise en scène des manières de penser permet la découverte immédiate de mythes étrangers : alors tout se différencie pour mieux s'interpénétrer : technologie, médecins et médecines, identités régionales et, bien sûr, musiques et danses.

Celui qui eut le mérite de filmer le premier les opéras italiens aurait été ravi (au sens strict du mot) par cette « symphonie du monde » que les moines érudits de Venise n'avaient jamais osé imaginer.

Jean Rouch.

FOR A MASTER ('S) WORK IN CULTURE

We would like to dedicate the eighth Ethnographic Film Panorama to **Enrico Fulchignoni**, "dead in Venice" at the end of August 1988.

He used to say: "Yes, I'm a Pirandello character... but how should I define myself, producer, director, critic, professor, etc." Above all, it was the "et cætera" that was important to him, until his death.

For seven years, he was a loyal fellow-traveller on this Festival, and the reason we've decided to award an "Enrico Fulchignoni Prize" this year is to associate him with our "totemic ancestors": Robert Flaherty, André Leroi-Gourhan, Mario Ruspoli and Claude Jutra.

Having made a film proposal to U.N.E.S.C.O. on **The silk roads, roads of dialogue**, he would have particularly liked the 1989 programme where there is no longer East and West, nor North and South, but the same testimonies of different cultures on the same screen.

If ritual is a privileged subject this year, it is undoubtedly because their capacity to reflect modes of thought permits the immediate discovery of foreign myths: things become different from each other only to better interpenetrate, technology, medicines and doctors, regional identities and, naturally, music and dance.

Fulchignoni, who has the merit of being the first to film an Italian opera, would have been overjoyed by this "world symphony" the scholarly monks of Venice would never have dared imagine.

OUVERTURE DU BILAN

SAMEDI 12 MARS : CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

(Palais de Chaillot)

10 h à 13 h : **Hommage à Enrico Fulchignoni**

13 AU 17 MARS MUSÉE DE L'HOMME

LUNDI 13 MARS

10 h à 13 h : **Fêtes et rituels : I (Mexique)**

Peleas de tigres (Mexique, 1987) - A. Portilla, A. Becerril (Mexique), 60 mn.

Sacred games (Mexique, 1988) - T. Anderson (U.S.A.), 60 mn.

14 h 30 à 18 h 30 : **Fêtes et rituels : II (Italie)**

Su concordu (il coro) settimana santa a

Santulussurgiu (Italie, 1988) - R. Morelli (Italie), 55 mn.

Il santo (Italie, 1986) - A. Marazzi, B. Campeti (Italie), 57 mn.

La carrese (Italie, 1988) - G. di Nella (Italie), 56 mn.

20 h 30 à 23 h 30 : **Musique et danse**

Carnaval sujo (Brésil, 1988) - V. Perazzo Barbosa (Brésil), 26 mn.

The dancer and the dance (Indonésie, 1988) - F. Hugues-Freeland (Grande-Bretagne), 44 mn.

Maroc corps et âmes - Louanges (Maroc, 1988) - I. Genini (Maroc), 26 mn.

Mwe bana bandi (Zambie, 1988) - K. Tuura, P. Takala (Finlande), 29 mn.

Steelbands de Trinidad "Pan in A minor" (Antilles, 1988) -

D. Verba, J.-J. Mrejen (France), 52 mn.

MARDI 14 MARS

10 h à 13 h : **Régions**

La Cévenne (France, 1988) - M. Bluwal (France), 52 mn.

04230 (France, 1988) - A. Guesnier (France), 55 mn.

14 h à 18 h 30 : **Régions (suite)**

Sauveteurs (France, 1987) - E. Audrain (France), 26 mn.

Les ailes sonnantes (France, 1988) - J.-P. Le Bihan (France), 24 mn.

Oh Mosella (R.F.A., 1988) - B. Keifenheim (R.F.A.), 54 mn.

La fabrication du kirsch à Fougerolles (France, 1988) - G. Nivoix (France), 26 mn.

Les frères Bapst, charretiers à la Roche / Fr. (Suisse, 1988) - J. Veuve (Suisse), 26 mn.

20 h 30 à 23 h 30 : **Fêtes et rituels : III (Afrique noire)**

Chronique d'une saison sèche - La qualité de la mort (Mali, 1988) - J.-P. Colleyn (Belgique), 46 mn.

Quatre femmes et un marabout (Cameroun, 1988), L. Holtedahl (Norvège), 52 mn.

Tibenti « Les tambours de deuil » (Togo, 1988) - M. Smadja (France), 23 mn.

Mami wata (Togo, 1988) - T. Wendl, D. Weise (R.F.A.), 45 mn.

MERCREDI 15 MARS

10 h à 13 h : **Fêtes et rituels : IV (Asie)**

Raju and his friends (Inde, 1988) - M. Banks (Grande-Bretagne), 40 mn.

Maisons sur la mer, notre cœur s'ennuie (Indonésie, 1988) - F.R. Zacot (France), 52 mn.

14 h 30 à 18 h 30 : **Technologie et petits métiers**

Tam tam (Côte d'Ivoire, 1988) - I. Diabaté (Côte d'Ivoire), 15 mn.

Les fondeurs (Sénégal, 1988) - D.P. Fila (Congo), 7 mn.

La roue (Égypte, 1988) - H. Fontaine (France), 20 mn.

Médecins et médecines

Mara, le regard du lion (Afrique, 1986) - B. Surugue (France), 30 mn.

Oxala, land of france (Brésil, 1988) - U. Stein (R.F.A.), 70 mn.

JEUDI 16 MARS

10 h à 13 h : **Un certain regard et un regard certain**

Cannibal tours (Papouasie Nouvelle-Guinée) - D. O'Rourke (Australie), 70 mn.

Journal d'un ethnologue en Chine (Chine, 1988) - P. Fava (France), 46 mn.

14 h 30 à 18 h 30 : **Aller retour. Identités culturelles**

« *L'homme qui vit dans deux cultures est condamné à la folie ou à la mort...* » Laurence d'Arabie.

Pour écrire un mot (Burkina Faso, 1988) - R. Mertens, W. Marti (Suisse), 112 mn.

Les gens du fleuve (Mali, 1988) - M.J. Grojean (France), 55 mn.

20 h 30 à 21 h 30 : **Etranges étrangers : Paris, boulevard d'Asie, de Russie, du Maghreb**

Mekong sur Seine (France, 1988) - T. Pong Masak (Indonésie), 21 mn.

Désirée (France, 1988) - H. Rivera (Pérou), 26 mn.

Fantôme dans la ville (France, 1988) - C. Vilar (Colombie), 15 mn.

VENDREDI 17 MARS

10 h à 13 h : **Fêtes et rituels : V - Dialogues entre deux continents**

Salto en el Atlantico (Venezuela / Congo, 1988) - M.E. Esparragoza (Venezuela), 45 mn.

Pour une poignée d'infidèles (France / Pakistan, 1988) - G. Lefeuvre (France), 34 mn.

Fêtes et rituels : VI - Méditerranée orientale

Montreurs d'ours tziganes, la danse du passé (Yougoslavie, 1988) - B. Cauvin, L. Reignier (France), 14 mn.

El sebou (Égypte, 1986) - F. El Guindi (Égypte), 27 mn.

14 h 30 à 18 h 30 : **Premiers films (universités et ateliers)**

Tenzig (Népal / Tibet, 1988) - S. Assandri (Italie), 52 mn.

Titiritera (France, 1988) - A. Patricia Villa (Colombie), 28 mn.

Laveuses machines (France, 1988) - M. Joudia (Tunisie), 32 mn.

Une femme sans importance (France, 1988) - C. Bernheim Dennerly (France), 35 mn.

La danse agbédédjé du village de Gouabo (Côte d'Ivoire, 1987) - R. Tchimou (Côte d'Ivoire), 10 mn.

Masques blancs, masques noirs (Côte d'Ivoire) - G. Courrèges (France), 10 mn.

Jardin des plantes (France, 1989) - O. Michelet (France), 8 mn.

21 h : **Proclamation du palmarès. Séance de clôture**

Film surprise.

Un jury international, composé de :

Germaine Dieterlen (France), présidente du Comité du film

ethnographique ; **Patrice Bauchy** (France), responsable

adjoint des programmes courts à Canal + ; **Anne-Marie**

Bredy (France), bibliothécaire (Saint-Etienne) ; **Paolo**

Chiozzi (Italie), professeur d'anthropologie à l'université de

Florence ; **Pierre Jordan** (France), maître de conférence à

l'E.H.E.S.S. (Marseille) ; **Patrick Prado** (France), réalisateur et

chargé de recherche au C.N.R.S. ; **Jean Rouch** (France),

président de la Cinémathèque française, secrétaire général du

C.F.E. ;

décernera six prix :

- **prix Nanook**, grand prix (Ministère des Affaires

Etrangères) ;

- **prix Kodak**, première œuvre ;

- **prix de la Mission du patrimoine ethnologique**,

meilleur film sur la France (Ministère de la Culture et de la

Communication) ;

- **prix Mario Ruspoli**, Direction du Livre et de la Lecture

(Ministère de la Culture et de la Communication) ;

- **prix du court métrage - Canal +** ;

- **prix Enrico Fulchignoni**.

Avec la participation du bureau de l'audiovisuel cinéma

(Ministère de la Coopération), d'Intermédia et du C.N.R.S.

Programme établi sous toute réserve.

Les séances auront lieu au musée de l'Homme, place du

Trocadéro, 75116 Paris, salle de cinéma, premier étage,

du 13 au 17 mars 1988, de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

Entrée libre. Séance de clôture et palmarès vendredi 17 mars, à 21 h.

Renseignements : **Françoise Foucault, Véronique Grasset**, Comité du Film ethnographique, musée de l'Homme ; tél. (1) 47 04 38 20 ; télégramme : MUSETHNO.

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Sous l'impulsion de la Direction du Livre et de la Lecture, les bibliothèques publiques ont étendu, depuis une dizaine d'années, les services qu'elles proposent au public en créant des vidéothèques de consultation de films documentaires et de films pour enfants.

Devant la difficulté d'avoir accès à ces œuvres audiovisuelles les plus mal diffusées par les réseaux de distribution, la Direction du Livre et de la Lecture a constitué, avec le Centre National de la Cinématographie, un catalogue de films qui compte actuellement près de mille deux cents titres.

La recherche, le visionnement et la sélection sont effectués par la Direction du Livre et de la Lecture et les bibliothécaires chargés des fonds vidéo.

La Direction du Livre et de la Lecture négocie avec les réalisateurs, les producteurs et les distributeurs les droits de diffusion autorisant la consultation gratuite des films dans les bibliothèques publiques. Elle se charge également de la fabrication des « masters » vidéo. Chaque bibliothèque achète ensuite les exemplaires nécessaires à la constitution ou l'enrichissement de sa collection.

Des exemplaires des films du catalogue sont également à la disposition des bibliothèques qui ne souhaitent ou ne peuvent acquérir leur propre collection, pour des programmations ponctuelles, en liaison ou non avec des expositions. Le service « Intervideo » est assuré par le Centre National de Coopération des Bibliothèques Publiques de Massy.

Depuis 1982, le **prix des Bibliothèques** rassemble, dans un même jury, réalisateurs et bibliothécaires. C'est l'occasion pour les diffuseurs que sont les bibliothécaires de rencontrer ceux qui font les films et les discussions sont souvent passionnées. Cinéma du Réel est aussi une source non négligeable d'acquisitions pour les bibliothèques : en 1988, la Direction du Livre et de la Lecture a pu négocier les droits d'une trentaine de films sélectionnés au festival. Le catalogue s'enrichit en effet chaque année d'environ deux cents nouveaux titres, dont plus de 45 % proviennent directement de l'étranger.

Les bibliothèques publiques disposent d'atouts majeurs qui en font des lieux privilégiés de la diffusion audiovisuelle ; ces atouts tiennent aux principes mêmes de leur fonctionnement : gratuité, libre accès, pluralisme et caractère multimédia des collections. Elles permettent de réduire l'aspect « fugitif » de la diffusion des films à la télévision ou dans les festivals en rendant des documents inédits accessibles de façon permanente.

Enfin, les bibliothèques peuvent également être des partenaires de la diffusion audiovisuelle sur le plan régional par l'intermédiaire des agences de coopération qui constituent des collections de films produits en régions.

L'action d'incitation menée depuis plusieurs années par la Direction du Livre et de la Lecture a abouti à la constitution d'un réseau de diffusion original dont l'existence devrait être prise en compte par les collectivités locales comme par les professionnels.

Catherine Blangonnet,
Direction du Livre et de la Lecture.

DOCUMENTARIES IN PUBLIC LIBRARIES

The impetus given by the Books and Reading Department has enabled public libraries to increase, over the last ten years, public access to documentary and children's films through the creation of video libraries.

To counter the difficulty in access to audiovisual works which get rarely shown on broadcasting channels, the Books and Reading Department has set up a catalogue comprising some one thousand and two hundred films in collaboration with the National Centre for Cinema. Research, previewing and selection of films are done by the Books and Reading Department along with librarians in charge of video sections.

The Books and Reading Department negotiates viewing rights, which allows for free consultation of films in public libraries, with film directors, producers and distributors. It is also responsible for making master video tapes. Each library then buys the number of copies it deems necessary for its collection.

Copies of films included in the catalogue are also available to those libraries, unwilling or unable to acquire films for their own collections, so that they can show them at regular intervals which may coincide with exhibitions.

"Intervideo" services are in the hands of the Massy National Centre for Cooperation of Public Libraries. Since 1982, the Library Prize is awarded by a jury which brings together film directors and librarians. This is a unique opportunity for librarian-distributors to meet those who make the films and the discussions are often intense. Cinema du réel is another major source of film acquisition by libraries. In 1988, the Books and Reading Department successfully negotiated the rights of some thirty films selected for the festival. Each year, the catalogue is enriched by around two hundreds new films, with over 45 % acquired directly from foreign countries. Public libraries have major advantages that make them special centres for audiovisual distribution. These advantages are directly linked to their method of functioning: free and easy access, pluralism and multimedia character of the collection. This helps to counter the "fleeting" appearance of such films on television or in festivals by making original documents permanently accessible.

Finally, libraries can also promote audiovisual circulation on the regional level by cooperating with agencies which have built up collections of films produced in the provinces.

The groundwork laid by the Books and Reading Department for several years has resulted in an original distribution network which should be taken into consideration, both by community authorities and professionals.

L'APRÈS-FESTIVAL

En-dehors du réseau audiovisuel des bibliothèques, d'Intermédia et de Canal +, qui présentent ci-contre leurs actions de diffusion, nous tenons à souligner l'action de La SEPT qui, à l'occasion du festival, programme un cycle de ses productions « Autour du réel » et qui fera des propositions d'achat sur des films sélectionnés ou visionnés mais non retenus. TV-Mondes pour son réseau câblé achète également des films de Cinéma du Réel.

Comme chaque année, la Cinémathèque française reprendra, les 18 et 19 mars, au palais de Chaillot, les films primés. Un ou deux films seront également repris le 11 avril à l'institut Louis Lumière de Lyon.

Quelques réseaux de maisons de la culture et de salles de cinéma souhaitent pour l'an prochain développer une action de programmation du documentaire à partir du festival...

Apart from the audiovisual network represented by the libraries, Intermedia and Canal +, who present their projects for distribution in the catalogue, we would like to underline the role played by the channel La SEPT. To mark the festival, La SEPT will broadcast a series of films shown at the Réel, and will also make proposals for purchasing some of the films selected by the Réel or films viewed but not chosen. On the cable television front, TV-Mondes has also bought films shown at the Cinéma du Réel.

As every year, the Cinémathèque française will also screen the prize-winning films on March 18 and 19 at the palais de Chaillot. The Louis Lumière Institute at Lyons will show a couple of films on April 4.

Some organizations associated with the maisons de la culture as well as cinema halls wish to the screening next year of documentaries shown at the festival.

Contact à la B.P.I. :
Monique Laroze-Travers.
Tél. (1) 42 77 12 33, poste 44-21.

LE RÉEL À L'ANTENNE

● Sur Canal +

Diffusion le 8 mars, à 20 h 30, en clair, d'une version courte de **Les cercueils de M. Kane Kwei**, de Thierry Secrétan.

● Sur FR3 (Océaniques de La SEPT)

Diffusion de trois films de Gérard Patris, dans la série **L'anthropographe** : **Solitudes**, le 2 mars, **Mediums**, le 9 mars, et **Le petit chat est mort**, le 16 mars.

Diffusion de **Rose ou l'ivraie en famille**, de Gérard Frot-Coutaz, le 23 mars.

● Sur TV-Mondes

Une émission de trois heures consacrée au réel avec diffusion de **Bolj**, de Sergej Luk'jančikov, et de **Angano, angano**, de César Paes.

INTERMÉDIA

Intermédia est une association sous tutelle du Ministère des Affaires Etrangères. Elle a pour vocation la diffusion de la culture française par l'ensemble des moyens audiovisuels. Elle assure notamment la promotion du documentaire français.

Intermédia s'est attachée à soutenir, depuis onze ans, le festival « Cinéma du réel », en favorisant les missions des réalisateurs étrangers venus présenter leur œuvre en France.

Elle a contribué à diffuser à l'étranger quarante films français (bientôt cinquante) présentés lors des différentes sélections, en achetant les droits « non commerciaux » en tirant des copies 16 mm et vidéo, en assurant les sous-titrages.

Le catalogue de cette rétrospective « Cinéma du réel – section française » vient de paraître. Il accompagnera désormais l'itinérance de ce mini festival accueilli déjà en U.R.S.S., aux États-Unis, au Canada, en Grèce et en Chine – bientôt au Mexique.

Le succès remporté à l'étranger prouve encore une fois l'intérêt renouvelé pour le documentaire. Intermedia souhaite que les passions suscitées par ces films puissent être communiquées au plus grand nombre de spectateurs et que chaque année le Cinéma du Réel revive dans une multitude de pays différents.

**Ariel Chadourne,
Claire Lapeyre.**

Contact : Claire Lapeyre, Intermedia, 19, rue de Passy,
75016 Paris. Tél. (1) 42 24 68 23. Téléx : 620 152 F.
Télécopieur : (1) 42 24 68 27.

Intermedia is an association dependent on the Ministry for Foreign Affairs. Its aim is to promote French culture through all the audiovisual means available. In particular, it has taken charge of the distribution of French documentaries. For the last eleven years, Intermedia has stood by the Cinema du Réel Festival, encouraging foreign filmmakers to present their work in France.

It has contributed to distributing abroad some forty French films (soon fifty), shown at various festivals, by buying "non commercial" rights to the films and making 16 mm prints as well as taking charge of subtitling.

The catalogue of the French section of the Cinema du Réel has just been published. It will accompany the mini festival which has already travelled to the U.S.S.R., the U.S., Canada, Greece and China, and soon to Mexico.

Its success abroad once again proves the renewed interest in documentary. Intermedia wishes to see the emotions provoked by these films shared by the largest possible audience, and that each year, Cinema du Réel is shown in as many countries as possible.

CANAL + : POUR QUE VIVE LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Canal + se veut la chaîne du cinéma, de tous les cinémas : celui de la fiction bien sûr, mais aussi celui de la réalité. Dès le démarrage de la chaîne, qui fêtera son cinquième anniversaire en novembre prochain, nous avons eu le souci d'inscrire sur notre grille, majoritairement consacrée à la fiction, des « fenêtres » sur le réel. Découverte du monde, destinées humaines, mutations de la société : tout en se fondant dans la tonalité générale de la chaîne, qui est d'abord une chaîne de divertissement, les programmes documentaires sont choisis d'abord et avant tout en fonction de la qualité et de l'originalité de leur réalisation.

La convergence des idées et des choix de Canal + et de Cinéma du Réel en ce domaine s'est exprimée dès la première semaine d'existence de notre chaîne : le premier documentaire diffusé sur notre antenne en novembre 1984 fut de manière assez symbolique **First contact** (Premier contact). Ce documentaire australien – une œuvre rare – avait été la révélation de Cinéma du Réel l'année précédente. Depuis, ce film a fait le tour du monde, raflant des prix dans tous les festivals (1).

Dans les deux années suivantes, nous avons choisi lors de chaque manifestation du Réel, l'une des œuvres sélectionnées pour la montrer sur notre antenne : **La vallée fantôme (Silver Valley)**, de Michel Negroponte, en 1985. Et la série **Longbow, un village chinois**, de Carma Hinton, en 1986.

Ensuite, nos choix en sont venus à se confondre. Pour la première fois, en 1987, un film que nous avions pré-acheté a été sélectionné par le « Réel » : **French concession**, de Régis Debray. L'année dernière (1988), ce fut **Baka, le peuple de la forêt**, qui compte comme **First contact** parmi les œuvres de référence en matière de documentaires. Cette année encore nos choix se sont portés séparément – mais de manière convergente – sur un même programme : **Les cercueils de M. Kane Kwei**, de Thierry Secrétan. Canal + a décidé de diffuser ce film à 20 h 30 et en clair pour marquer son intérêt pour le documentaire en général et le Cinéma du Réel en particulier, et le désir de notre chaîne de donner la plus large résonance à cette manifestation.

Cette démarche s'inscrit dans une politique d'ensemble : Canal + veut accompagner et soutenir toutes les initiatives prises ici et là pour que vive le documentaire dans toutes ses formes d'expression. Elles sont multiples et notre souhait est que notre antenne mais d'autres aussi rendent compte de cette variété du genre. Et de son renouvellement constant. En ce sens, nous poursuivons à l'évidence les mêmes objectifs que Cinéma du Réel : permettre que demeurent et progressent la qualité et l'ambition du cinéma documentaire et l'exigence de son public.

Catherine Lamour,
responsable du département Documentaires et magazines.

(1) Il a été diffusé également sur FR3 par La SEPT, en 1986.

CANAL +: SO THAT DOCUMENTARY CINEMA LIVES

Canal + is the cinema channel, for all kinds of cinema: feature films naturally, but also documentary. Though our programme time is principally devoted to feature films, ever since we took off, five years ago this coming November, we've always been anxious to keep a "window" open to the real. The discovery of the world, human destiny, social changes: while the documentaries do fit into the general tone of the channel, primarily entertainment oriented, they are chosen first and foremost for their quality and originality.

*The convergence of ideas and choices between Canal + and Cinéma du Réel in this domaine, was reflected in the very first week of our existence: the first documentary broadcast on our channel in November 1984 was aptly chosen: **First Contact**. This Australian documentary, a rare film, was the revelation at the Cinéma du Réel festival the year before. Since then, the film has travelled around the world, snatching awards at all the festivals (1).*

*In the next two years, at each Cinéma du Réel festival, one of the selected films was broadcast on Canal +: Michel Negroponte's **Silver Valley** in 1985, and Carma Hinton's **Longbow, a Chinese Village** in 1986.*

*And then, our choices began to coincide. For the first time in 1987, a film we had already bought was selected by the "Réel": Régis Debray's **French Concession**. Last year (1988) it was **Baka, people of the rain forest**, which like **First Contact** is a reference work in documentary cinema. This year again, we independently made the same choice: Thierry Secrétan's **Mr Kane Kwei's Coffins**. Canal + decided to broadcast the film at 20.30 and "en clair", that is available to the non-paying public, as a sign of its interest in documentary in general and for "Cinéma du réel" in particular, and because Canal + wishes to give as much publicity as possible to this festival. This policy is in fact part of our general strategy: Canal + wants to promote and support each and every initiative taken to help the documentary, in all its forms, to survive. Several such initiatives exist, and we would like both our channel and other television stations to encourage and contribute to the development of this kind of cinema. In this context, our objectives are similar to those of Cinéma du réel: to guarantee the survival and development of the quality and ambitions of documentary cinema and its audience.*

(1) The film was also broadcast by La SEPT on FR3 in 1986.

INDEX TITRES

	Page
A la recherche de Tazio	46
Amors bilar	16
Angano, Angano	46
Artémise, portrait d'une femme ordinaire	47
Augstaka tiesa (Le jugement suprême)	62
Balss (La voix)	62
Bar przy placu	16
Bolj (La douleur)	17
Boljse sveta (Davantage de lumière)	63
La capitale	18
Le carré de lumière	48
Čelovek mozet vse (L'homme peut tout)	64
Les cercueils de M. Kane Kwei	48
4-ij son Anny Andreevny (Le quatrième rêve d'Anna)	64
Chronique pygmée : les dents sculptées	49
Chuyen tu te	12
Cien niños esperando un tren	19
The coffee brigade	20
Comme deux gouttes d'eau	20
David eller Goliath	21
L'eau douce amère	22
Epilog (Epilogue)	65
Fine food, fine pastries	22
Green tea and cherry ripe	24
Grupa riska (Groupes à risque)	66
Hram (Le temple)	66
Hronika ostanovlenogo vremeni (Chronique d'un temps révolu)	67
In de schaduw van de oorlog	24
Irish ways	50
Iz semejnogo alboma (L'album de famille)	67
Je ne dirai rien	50
Jertva vecernaja (Offrande du soir)	68
Jizn' po limitu (La vie contingente)	68
Joe Leahy's neighbours	26
Josef Hauser : Klang und Raum	26
Kafr Qar'a, Israël	51
Kamo grjadesi (Quo Vadis)	69
Kazenaja doroga (Voyage en quatrième classe)	27
Kid Chocolate	28
Kond (Kond : un quartier d'Erevan)	70
Lanchas chilotas	52
Li jia si shi nian (Réunion de famille)	28
Limita ili cetvertij son (Limita ou le quatrième rêve)	29

	Page
Live (Japon, Guatemala)	52
Losing ground	30
Marija (Maria)	70
Mémoires d'en brousse	53
La mort du boulanger	54
Nachfänger	30
Nanook of the North	10
No sense of crime	31
Obrazy stareho sveta	10
Olenka	71
Het oog boven de put	12
Ot pervogo lica (A la première personne)	71
Le petit chat est mort	32
Un petit monastère en Toscane	54
Point zéro	32
¡Quietos... ya !	34
Regi : Andrei Tarkovsky	12
Retour aux sources	56
Rose ou l'ivraie en famille	34
Rythmes de Marrakech	56
The sacrifice of Babulal Bhuiya	35
« Saumialuk », le grand gaucher	11
Sagolandet	36
Seuls	36
Skoro leto (Bientôt viendra l'été)	72
Smena goda (La veille du nouvel an)	72
Tak i jivem (C'est ainsi que nous vivons)	73
Tiden har inget namn (Le temps n'a pas de nom)	37
Tidjane ou les voies d'Allah	38
Tiempo de mujeres	38
Tous pour un	57
Träume der Drachenkinder	40
Un (Et)	74
V voskresenie rano (Tôt le dimanche)	74
Vecäks par 10 Minutem (Dix minutes de vie)	75
Vieta zem saules (Une place au soleil)	76
Vivre avec les dieux (Prophètes en leur pays)	40
Vlast Soloveckaja (Le pouvoir de Solovki)	76
Vozvrashenie (Le retour)	78
Vy poedete na bal ? (Irez-vous au bal ?)	78
War generation – Beirut	41
Winter ade	42
Xochimilco	42

CinémAction

Direction : Guy Hennebelle et Monique Martineau

Vient de paraître :

LE CINÉMA D'ANIMATION

En 256 pages illustrées, un panorama sur tous les aspects du cinéma d'animation en France et dans le monde.

Un dossier réalisé par Pascal Vimenet et Michel Roudévitch.

120 F + 30 F de port aux Ed. Corlet,
zone industrielle, route de Vire, 14110 Condé-sur-Noireau. Tél. 31 69 05 92.

Le seul ensemble sur le sujet.

ARCANAL

au
service de
la création
audiovisuelle
produit

des œuvres audiovisuelles réalisées à partir de spectacles vivants—théâtre, musique, danse—qui constituent un catalogue de 60 titres proposés aux chaînes de télévisions françaises et étrangères.

Parmi nos partenaires coproducteurs ou diffuseurs: La Sept, l'INA, FR3, TF1, Canal+, SSR, RTBF, Channel Four, etc...

distribue

sur le câble 450 heures de programmes sous le label «Régie-Culture».

Parmi nos clients: Communication Développement, Lyonnaise Communication, Générale d'Image, Téléservice, et de nombreuses sociétés locales d'exploitation.

diffuse

dans le secteur non commercial plus de 700 titres-documentaires, fictions, spectacles, création vidéo—sous le label «Cinéculture».

Parmi nos 1000 abonnés: Musées de France, bibliothèques, maisons de la culture, universités, ciné-clubs, offices culturels, établissements scolaires, etc...

propose

au secteur non commercial en 1989 la location de cassettes vidéo pour une rétrospective TV: "La Révolution vue par la télévision française", sélection 1960 à 1980, en collaboration avec La Mission du Bicentenaire, l'INA, le CNC.

Demander une documentation en s'adressant à:



3, rue Boissière 75116 Paris
Tél. 1—47.27.30.60.

INDEX PAYS

	Page
AUSTRALIE	
Green tea and cherry ripe _____	24
Joe Leahy's neighbours _____	26
AUTRICHE	
Josef Hauser : Klang und Raum _____	26
BELGIQUE	
Seuls _____	36
Vivre avec les dieux (prophètes en leur pays) _____	40
CANADA	
Comme deux gouttes d'eau _____	20
CHILI	
Cien niños esperando un tren _____	19
CUBA	
Kid Chocolate _____	28
¡Quietos... Ya! _____	34
DANEMARK	
David eller Goliath _____	21
ÉQUATEUR	
Tiempo de mujeres _____	38
ÉTATS-UNIS	
Fine food fine pastries – Open 6 to 9 _____	22
Losing ground _____	30
Nanook of the north _____	10
No sense of crime _____	31
FRANCE	
A la recherche de Tadzio _____	46
Angano, Angano _____	46
Artémise – Portrait d'une femme ordinaire _____	47
Le carré de lumière _____	48
Les cercueils de M. Kane Kwei _____	48
Chronique pygmée : les dents sculptées _____	49
L'eau douce amère _____	22
Irish ways _____	50
Je ne dirai rien _____	50
Kafr Qar'a, Israël _____	51
Lanchas chilotas _____	52
Live (Japon, Guatemala) _____	52
Mémoires d'en brousse _____	53
La mort du boulanger _____	54
Le petit chat est mort _____	32
Un petit monastère en Toscane _____	54
Point zéro _____	32
Retour aux sources _____	56
Rose ou l'ivraie en famille _____	34
Rythmes de Marrakech _____	56
« Saumialuk », le grand gaucher _____	11
Tidjane ou les voies d'Allah _____	38
Tous pour un _____	57
GRANDE-BRETAGNE	
The coffee brigade _____	20
GRANDE-BRETAGNE / LIBAN	
War generation, Beirut _____	41
HONG KONG	
Li jia si shi nian _____	28

	Page
INDE	
The sacrifice of Babulal Bhuiya _____	35
MEXIQUE	
Xochimilco _____	42
PAYS-BAS	
In de Schaduw van de oorlog _____	24
Het oog boven de put _____	12
POLOGNE	
Bar przy placu _____	16
R.D.A.	
Winder ade _____	42
R.F.A.	
Nachtjäger _____	30
Träume der Drachenkinder _____	40
SUÈDE	
Amors bilar _____	16
Regi : Andrei Tarkovsky _____	12
Sagolandet _____	36
Tiden har inget namn _____	37
SUISSE	
La capitale _____	18
TCHÉCOSLOVAQUIE	
Obrazy stareho sveta _____	10
U.R.S.S.	
Augstaka tiesa _____	62
Balss _____	62
Bolj _____	17
Boljse sveta _____	63
Čelovek mozet Vše _____	64
4-ij son Anny Andreevny _____	64
Epilog _____	65
Grupa Riska _____	66
Hram _____	66
Hronika ostanovlenogo vremeni _____	67
Iz semejnogo alboma _____	67
Jertva vecernaja _____	68
Jizn' po limitu _____	68
Kamo grjadesi _____	69
Kazenaja doroga _____	27
Kond _____	70
Limita ili cetvertyj son _____	29
Marija _____	70
Olen'ka _____	71
Ot pervogo lica _____	71
Skoro leto _____	72
Smena goda _____	72
Tak i jivem _____	73
Un _____	74
V Voskresenie rano _____	74
Vecaks par 10 Minutem _____	75
Vieta zem saules _____	76
Vlast' soloveckaja _____	76
Vozvrascenie _____	78
Vy poedete na bal? _____	78
VIÊT-NAM	
Chuyen tu te _____	18



TOUS les mois

en **TOUTE** liberté

sur **TOUS** les films

80 pages. Tout en couleurs. En vente dans tous les kiosques. Abonnez-vous : 280 F les 11 numéros (plus la Saison cinématographique) - 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07.

LA REVUE DU CINÉMA



VOYAGE A CRETEIL

**FILMS
FEMMES**

11^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE CRETEIL ET DU
VAL DE MARNE
DU 11 AU 19 MARS 1989

Vous rêvez d'images fortes, de pensées audacieuses, de discussions passionnées... Nous vous emmenons faire un voyage à travers le monde en suivant l'itinéraire des 60 films en compétition et des 80 films des sections parallèles.

Nouvelle-Zélande, Australie, Italie, R.F.A... elles auraient plutôt de l'humour, de ce côté-là du monde... Liban, Israël, Etats-Unis, Canada... elles posent les vrais problèmes, avec gravité et émotion. Et toutes disent, montrent, comme rarement, comme jamais... C'est la Compétition, l'écran de l'expression libre et le cran de s'exprimer...

Un voyage à Créteil pour rencontrer ce qui fait une femme, ce qui fait une star. Delphine Seyrig tracera son autoportrait... Pour dire "Bon anniversaire" aux Québécoises et aux Canadiennes à l'occasion des 50 ans de l'ONF...

Pour s'aventurer à la découverte du Cinéma des femmes noires ou à celles du nouveau Cinéma Japonais... Un voyage à Créteil pour faire la connaissance avec la vraie Liliana Cavani.

Et puis un voyage pour Enthousiasmes et découvertes avec Nell Shipman, Matilde Landeta et Shirley Clarke. Créteil en fête! 10 jours surtout de cinéma, de cinéma, de cinéma... ça vaut le voyage!

JE NE DIRAI RIEN
de Claire Doutriaux, France, 1988, 43 mn.

WAR GENERATION BEIRUT
de Jean Chamoun et Maï Masri, Liban, 1988, 50 mn.

COMME DEUX GOUTTES D'EAU
de Diane Letourneau, Canada, 1988, 55 mn.

WINTER ADE
de Elke Misselwitz, R.D.A., 115 mn.

Maison des Arts - Place Salvador Allende, 94000 CRETEIL.
Tél. : (1) 48 99 90 50, à partir du 1^{er} mars.

Presse : P. Laurenceau et N. Lambert, tél. : 47 00 80 34.

INDEX RÉALISATEURS

	Page
Agüero Ignacio	19
Anderson Robin	26
Ardeulov Konstantin	71
Andrié Luc	18
Aviv Nurith	51
Babak Marina	63
Carcélès Laurent	53
Chamoun Jean	41
Chénieux Paul-Louis	52
Chijona Gerardo	28
Chilowicz François	22
Colleyn Jean-Paul	40
Comolli Jean-Louis	57
Connolly Bob	26
Corminbœuf Denis	18
Čubakova Tatjana	78
Damour Jim	52
Datta Manjira	35
Djakonov Vladimir	66
Doutriaux Claire	50
Drion Georges	20
Ebner Heinz	26
Effenterre Joële van	47
Epelboin Alain	49
Faure Etienne	46
Feindt Johann	30
Ferreux Benoît	48
Flaherty Robert	10
Floeman Ylva	16
Frank Herz	62-75
Frot-Coutaz Gérard	34
Gabelia Georgi	71
Gaulier François	49
Genini Izza	56
Goldovskaja Marina	76
Golovnia Evgenija	29
Grandrieux Philippe	52
Hačatrijan Haratjun	70
Hanak Dušan	10
Hoas Solrun	24
Hoffmann Pierre	40
Hovenko Sergej	65
Hvorova Nadejda	78
Iosseliani Otar	54
Incalcaterra Daniele	57
Iromov Aleksandr	69

	Page
Jacobs Julie	31
Jarl Stefan	37
Jouvin Nicolas	32
Keuken Johan van der	12
Kiang Kwan-Sang	28
Knauff Thierry	36
Kogan Pavel	72
Kustov Boris	69
Latour Eliane de	38
Leszczyłowski Michal	12
Létourneau Diane	20
Loubet Karine	32
Luk'jančikov Sergej	17
Mac Caig Arthur	50
Maldonado Eduardo	42
Mamedov Murat	74
Masri Mai	41
Massot Claude	11
Misselwitz Helke	42
Monsaingeon Bruno	56
Nikišin A.	66
Obuhovič Nicolas	64-67-68
Oseledčik Vladimir	73
Otkirov Ravšan	67
Paes Cesar	46
Pakalnina Laila	74
Patris Gérard	32
Petersen David	22
Popov, Genadij	71
Postnikoff Beata	16
Rutenbeck James	30
Sabouraud Frédéric	54
Schmiderer Othmar	26
Secrétan Thierry	48
Semenjuk Viktor	27
Skabard Tatjana	72
Smolders Olivier	36
Sokurov Aleksandr	68-70
Sukuts Augusts	62-76
Šuvikov A.	64
Torres Guillermo	34
Troell Jan	36
Tran van Thuy	18
Vasquez Monica	38
Verhey Joost	24
Wivel Anne	21

**l'avant
SCÈNE
CINEMA**

**UNE CINÉMATHEQUE
DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE**

DÉJÀ 500 FILMS PUBLIÉS!

**Découpage plan à plan
Dialogue intégral
Dossier
Photogrammes**



**Prix numéro : 56 F - Etranger : 60 F
Abonnement : 1 an (11 numéros) :
France : 430 F - Etranger : 494 F
Abonnement : 6 mois (6 numéros)
France : 258 F**



**Bon à découper et à retourner à :
L'AVANT-SCÈNE 16, rue des Quatre-Vents - 75006 Paris**

Je désire recevoir gratuitement votre catalogue.

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

CV

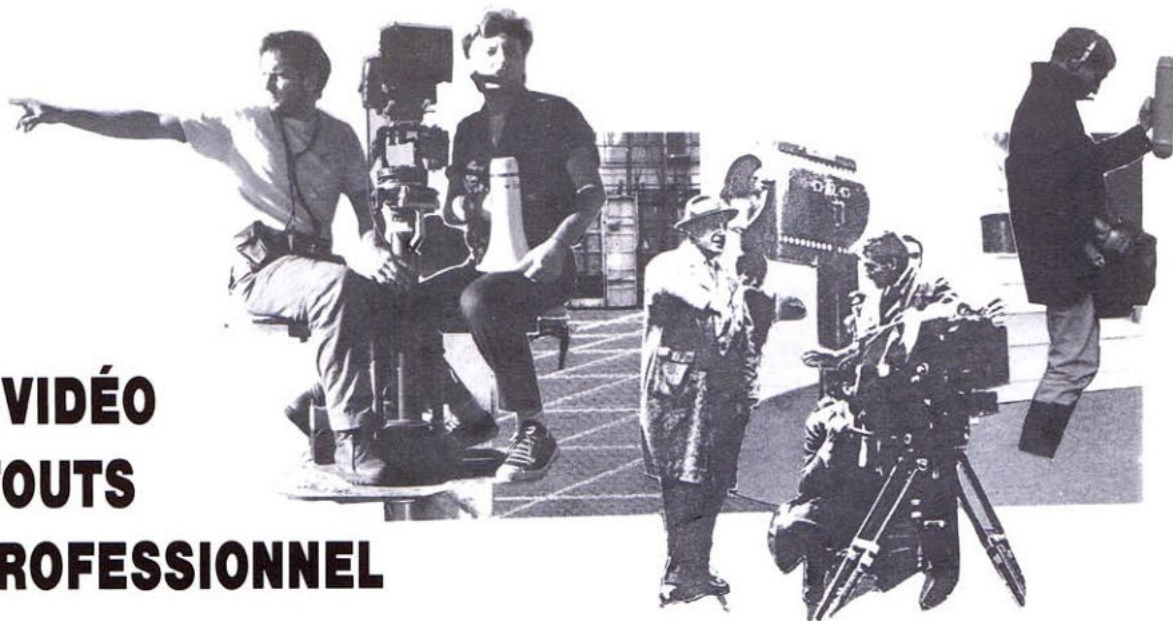
PROGRAMMEE 30 HEURES DE DOCUMENTAIRES PAR SEMAINE ?

Oui, et même à 20 h 30. Dès le 1^{er} mai sur le satellite de diffusion directe TDF1, LA SEPT diffusera chaque semaine sur toute l'Europe plus de 10 heures de documentaires - multidiffusés - trois fois. Des achats inédits mais aussi des productions originales signées : Chantal Akerman, Nurith Aviv, José Maria Berzosa, Pierre Beuchot, Hartmut Bitomsky, Christopher Blackwood, Jana Bokova, Mario Brenta, Gérald Calderon, Gilles Carle, Alain Cavalier, Jean-Louis Comolli, Raymond Depardon, Richard Dindo, Pierre Dumayet, Robert Flaherty, Jean-Luc Godard, Marianne Gosset, Peter Greenaway, Philippe Grandrieux, Manuel Hueriga, Shohei Imamura, Otar Iosseliani, Benoit Jacquot, Ylva Julen, Daniel Karlin, Johan van der Keuken, Volker Koepp, Robert Kramer, André S. Labarthe, Richard Leacock, Boris Lehman, Jörgen Leth, Chris Marker, Claude Massot, Claude Mourieras, Mira Nair, François Reichenbach, Dennis O'Rourke, Pier Paolo Pasolini, Arthur Pelechian, Nelson Pereira dos Santos, Pierre Perrault, Juris Podniek, Eric Rohmer, Jean Rouch, Raoul Ruiz, Pierre Schoendorfer, Bertrand Tavernier, Fred Wiseman...

et pour le CINEMA DU REEL 89 :

Jean-Paul Colleyn, Claire Doutriaux, Eglal Errera, Gérard Frot Coutaz, Izza Genini, Philippe Grandrieux, Daniele Incalcaterra, Thierry Knauff, Eliane de Latour, Gérard Patris, Beata Postnikoff, Frédéric Sabouraud, Olivier Smolders.

la sept



**CINÉMA-VIDÉO
DEUX ATOUTS
POUR UN PROFESSIONNEL**

1: C'EST D'ÊTRE INFORMÉ PAR

**le technicien du film
et de la vidéo**

**En complément
sur Minitel 3616 code TFV :**

l'actualité de la profession

Le sommaire du TFV du mois, le box office, les nouveaux films du mois, tous les films en distribution en France, la bibliothèque du cinéaste, les films en préparation, les annonces professionnelles...

2: C'EST CONNAITRE TOUS NOS LIVRES DE FORMATION

éditions dujarric

MISE EN SCENE

La grammaire du langage filmé
Daniel Arijon
Les secrets de l'adaptation
Antonio Cucca
La scripte d'aujourd'hui
Zoé Zurstrassen et Françoise Sépulchre

PRISE DE VUES

La caméra et les techniques de l'opérateur
David Samuelson
Introduction au cinéma S.8 sonore professionnel
J. Farcy et J.M. Houlbert
Méthode d'éclairage pour le film et la télévision
Gérard Millerson

TRUCAGES ET DECORS

La prise de vue en animation
Zoran Perisic
L'animation par ordinateur
Stan Hayward
La perspective dans l'image
Nonce et Robert Giordani

MONTAGE

La technique du montage 16 mm
J. Burder

VIDEO

Le montage vidéo
Thomas Moutel et Michel Bouchot
Techniques de production télévision
Gérard Millerson
Techniques de la caméra vidéo
Gérard Millerson

Vidéo, principes et techniques
François Luxereau

SON

Doublage et postsynchronisation
Christophe Pommier
Techniques sonores en vidéo
Jean Rouchouse

DIVERS

Le maquillage
Dominique de Vorges
Comment devenir comédien
Samson Fainsilber
collections 24 souvenirs/seconde
Jean Dreville
Pierre Chenal
Jean Delannoy



Des images qui vous poursuivent

•
*De Gaulle ou
l'éternel défi*

•
Génération

•
30 ans de...

•
Propaganda

•
*C'était
dim, dam, dom*

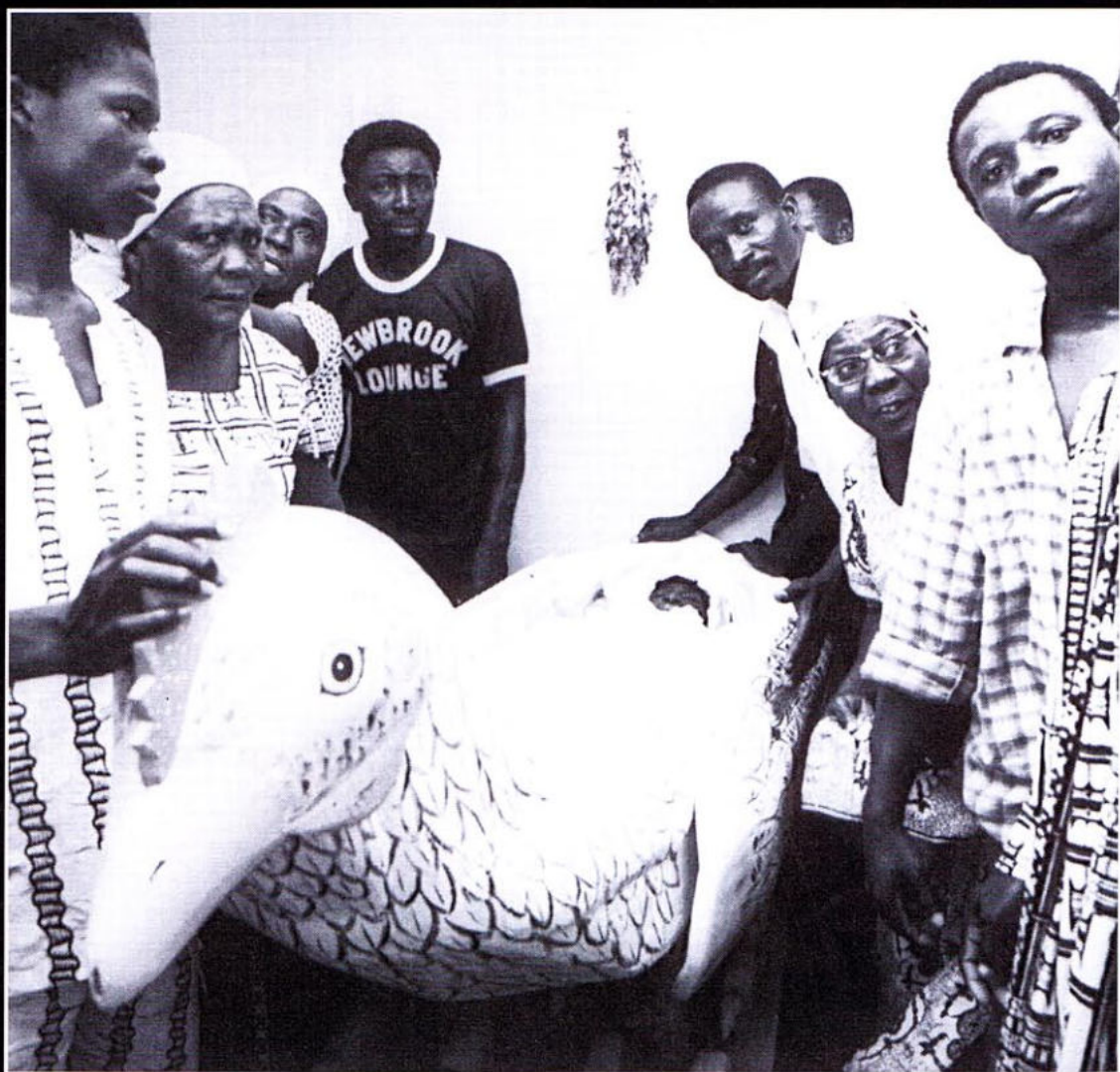
•
100 ans de jazz

INA INSTITUT NATIONAL
DE L'AUDIOVISUEL

Tour Gamma A
193/197, rue de Bercy - 75582 Paris Cedex 12
Tél. (1) 40.04.64.65

CANAL+ DE CURIOSITÉ

"Les cercueils de Mr Kane Kwei"



UN REPORTAGE ÉVÈNEMENT

A l'occasion du Festival du Cinéma du Réel Canal+ diffuse exceptionnellement en clair le mercredi 8 mars à 20 h 30 un document sélectionné : "LES CERCUEILS DE MR KANEKWEI". Artisan menuisier, ce ghanéen fabrique depuis 40 ans des cercueils aux formes les plus variées :

palmier, lion, aigle, poisson, voiture, hérisson. Les œuvres de Mr Kwei seront aussi présentées à l'exposition mondiale "MAGICIENS DE LA TERRE" parrainée par Canal+ qui aura lieu de mai à septembre au Centre Pompidou et à la Villette.

Canal+, c'est plus de curiosité!

CANAL+

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

	Salle Garance	Petite Salle	Studio 5	Salle Jean Renoir (vidéos)
SAMEDI 4 MARS	14 h 30 • Tiempo de mujeres , 30' • Xochimilco , 85' • Bar przy placu , 24' • Nachtjäger , 83' 20 h • Séance d'ouverture : Hel oog boven de put , 94'	14 h • Cien niños esperando un tren , 57' • Comme deux gouttes d'eau , 57' • Josef Hauser-Klang und Raum , 55' • War Generation – Beirut , 50' • Rose ou l'ivraie en famille , 60' • Vivre avec les dieux , 55'	18 h F • Lanchas Chlotas , 26' F • Le carré de lumière , 52' F • La mort du boulanger , 26' F • Un petit monastère en Toscane , 53'	18 h 30 F • Chronique pygmée : les dents sculptées , 13' F • Angano, angano , 65'
DIMANCHE 5 MARS	14 h 30 • Seuls , 12' • Winter ade , 115' • The coffee brigade , 48' • Green tea and cherry ripe , 56' • Séance d'ouverture : regard sur l'U.R.S.S. Regi : Andreï Tarkovskij , 101'	14 h • Kid Chocolate , 20' • Joe Ledry's neighbors , 90' • L'eau douce amère , 26' • Tidiane ou les voiles d'Allah , 60' • In de schaduw van de oorlog , 84' • (A l'ombre de la guerre) Chuyen tu te , 43'	15 h F • Je ne dirai rien , 44' F • Irish ways , 53' F • Les cercuils de M. Kane Kwei , 43' F • Artémise , 52' F • Kafir Qar'a, Israël , 66'	16 h 30 F • A la recherche de Tadzio , 9'30 F • Retour aux sources (première partie), 52' 18 h 30 • Point zéro , 13' • Le petit chat est mort , 54'
LUNDI 6 MARS	14 h 30 • !Quietos... ya i , 10' • Traum der Drochenkinder , 117' • Kazencia doroga (voyage en 4 ^e classe), 18' • Limta ili Ceterryj son (limite), 92' • Kid Chocolate , 20' • Joe Ledry's neighbors , 90'	14 h • The sacrifice of Babulal Bhuiya , 63' • Amors bilar , 65' • Losing ground , 57' • Tiden har inget namn , 60' • Bar przy placu , 24' • Nachtjäger , 83'	16 h • Vecdks par 10 Minutem (10 mn de vie), 10' • Augustka tjesa (Le jugement suprême), 69' • Iz semeljnogo alboma (L'album de famille), 18' 18 h • 4-ii son Amny Andreevny (Le quatrième rêve d'Anna Andreevna), 28' • Jizn' po limitu (La vie contingente), 18' • Rythmes de Marrakech , 26' 21 h F • Mémoires d'en brousse , 53'	16 h 30 F • Tous pour un , 120'
MERCREDI 8 MARS	14 h 30 • Cien niños esperando un tren , 51' • Comme deux gouttes d'eau , 57' • L'eau douce amère , 26' • Tidiane ou les voiles d'Allah , 60' • Sagolander , 185'	14 h • Tiempo de mujeres , 30' • Xochimilco , 85' • Olen Ka , 40' • Un (El), 45' • !Quietos... ya i , 10' • Traum der Drochenkinder , 117'	16 h • Smena goda (La veille du nouvel an), 10' • Epilog (Epilogue), 20' • Kamo girfedei (Que vadis), 30' • V voskrešenié rano (Tôt le dimanche), 16' 18 h F • La mort du boulanger , 26' F • Un petit monastère en Toscane , 53' 20 h 30 F • Je ne dirai rien , 44' • Irish ways , 53'	16 h 30 • Tak i jivem (C'est ainsi que nous vivons), 20' • Grupa riska (Groupes à risque), 60' 18 h 30 • Li lia si shi nian (Réunion de famille), 23' • La capitale , 49'
JEUDI 9 MARS	14 h 30 • In de schaduw van de oorlog , 84' (A l'ombre de la guerre) • Chuyen tu te , 43' • Rose ou l'ivraie en famille , 60' • Vivre avec les dieux , 55' • No sense of crime , 30' • Bolj (la douleur), 80'	14 h • Fine food, fine pastries , 28' • David eller Goliat , 110' • Li lia si shi nian (Réunion de famille), 23' • La capitale , 49' • Seuls , 12' • Winter ade , 115'	16 h • Ot pervogo lica (A la première personne), 10' • Kond (Kond : un quartier d'Erevan), 36' • Skoro Leto (Bientôt vendra l'été), 20' • Kazencia doroga (Voyage en 4 ^e classe), 18' • Limta ili Ceterryj son (limite), 92'	16 h 30 • Hram (Le temple), 60' 18 h 30 • Live (Japon, Guatemala), 60'
VENREDI 10 MARS	14 h 30 • Josef Hauser-Klang und Raum , 55' • War Generation – Beirut , 50' • The sacrifice of Babulal Bhuiya , 63' • Amors bilar , 65' • Losing ground , 57' • Tiden har inget namn , 60' (le temps n'a pas de nom)	14 h • Boljše svešta (Dorontoje de lumière), 90' • Débat : « Le documentaire en Union soviétique aujourd'hui » • Point zéro , 13' • Le petit chat est mort , 54'	15 h • Martija (Marta), 38' • Jertva večernjca (Offrande du soir), 18' • Vozrasenie (Le retour), 18' 21 h F • Kafir Qar'a, Israël , 66'	16 h 30 F • Chronique pygmée : les dents sculptées , 13' 18 h 30 F • Angano, Angano , 65' • Hronika Ostranovlennogo vremeni (Chronique d'un temps révolu), 70'
SAMEDI 11 MARS	14 h 30 • Fine food, fine pastries , 28' • David eller Goliat , 110' • Vlast' Soloveckaja , 90' • Palmarès • Film surprise	14 h • The coffee brigade , 48' • Green tea and cherry ripe , 56' • No sense of crime , 30' • Bolj (la douleur), 80' • Sagolander , 185'	16 h • Baljs (La voie), 20' • Vietna zem saules (Une place au soleil), 10' • Vy poedet na bal ? (Irez-vous au bal ?), 30' 18 h • Films soviétiques • Lanchas chlotas , 26' 21 h F • Le carré de lumière , 52'	16 h 30 F • Çelovek Mozet vse (L'homme peut tout), 50' 18 h 30 F • A la recherche de Tadzio , 9'30 • Retour aux sources (première partie), 52'
DIMANCHE 12 MARS	14 h 30 • Films primés 17 h 30 • Films primés 20 h 30 • Film de clôture : Obrazy stareho sveata , 74'	14 h • « Saunialuk », le grand gaucher , 63' 17 h • Nanook of the North , 70' 20 h • Films primés	16 h F • Rythmes de Marrakech , 26' F • Mémoires d'en brousse , 53' 18 h F • Les cercuils de M. Kane Kwei , 43' F • Artémise , 52'	16 h 30 F • Tous pour un , 120'

• Films en compétition internationale

★ Regard sur l'U.R.S.S.

F Panorama français

DU CINEMA



Liberation

LE QUOTIDIEN



9 782902 706211

ISBN 2-902706-21-9